

MADE IN FRANCE

DE LEEUW GUITARS NINA WALNUT/MAPLE
LA LAURÉATE DU SALON DE LA BELLE GUITARE

GUITAR

Keep on rockin' in a free world

40 ANS DE SUPER STRAT

DÉJÀ CLASSIQUE
TOUJOURS MODERNE

+ JACKSON SOLOIST SL3
LA SÉRIE AMÉRICAINE

+ GUIDE D'ACHAT
10 HSS POUR AVOIR
LE SON ET LA
POLYVALENCE

NOUVEAU !
VIDÉOS PEDAGO
SUR YOUTUBE

GP SESSION
RED BEANS & PEPPER SAUCE

SOLO
BIEN JOUER
ANOTHER BRICK IN THE WALL
DE PINK FLOYD

DOSSIER
LES MAÎTRES
DE LA PENTA

INTERVIEWS
THE BRIAN
JONESTOWN
MASSACRE

THE WAVE
CHARGERS
THE LIMIÑANAS
BUKOWSKI
SCOTT IAN

BON DEAL
LE SON
VOX
À MOINS
DE 75 €

THE CLASH
« COMBAT ROCK »
RACONTÉ PAR
GLYN JOHNS



MATOS!

JACQUES
PRISONER

GIBSON DAVE MUSTAINE
FLYING V EXP

MANSON
MBM-2-2H-SUS

N° 342 H MENSUEL OCTOBRE 2022
BELUX 9,50€ - CH 15,50 CHF - CAN 15,50 CAD - DOMS 9,50€ - ESP/PTG/REP. PORT.
CONT 9,50€ - D 10,50€ - TOMS 1 100 XPF - MAR 97 MAD

L 13659 - 342 H - F: 8,50 € - RD





Squier
BY FENDER

THE 40TH ANNIVERSARY COLLECTION

GOLD EDITION

FENDER (dans ses formes standard et stylisée), SQUIER y les formes caractéristiques des têtes de manche qui équipent habituellement les instruments de FENDER® sont des marques déposées de Fender Musical Instruments Corporation et/ou de ses filiales aux U.S.A. et dans d'autres pays.



Édito

GUITAR PART 342 - OCTOBRE 2022

Longue vie à la Superstrat !



NOUVEAU

GP SUR YOUTUBE
DÉSORMAIS, RETROUVEZ CHAQUE
MOIS LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES
DE GP ET LE MATOSCOPE SUR NOTRE
CHAÎNE YOUTUBE:
GUITAR PART MAGAZINE



PLAYLIST SPOTIFY
ACCOMPAGNEZ VOTRE LECTURE
AVEC LA PLAYLIST DU MOIS

C'est sans doute le modèle le plus moderne auquel nous rendons hommage et pourtant, la Superstrat est déjà un classique. Apparue il y a plus de 40 ans, elle a déjà servi des générations de guitaristes recherchant un son et une certaine polyvalence, pas seulement dans les rangs des shreddeurs. Car la Superstrat marque d'abord une évolution de la Stratocaster, dans une version plus musclée avec un micro double au chevalet (que celui-ci soit flottant ou pas), avant de devenir une arme de précision entre les mains de virtuoses et de techniciens de la 6-cordes et plus encore. Contrairement aux modèles légendaires comme la Telecaster ou la Les Paul, créés par de grandes marques et reproduits par d'autres, la Superstrat est née d'un bricolage dans le fond d'un atelier. Si bien qu'elle est un peu à tout le monde et à toute personne. Multifacette et en constante évolution. Parmi les pionniers du genre, il y a Jackson avec sa Soloist. Une valeur sûre, qui s'offre une nouvelle jeunesse en revenant sur les chaînes de fabrication américaines et entre les mains de nouveaux héros issus de la scène metal émergente et des réseaux sociaux.

Benoît Fillette

Avis à nos abonnés : En raison de difficultés de fabrication dues à la pénurie de matières premières, nous ne sommes pas en possibilité de fournir à nos abonnés le CD qu'ils reçoivent habituellement avec leur magazine. Nous les prions de bien vouloir nous en excuser.

GUITAR PART

SERVICE ABONNEMENT GuitarPart/Abomarque CS 60003 31242 L'Union Cedex 1 France
TEL.: 05 34 56 35 60 (10h-12h / 14h-17h) - Depuis l'étranger : (+33) 534 563 560
rosace@abomarque.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL

gpcourrier@guitarpartmag.com

Société éditrice : Éditions

de la Rosace - Siège social:

9 rue Francisco Ferrer -
93100 Montreuil.

Sarl au capital de 1000 euros

RCS : Bobigny. 83064379700038

STANDARD : 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET GÉRANT : Jean-Jacques Voisin

RÉDACTION :

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette
RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO:

Florent Passamonti

RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :

Flavien Giraud

RÉDACTEUR: Olivier Ducruix

RÉDACTEURS GRAPHISTES

Sonia Debrabant – sodeb74@free.fr

William Raynal – william@blackpulp.fr

PHOTOS :

photos de couverture:

© Jackson

photos matériel:

© Flavien Giraud

PUBLICITÉ :

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas

(01 41 58 52 51)

sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Distribution

MLP

www.guitarpart.fr
facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarpartmagazine



N° commission paritaire: 0318K84544
N° ISSN: 1273-1609
Dépôt légal: 2^e semestre 2022.
Imprimé par: ROTIMPRES
C / Pla de l'Estany sn Pol.Ind. Casa Nova
17181 Aiguaviva
Girona (Espagne)
Diffusion en Belgique: AMP
Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.
Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be
Les indications de marques et adresses qui
figurent dans les pages rédactionnelles
sont fournies à titre informatif, sans aucun
but publicitaire. Toute reproduction de textes,
photos, vidéos logos, musiques publiés dans
ce numéro est rigoureusement interdite sans
l'accord express de l'éditeur.
Papier couché Brillant 70 gr
Perlen TOP Gloss
Origine: Suisse
% fibres recyclées: 63 % PEFC
Eutrophisation (p tot kg/Tn): 0.013



Sommaire

GUITAR PART 342 - OCTOBRE 2022



58



32



18
The Limiñanas



24
Brian
Jonestown
Massacre

© Thomas Girard / Olivier Metzger

Magazine

Parlons musique

BUZZ 6
Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

DÉCOUVERTES 12
Le sélecteur 12

LIVE REPORT 14
Rock En Seine 14

RENCONTRES 18
The Limiñanas 18
Wave Chargers 22
The Brian Jonestown Massacre 24
Bukowski 26

STORY 28
The Clash 28

EN COUVERTURE 32
Superstrat, 40 ans de modernité

MUSIQUES 46
Disques, DVD, livres...

Matos

Les objets du désir

BUZZ 52
Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 56
Le son Vox à moins de 75 €

À L'ESSAI 58
Gibson Dave Mustain Flying V EXP
// Tone City Audio Sweat Cream, Dry
Martini, Bad Horse, Matcha Cream //
Manson MBM-2-2H-SUS // Made in
France : De Leeuw Guitars

CLASH TEST 64
MXR M305 Tremolo
vs Dawner Prince Electronics Starla

EFFECT CENTER 66
GP vous fait de l'effet...
KMA Machines Pylon // Mooer D7 Delay
X2 // Catalinbread Tribute // Jacques
Prisoner // Caroline Guitar Co Crom

GUIDE D'ACHAT 70
Superstrat, la guitare tout-en-un

Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Dossier spécial
Les maîtres de la penta 78

Learn & Play
Jazz 82
Gospel 86
Solo 88
Blues 90

GP Sessions
Elise & The
Sugarsweets 92

**Red Beans
& Pepper Sauce 94**



62

66





Q X 5 2 7 P B - A B S

Q 5 4 - B K F

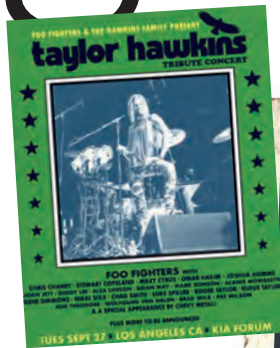
Q

Q U E S T

Ibanez

[ibanezfrance](https://hoshinoeurope.com/) <https://hoshinoeurope.com/>

Magazine



POUR TAYLOR

Un concert historique

On n'y était pas et on s'en mord encore les doigts ! Mais on a pensé très fort aux copains (et aux 90 000 fans) qui ont fait le déplacement au stade de Wembley à Londres pour assister au concert historique donné par les Foo Fighters et leurs nombreux invités en hommage à leur batteur et camarade Taylor Hawkins, décédé en mars dernier. Un show de près de six heures et 50 morceaux retransmis en direct. Parmi les moments forts, il y a la reformation de Them Crooked Vultures avec Dave Grohl, John Paul Jones et Josh Homme, et les reprises de *Back In Black* et *Let There Be Rock* d'AC/DC par les Foo avec Brian Johnson et Lars Ulrich de Metallica. Il y avait Rush, Queen, Supergrass, les Pretenders, Nile Rodgers,



Le salut final des Foo Fighters au Download Festival en 2018

Liam Gallagher chantant Oasis avec les Foo et Paul McCartney *Oh! Darling* et *Helter Skelter* des Beatles. En fin de soirée, Shane Hawkins (16 ans) est venu remplacer son père à la batterie sur *My Hero*. Une deuxième soirée hommage a été programmée à Los Angeles le 27 septembre avec de nouveaux invités : Brad Wilk (RATM), Nikki Sixx, Gene Simmons, Joan Jett, Alanis Morissette, Miley Cyrus, Pat Wilson... ➔

© Benoît Fillette

© JJ Rebillard Editions

Ceci n'est pas un exercice

« Roger Waters qui a fait l'âge d'or de Pink Floyd, *The Dark Side Of The Moon*, *Wish You Were Here*, *Animals*, *The Wall* & *The Final Cut* fait sa première tournée d'adieu ». Ça, c'est de l'accroche ! À 79 ans, l'âge de la retraite approche pour le bassiste dont la tournée « *This Is Not A Drill* » (*Ceci n'est pas un exercice* !) passera les 3 et 4 mai à Paris (Accor Arena) et le 12 mai à Lille (Stade Pierre Mauroy). ➔



JJ reviens

En mars dernier, nous avons perdu Jean-Jacques Rebillard, l'un des pères fondateurs de *Guitar Part*, qui avait monté sa maison d'édition de partitions et de méthodes. Ancien copiste et pédagogue des magazines *Guitar Part*, *Guitar Collector*, *Guitar Unplugged* et *Guitare Classique*, Thomas Hammje vient de reprendre les éditions JJ Rebillard pour continuer à former de nouvelles générations de guitaristes. Thomas est l'auteur des méthodes *Blues Book*, *Ukulélé Facile* et *Harmonica Facile*. ➔





It's alright MaMa

Le MaMa revient en force pour sa 13^e édition avec un nouveau lieu, le Nopi, complétant un réseau de neuf salles dans le quartier parisien de Pigalle (Trianon, Elysée-Montmartre, La Cigale...). Le festival dédié à la scène émergente et aux musiques actuelles accueillera 110 artistes français et internationaux (avec pour la première fois du metal!) qui se produiront du 12 au 14 octobre (The Psychotic Monks, Grandma's Ashes). La convention dédiée aux professionnels se tiendra en journée avec des conférences sur les NFT ou « Les liaisons dangereuses » entre la presse musicale et les labels. 📍



The Beautiful People

On ne donnait plus très cher de Muse qui a fini par nous lasser avec ses albums électropop-anxiogènes. Sur « Will Of The People » le trio britannique tente un retour au son rock de ses débuts, voire carrément heavy (*Kill Or Be Killed*, *We Are Fucking Fucked*). Après un concert intimiste à Pleyel (Paris) le 25 octobre, Muse compte envoyer du lourd sur sa tournée des stades à l'été 2023 avec Royal Blood en première partie ! Ils passeront au Groupama Stadium de Lyon (15/6), au Matmut Atlantique de Bordeaux (29/6), à l'Orange Vélodrome de Marseille (15/7) et au Stade de France à Paris (8/7), le seul stade qui ne fait pas encore la promo d'une assurance ou d'un réseau télécoms. 📍



Dites 33!

Ça y est, Billy Corgan repart dans la démesure avec « Atum », un rock-opera en trois actes dont il vient de sortir un premier extrait, *Deguiled* (qui est une bonne surprise). Ce triple-album de 33 titres qui sera dévoilé en trois fois, à raison de 11 morceaux toutes les 11 semaines sur les plateformes de streaming (15/11, 31/01 et 21/04), est une sorte de sequel des deux œuvres

majeures des Smashing Pumpkins, « Mellon Collie And The Infinite Sadness » (1995) et « Machina I & II » (2000). Une boxset sortira le 21 avril 2023 avec 10 titres bonus. Corgan lance également le podcast Thirty-Three dans lequel il propose une immersion dans les 33 titres de l'album avec des invités comme Mike Garson, claviériste de Bowie. 📍

Guitars for peace

Le 11 octobre, une série limitée de Gibson Les Paul aux couleurs de l'Ukraine sera mise aux enchères en ligne chez Julien's Auctions. La vente sera clôturée un mois plus tard. Ces guitares sont passées tout l'été entre les mains de Paul McCartney, Mark Knopfler, Slash, Nile Rodgers, les Rolling Stones, Madness, Kasabian, My Chemical Romance... Tous ont signé des livres d'or accompagnant chaque instrument. Le produit de la vente servira à soutenir la population victime de la guerre et à développer des programmes autour de la musique dès la fin du conflit. 📍





YOU COULD BE MIIIIINE !

Avec un petit retard d'un an (covid oblige), les Guns N'Roses célèbreront le 30^e anniversaire des deux albums « Use Your Illusion » I & II avec la sortie d'un énorme coffret Super Deluxe de 7 CD ou 12 vinyles renfermant, outre les albums remasterisés, un livre de 100 pages, des goodies (pass backstage) et deux live, l'un à New York en mai 1991 avec Izzy Stradlin

(également en Blu-ray), l'autre à Las Vegas en janvier 1992 avec une nouvelle recrue, Gilby Clarke. Sortis simultanément le 17 septembre 1991, les deux albums avaient pris les deux premières places du Billboard. Ils seront chacun disponibles en éditions deluxe 2 CD avec des titres live captés sur la tournée 91-92, dont le duo avec Lenny Kravitz (*Always On The Run*), les deux reprises avec Joe Perry et Steven Tyler d'Aerosmith (*Mama Kin* et *Train Kept A Rollin*) joués lors du concert à l'hippodrome de Vincennes le 6 juin 1992 et une nouvelle version de *November Rain* avec un orchestre de 50 musiciens. Oh oui, Un jour, il sera mien ! (Geffen/Universal, le 11 novembre) 🎵



Longue vie à Queen

Après le passage à Paris du Rhapsody Tour de Queen + Adam Lambert en juillet dernier, le tribute band One Night Of Queen propagera sa magie dans toute la France en octobre 2022 et en janvier 2023. 28 dates (Rennes, Orléans, Tours, Nice, Rouen...) dont deux passages au Dôme de Paris le 5 octobre et le 27 janvier. Pendant plus de deux heures, Gary Mullen & The Works joueront 20 tubes avec majesté : *A Kind Of Magic, I Want To Break Free, One Vision...* Longue vie à Queen ! 🎵



J'AI LE SUM !

La course aux catalogues continue ! Derryck Whibley, le leader de Sum 41, a vendu les droits de ses chansons (les enregistrements et les éditions) au groupe d'investissement HarbourView Equity Partners (qui a également fait l'acquisition du catalogue de Brad Paisley). Le groupe canadien, qui a sorti 8 albums et vendu plus de 15 millions d'exemplaires, est actuellement en tournée européenne avec Simple Plan, célébrant les 20 ans (et plus) de « All Killer No Filler » et « Does This Look Infected? ». Sum 41 travaille aussi sur un double album « Heaven & Hell », avec un disque punk-pop (Heaven) et un autre heavy metal (Hell). 🎵



Ko Ko Mo

Après avoir ouvert pour Jack White, nos chouchous de Ko Ko Mo assurent actuellement la première partie de Royal Republic sur leur tournée européenne qui s'achèvera par un Olympia à Paris le 28 janvier 2023.

Soilwork

Le guitariste suédois David Andersson, du groupe de metal Soilwork, est décédé à 47 ans (15/09). Médecin dans le civil, il a été « emporté par l'alcool et une maladie mentale ».

Archive

Suite à l'annonce de son cancer, Darius Keeler (claviers) d'Archive annonce le report de la tournée « Call To Arms & Angels » à l'automne 2023. 14 dates françaises avec un grand final à l'Accor Arena le 24 novembre. On lui envoie du courage et on lui souhaite un prompt rétablissement.

Musicora

La 32^e édition du salon Musicora qui devait se tenir ce mois-ci à la Seine Musicale (92) est reportée à mai 2023 (du 26 au 28) en raison du « contexte économique ».

Andy McKee

En 2006, Andy McKee se faisait un nom sur YouTube avec *Drifting* et sa technique de guitare percussive, cumulant aujourd'hui 60 millions de vues. Le guitariste passera à la Maroquinerie (Paris) le 9/12.



A.A. WILLIAMS

Dark Side

AVEC SON NOUVEL ALBUM « AS THE MOON RESTS », A.A. WILLIAMS S'AFFIRME DÉFINITIVEMENT COMME UNE VALEUR SÛRE DU ROCK SOMBRE, QUELQUE PART ENTRE CHELSEA WOLFE, PJ HARVEY ET NICK CAVE.

CLASSIQUE

« J'ai commencé le piano très jeune, à l'âge de six ans, puis je me suis mise au violoncelle deux ans plus tard. Et enfin à la flûte peu de temps après. Je suis incapable de dire si ce bagage classique m'a réellement servi pour faire ma propre musique, car ça fait tellement longtemps que je vis avec... Sans doute que oui parce que j'en écoute encore beaucoup, surtout dans le van lorsque je suis en tournée, histoire de me reposer un peu les oreilles. »

GUITARE

« J'ai commencé la guitare tardivement, à 28 ans. J'en ai trouvée une à quelques pas de ma maison, dans une poubelle. Elle faisait partie d'un pack Squier, avec un ampli, une sangle, un médiator. Elle était certes un peu abîmée, mais je me suis dit que je pouvais en faire quelque chose... C'était un signe (rires) ! Je l'ai ramenée et un ami guitar-tech m'a aidée à la réparer, dans ma cuisine : il a changé les micros, le chevalet, les mécaniques... J'ai pu enfin composer mes premiers morceaux avec, même si je ne savais pas du tout en jouer. Là, ma formation classique m'a aidée, ne serait-ce que pour être bien accordée ou jouer les bonnes notes. Et c'est ainsi que l'histoire d'A.A. Williams a commencé... »



OPEN MIC

PAS DE QUESTION. JUSTE DES MOTS. UNE EXPRESSION LIBRE.

GIBSON

« Je suis hyper heureuse d'être endossée par Gibson ! J'imagine qu'ils cherchaient à recruter plus de femmes pour être ambassadrices de la marque. Je suis donc allée au showroom de Gibson à Londres et j'y ai passé beaucoup de temps pour faire mon choix. J'avais déjà une Gothic Explorer de 2001, achetée sur eBay. Dès que je l'ai eue en main, j'ai su que c'était LA guitare qu'il me fallait. Et maintenant, j'ai une SG toute neuve en spare que j'emmène aussi pour les tournées. »

METAL

« Lorsque j'étais ado, même si je n'en jouais pas, j'écoutais déjà pas mal de metal : Deftones, Slipknot, Slayer... Il y a aussi quelques films qui m'ont poussé vers ce style et permis de découvrir plein d'artistes : *Matrix*, *The Crow*... Quand j'ai commencé à composer mes propres titres, j'avais dans un coin de ma tête tous ces groupes, mais avec une approche plus acoustique. »

HELLFEST

« Le Hellfest (elle y jouait en juin dernier, ndr) est probablement mon festival préféré. Je n'étais pas spécialement nerveuse à l'idée de jouer devant un public metal : même si ma musique est plutôt calme dans l'ensemble, on y trouve des éléments qui peuvent plaire aux fans de ce style. Et puis, c'est bien d'avoir une respiration, un break, dans ce genre de festival. Bon, il y avait une certaine pression, car la scène The Valley est une énorme tente. Je jouais à 17h et pourtant elle était remplie. »

Olivier Ducruix

+ brèves

DeWolff

Vous sentez ce doux parfum des 70s qui flotte dans l'air ? *Heart Stopping Kinda Show* est le premier extrait du 9^e album des Hollandais de DeWolff, « Love Death & In Between », qui viennent d'assurer la première partie des Black Crowes. Ambiance smooth et solo de guitare. Décollage le 3 février 2023 !



Alter Bridge

viendra défendre son nouvel album « Pawn & Kings » le 16 novembre au Palais des Sports de Paris avec Halestorm et Mammoth WVH, projet de Wolfgang Van Halen.

Peter Frampton

Atteint d'une maladie dégénérative des muscles, Peter Frampton viendra courageusement faire ses adieux sur scène le 10 novembre à Paris (Grand Rex) et le 12 à Bruxelles. Lors d'une interview, il a annoncé qu'il serait assis en raison de la progression de sa maladie.

Soulside

Reformé en 2017, Soulside revient avec « A Brief Moment In The Sun » (Dischord, 18/11). 33 ans après son dernier album. Le groupe post-hardcore de Washington DC et pré-Girls Against Boys vient de dévoiler *Reconstruction*. Un beau comeback.

GPCOURRIER

VOUS AUSSI, ÉCRIVEZ-NOUS À GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM



La Les Paul Goldtop volée après le bal

Bonjour, je m'appelle Claudio Borgia, j'ai 72 ans, j'ai vécu à Mulhouse depuis ma naissance et à l'âge de 4 ans intégré l'école mulhousienne de solfège et d'accordéon en internat; ma sœur Anne, de 6 ans mon aînée, suivait des cours de guitare classique au conservatoire.

En 1961, suite à la séparation de mes parents, ma mère a voulu rentrer en Italie où elle était née et ma sœur et moi (11 ans) l'avons suivie. Pendant mes vacances, au village, j'étais garçon de café dans l'unique bar de la plage du lac Trasimeno, pour me payer mes études. Il y avait toujours des groupes d'étudiants qui débarquaient avec leur van et leurs instruments, et un beau jour d'été 1966 (j'avais 16 ans), des Anglais, trois filles et quatre garçons, ont planté leurs tentes. Le soir, autour d'un feu avec leurs grattes acoustiques, ils chantaient, merveilleusement bien, à plusieurs voix, des chansons des Beatles, Rolling Stones, Who, Tremeloes, Kinks, Joan Baez, Bob Dylan, Jim Morrison, etc. Wouah! Que c'était bon à écouter et beau à voir, ça me prenait aux tripes, j'avais la chair de poule et je prenais la claque de ma vie. Le lendemain, chez ma sœur j'ai décroché sa gratte classique du mur: le manche était complètement courbé avec des vieilles cordes nylon à 1,5 km de la touche, mais j'ai commencé à apprendre les positions d'accords d'après un bouquin et, le solfège revenant, j'ai appris assez vite. À 19 ans, je voulais me sauver du service militaire comme tous les jeunes italiens de cette époque hippie, « peace & love »,

et je suis reparti à Mulhouse chez mon père. Finalement, j'ai quand même fait mon service et, tout juste rentré, j'étais embauché chez PSA Mulhouse. Avec quelques copains, nous avons formé le groupe rock Firebirds fin 1971. Notre base se situait à la MJC Drouot, dans un quartier renommé pour ses casseurs et les nombreuses bagarres qui s'y déployaient; les répètes au sous-sol de la MJC devenaient chaque soir des mini-concerts, avec la bénédiction de la direction, car tant qu'on jouait, c'était calme, mais avant ou après, il y avait toujours risque de bagarres, et casse... Tout le matériel, instruments, amplis, sono, était acheté à crédit chez Music Darmoise. Au début, c'était des grattes Welson, Aria, des amplis Farfisa et autres, avec plusieurs entrées jack et qui servaient aussi de sono. Je prenais des cours de guitare classique avec une jeune prof diplômée du conservatoire. Au mois de juillet 1972, alors que je ne bossais que depuis 6 mois, je suis retourné chez le commerçant, avec un accord bancaire, pour lui commander une **LP Gibson** et un **Marshall Lead** 100 watts 3 corps (il m'a finalement livré le premier Marshall en skai blanc importé en France par Gaffarel S.A: avec les quatre entrées jack, une reverb à ressorts, mais pas encore de master volume). Mais je me suis fait sermonner par le commerçant: « toujours des crédits, ça suffit, fais-toi embaucher par un orchestre de variété et tu pourras te payer tout ça avec tes cachets. Justement, il y en a un qui cherche un gratteur... » Pendant l'audition, j'ai joué *Smoke On The Water* et *Les Divorcés* de Michel Delpech et on m'a pris. De bouche-à-oreille, ma réputation gagnait du terrain et, du coup, j'intéressais une bonne trentaine d'orchestres de variété d'Alsace et autour. Changement d'orchestre fin 1973, les cachets devenaient plus consistants, ce qui faisait des très bons revenus mensuels avec mon salaire chez PSA. Fin 1976 nouveau changement

d'orchestre: je rentre chez Arcturus où je suis dépendant (ou actionnaire) comme les six autres musiciens. À la fin de 70s et pendant les 80s, nous étions l'orchestre le plus populaire et le mieux rémunéré du Haut-Rhin; de mémoire, environ 85 à 90 soirées par an. La guitare sur les images ci-jointes est une Les Paul qui pesait un âne mort, et en 1981, j'ai acheté une **Strato** pour soulager mon dos car, à l'époque, les horaires des soirées dansantes étaient de 21h à 3h du mat' (et puisque les salles polyvalentes et chapiteaux étaient encore pleins à 3h, on continuait d'animer jusqu'à 4h, voire 5h du mat'). La LP m'a été volée en 1984, à la fin d'un bal alors que je prenais un verre avec des fans (il s'est avéré par vidéo qu'elle a été volée par un jeune que je connaissais et qui donnait des cours de gratte chez Schurrer, magasin Aux Guitares à Mulhouse centre: il a disparu avec la gratte et personne ne l'a revu). Comble, un an après, la Strat aussi m'a été volée! J'ai ensuite acheté une Charvel (j'avais encore les Strat Aria et SG Welson pour dépanner). Je n'ai jamais été collectionneur, possédant au maximum trois grattes électriques et deux acoustiques, car pour moi ce sont des outils de travail... Voilà, la suite c'est d'autres orchestres, beaucoup de caf-conc', et bien sûr, on vieillit, mais que le rock et le blues soient toujours avec vous... Ciao! ■

Claudio Borgia

Gp **Merci Claude pour ce témoignage et ce petit instantané de l'époque, émouvant et évocateur. Puissiez-vous un jour être à nouveau réuni avec ces guitares disparues...**



© DR

Vacances avec GP



Bonjour à toute l'équipe de GP, J'ai commencé la guitare sur le tard, à 47 ans, il y a 9 ans maintenant. Je fais partie d'un petit groupe de reprises rock/hard-rock/metal avec quatre copains. Nous nous sommes rencontrés à l'école MAD Musique de Belfort (90). Fidèle lecteur depuis plusieurs années, je voulais vous passer un petit coucou des

gorges du Tarn où nous passons de superbes vacances avec mon épouse. Les paysages sont magnifiques et les baignades rafraîchissantes. Je n'ai bien sûr pas oublié d'emmener le mag' avec moi afin de lire vos excellents articles comme, par exemple, celui des 70 ans de la Les Paul. Vous aurez sans doute remarqué que j'ai mis la casquette appropriée. En attendant le prochain numéro, je tenais à féliciter toute l'équipe pour le contenu de votre mensuel ainsi que pour la pédagogie. Long live rock'n'roll. **Jean-Marc**

Un crochet par Montluçon

Bonjour, La magie de GP c'est aussi de nous faire découvrir de nouveaux horizons. Honnêtement, je ne situais pas Montluçon sur une carte! J'ai profité des vacances pour visiter le Mupop (vraiment top) et son expo temporaire consacrée aux 70 ans de la Les Paul. Et c'était bien cool! Musicalement, **Julien Scoazec**

Gp Merci Julien, rappelons à ceux qui souhaiteraient s'aventurer à Montluçon que l'expo se poursuit jusqu'au 31 décembre!



JACKSON.AUDIO
1484 Twin Twelve Pedal
Silvertone

catalinbread
MECHANISMS OF MUSIC



SOFT FOCUS
Reverb ShoeGaze

www.catalinbread.com

ces 2 marques
sont distribuées par

FILLING
DISTRIBUTION



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



« Darwin »
(Mrs Red Sound)



RED SUN ATACAMA LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION

À classer entre *Fu Manchu* et *Hawkwind*

« DARWIN », LE SOLIDE SECOND ALBUM DE RED SUN ATACAMA, FAIT LA PART BELLE À UN HEAVY-ROCK ÉNERGIQUE ET HABILLEMENT DÉCORÉ D'ÉLÉMENTS PSYCHÉ.

Un EP et deux albums (dont le dernier) depuis la création du groupe en 2014 : il faut parfois ne pas s'arrêter aux chiffres pour comprendre le mode de fonctionnement d'un groupe indépendant, qui doit en plus faire face aux vicissitudes de la vie. « Deux ans de covid, une paire de blessures assez lourdes pour le batteur (maintenant il a des broches en métal donc c'est bon !), une valse des guitaristes : nous avons effectivement eu quelques embûches ! Il y a aussi le fait que nous composons des morceaux longs et chacun a voix au chapitre pour apporter sa contribution. C'est une manière de procéder qui forcément amène beaucoup d'idées qui vont, qui viennent, mais qui permet aussi une créativité maximale. Et

pouvoir les tester à fond contribue aussi à notre identité. » Une identité forte qui se traduit également dans le format du groupe, le trio, choisi par les Parisiens. « Cream, Jimi Hendrix, Nirvana, Motörhead... Le power-trio, c'est vraiment la quintessence du rock. Ce format a quelque chose de mythique. Ça donne un cachet particulier à la musique et apporte quelque chose d'organique, on peut sentir chaque instrument. Nous avons vraiment voulu mettre en valeur ce côté trio dans "Darwin", en comparaison avec notre premier album, en essayant de limiter au maximum le doublage de guitares et les overdubs pour ne pas s'égarer. C'est possible de sonner lourd sans rajouter artificiellement trop de couches

aux morceaux. C'était important que le disque sonne live juste avec trois paires de bras. Et d'un point de vue purement logistique, être en trio pendant les tournées, ça permet aussi de mettre de plus gros amplis dans le van ! » Enregistré par Amaury Sauvé dans son antre lavallois, « Darwin » montre un groupe en pleine évolution et désireux de se réinventer. « Notre premier album "Licancabur", une montagne sacrée de l'Atacama, était très monolithique, dans le genre stoner/desert-rock. Le nouveau est plus varié, car nous nous sommes nourris de beaucoup plus d'influences. On retrouve cet aspect "voyage" au sein des morceaux ; mais cette fois-ci, chacun a vraiment une couleur différente. » Du rouge pour le soleil, mais pas que... ▢

OU LES ÉCOUTER

<https://elsolrojodeatacama.bandcamp.com>



ORIGINE +
Paris

+ MATOS

Fender Telecaster Mexico FSR Limited Edition, Gibson Les Paul Traditional et SG Standard, Martin DX1, Vanflet Generation 45, 4x12 Heavy Seas (custom : 2x V30 + 2x Eminence Cannabis Rex), TC Electronic Polytune 3 Mini, EHX Nano POG, Dunlop Cry Baby Wah, Ibanez TS9, EarthQuaker Devices Dunes et Afterneath, Fulltone Ultimate Octave, Death By Audio Fuzz War, Red Witch Fuzz God, Pettyjohn Electronics Lift Buffer/Boost, Xotic EP Booster, Strymon El Capistan et Timeline

BLACKBIRD HILL CHALEUR INTENSE



ORIGINE
Bordeaux

OÙ L'ÉCOUTER ?

<https://blackbirdhill.bandcamp.com>

À classer entre Them Crooked Vultures et Wovenhand.

MATOS

Gretsch G5260 Baritone (Soapbars Tonerider), Squier Jazzmaster Baritone, Epiphone Les Paul Custom (P-90 format humbucker Tonerider), Orange Rockerverb 100 MKIII et PPC 412, Road 220, Trace Elliot 410, EHX Super Switcher, Battalion et Big Muff Bass, Anasounds Ego Driver, DOD Carcosa Fuzz, Nux Roctary, Vox Delay Lab, TC Electronic Sub'N'Up



« Embers In The Dark »
(Lagon Noir)

DU ROCK SOMBRE GORGÉ DE FUZZ, C'EST LA RECETTE PROPOSÉE PAR LE DUO BORDELAIS DANS UN DEUXIÈME ALBUM INTENSE ET ABOUTI.

Si Blackbird Hill s'est montré productif depuis sa création en 2012 avec une paire d'EP, un single deux titres et un premier album début 2020, seule cette dernière réalisation apparaît sur le Bandcamp du groupe. Un choix totalement assumé par Maxime, le frontman. « J'étais un jeune musicien à l'époque de nos premiers EP. Aujourd'hui, j'ai suffisamment de recul pour dire que ce projet est véritablement sorti de son cocon avec notre premier album. Comme je suis guitariste et chanteur maintenant, j'incarne directement l'idée quasi exacte que j'avais derrière la tête en montant un duo guitare/batterie. Théo, que j'ai rencontré à Limoges en 2018 sur un concert Mama's Gun/Blackbird Hill, apporte vraiment quelque chose de nouveau dans l'écriture des morceaux. » Après un changement de line-up, Maxime et Théo se retrouvent donc à deux et si « Razzle Dazzle » marque les réels débuts du duo, le second album pourrait bien être un tournant. Moins estampillé blues garage que son prédécesseur, « Embers In The Dark » s'aventure régulièrement vers quelque chose de plus pop, toutes proportions gardées. « Cet aspect vient du fait que j'aime plus l'art de la chanson que la performance des musiciens. Les gens très doués à la guitare ne m'impressionnent pas vraiment. La personnalité dans le jeu, les textes, la mélodie de chant, c'est ce qui m'importe le plus. » Tout autant que le son de guitare, qui s'est encore plus épaissi entre les deux réalisations. « Il m'a fallu un peu de temps pour avoir le son que je recherchais. J'ai pu apprivoiser un peu mieux la guitare baryton, trouver ma tessiture de chant, ma façon d'écrire des riffs... Mais surtout, nous avons pris le temps d'arranger les morceaux à deux avec Théo en nous autorisant un peu plus de libertés, dans un contexte où beaucoup de choses étaient à l'arrêt. » Pas comme Blackbird Hill, qui continue d'évoluer de fort belle manière. 🗨

© Florent Pinsault

WWW.JJREBILLARD.FR

la référence
depuis
1994

les indispensables



les débutants



les enfants



la guitare
mais aussi la basse,
l'ukulélé, la batterie,
les claviers, la percu...

Scanne ce QR Code
et apprends le ROCK,
le vrai, avec Shanka



nouveau



en ligne et chez votre revendeur

ROCK EN SEINE

Domaine de Saint-Cloud - 25 au 28 août 2022

COMME POUR LA PLUPART DES GRANDS ÉVÉNEMENTS MUSICAUX DE L'ÉTÉ, 2022 SONNAIT LE RETOUR DE ROCK EN SEINE APRÈS LE REPORT DES PRÉCÉDENTES ÉDITIONS POUR CAUSE DE COVID...



Nick Cave &
The Bad Seeds



Arctic Monkeys



Yungblud



Aurora

Quelques jours avant le début des festivités, la mauvaise nouvelle tombait: blessé au pied (déchirure du tendon d'Achille), Zack de la Rocha se devait de prendre du repos, avec pour effet immédiat l'annulation de toute la tournée européenne 2022 de Rage Against The Machine. La date prévue spécialement pour Rock En Seine (le mardi 30 septembre) volait en éclat, entraînant dans sa chute les prestations de Frank Carter & The Rattlesnakes, Pogo Car Crash Control, Run The Jewels, Crawlers... Autant dire que le vide laissé par cette annulation fut loin d'être comblé. Oui, Rock En Seine a perdu de sa superbe depuis quelques années, pour ne pas dire son âme. Preuve en est avec le « Golden

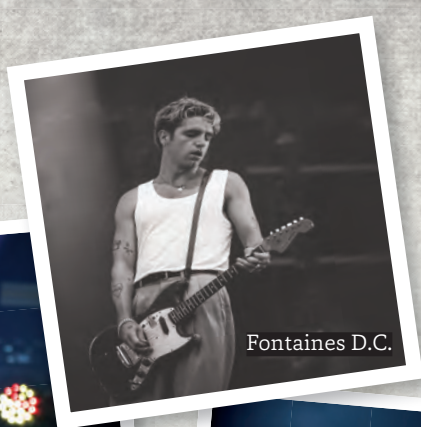
Pit », un espace dédié à ceux et celles qui ont payé un supplément (69 € le billet normal, 20 € de plus pour accéder au Golden Pit) et qui occupait une (trop) grande partie du devant de la scène. Les nantis d'un côté, les moins fortunés de l'autre. Bonjour l'ambiance. Idles a d'ailleurs fait les frais de cette réorganisation, cette fameuse zone restant quasi vide durant le set des Anglais, ceci expliquant sans doute un concert un brin moins fou qu'à l'accoutumée. Dommage... Ce fut d'ailleurs un week-end prolongé où le bureau des plaintes a fonctionné sans relâche: files d'attente interminables à l'entrée, pour la restauration, aux toilettes... Bref, on a connu meilleure organisation de la part d'un festival qui, s'il ne redresse pas la barre, risque fort de concurrencer la Foire du Trône avec de (trop) nombreux stands partenaires organisant moult concours pour gagner un chapeau, une paire de lunettes, un tote-bag...



Et la musique dans tout ça ?

La palme d'or du festival revient sans aucune contestation à **Nick Cave And The Bad Seeds**. Accompagné d'un groupe parfaitement huilé (mention spéciale à son fidèle et habité lieutenant Warren Ellis), le prêcheur-crooner gothique a mis tout le monde d'accord avec une prestation d'une incroyable intensité, véritable moment de partage avec son public, notre homme n'étant pas avare de bains de foule avec les premiers rangs. Tout simplement grandiose. Autre moment fort du festival, même s'il n'y avait pas de guitares, le concert de **Kraftwerk** a retenu l'attention des adeptes de musiques électroniques: son parfait, visuels de folie, surtout si vous étiez équipés de lunettes 3D. Au rayon des confirmations, la toujours riche scène post-punk britannique a enflammé le premier jour de RES (**Idles, Yard Act, Fontaines D.C.**), tandis que le lendemain, **The Limiñanas** gratifiait les festivaliers d'un excellent concert. Les Perpignnais ont démontré qu'avec deux ou trois accords, et un style aussi hypnotique que psychédélique, on peut tenir une grande scène sans aucun problème. Les autres lauréats de cette édition 2022 en dents de scie furent le déjanté **Yungblud**, la très attachante **Aurora** (la nouvelle Björk?), les Mexicaines de **Los Bitchos**, et **DIIV** avec son habile croisement d'indie-rock 90s et de shoegaze. On aurait aimé ajouter **Arctic Monkeys**, mais le set des Anglais n'a pas su décoller malgré un public chauffé à blanc.

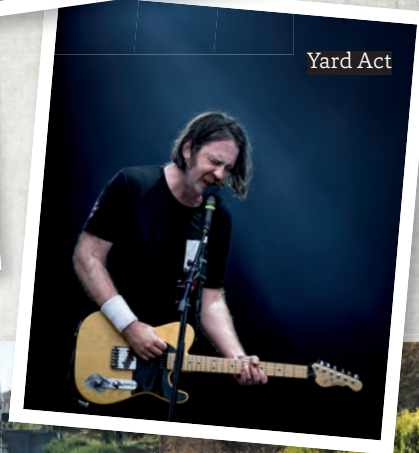
Espérons que pour la prochaine édition (celle des 20 ans) les organisateurs se pencheront sur les problèmes évoqués plus haut et que Rock En Seine retrouvera un second souffle... et le panache de ses débuts. ☐



Fontaines D.C.



DIIV



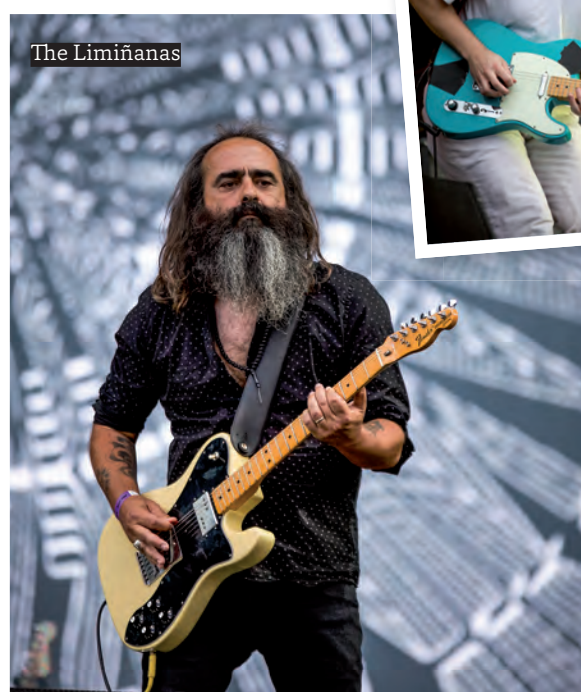
Yard Act



Idles



Les irlandais d'**Inhaler** avec Elijah Hewson qui a un faux air de Bono, son père



The Limiñanas



Los Bitchos

© Benoit Fillette



**GIBSON Noe
Gallagher 1960 ES-355**

**Rauque en
scène**

C'est une histoire rocambolesque que celle vécue par la guitare qui a donné naissance à cette reproduction en série limitée. Il s'agit de « La » Gibson de Rock En Seine 2009, celle qui fut brisée par Liam Gallagher en coulisses lors de la dernière engueulade entre les frangins Gallagher, l'ultime prise de bec, scellant la séparation d'Oasis dans la foulée, sans que le groupe ne monte sur les planches. Depuis, la guitare a été miraculeusement réparée par le luthier Philippe Dubreuille en 2011 (son manche était désolidarisé et la caisse enfoncée non loin du Bigsby), revendue à un collectionneur en 2017, puis remise en vente, cette fois à l'occasion d'enchères qui se sont tenues à l'Hôtel des ventes Drouot en mai dernier, atteignant les 385 000 € (avec une mise à prix à 150 000 €). Le Custom Shop Gibson et le Murphy Lab viennent de réaliser une incroyable reproduction (les 200 exemplaires réalisés ont tous trouvé acquéreur) de ce fameux modèle datant de 1960 et acheté par Noel Gallagher en 1997. Le corps est composé d'une caisse en érable contreplaqué avec poutre centrale elle aussi en érable et barrage en épicea sur lequel est collé un manche (slim taper) en acajou avec touche ébène. L'électronique comporte deux micros Custombucker, et le fameux Varitone à six positions. L'accastillage a été magnifiquement vieilli (comme tout le reste de la guitare) avec ce côté doré entamé par les années d'utilisation (Ages Gold) et laissant apparaître çà et là le métal à nu des pièces et du vibrato Bigsby B7. Une petite perle annoncée à 9 999 \$ dont on espère vite voir apparaître une nouvelle fournée ou, qui sait une version plus accessible. ■

 **YAMAHA**
Make Waves



 **REVSTAR**
MEET YOUR OTHER HALF*

LES NOUVELLES GUITARES REVSTAR® PERFECTIONNENT LE LOOK, LE DESIGN, LE SON ET LE TOUCHER DE LA SÉRIE ORIGINALE DES GUITARES ÉLECTRIQUES REVSTAR PROPOSÉES PAR YAMAHA DEPUIS 2015.

Avec une conception et des finitions inédites, les 25 nouveaux modèles des séries **ELEMENT**, **STANDARD** et **PROFESSIONAL** offrent un corps chambered - un concept exclusif développé selon le processus Acoustic Design Yamaha pour sculpter le son, réduire le poids et assurer un équilibre optimal - ainsi que des options de commutations inédites pour davantage de polyvalence.

Retrouvez notre gamme **REVSTAR** chez les revendeurs agréés **YAMAHA** et toute notre actualité en vous connectant le site: fr.yamaha.com



*Rencontrez votre autre moitié

©2022 Yamaha Guitar Group, Inc. Tous droits réservés.
Les logos Yamaha et Revstar sont des produits ou des marques déposées de Yamaha Guitar Group, Inc. aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.

   **#YAMAHAGUITAR**

THE LIMIÑANAS

AMOURS ÉLECTRIQUES

LES LIMIÑANAS N'ONT JAMAIS RIEN PLANIFIÉ. ET CERTAINEMENT PAS D'ENFLAMMER LES FESTIVALS COMME ILS L'ONT ENCORE FAIT CET ÉTÉ AVEC LEUR REDOUTABLE FORMATION LIVE. SURTOUT, LE DUO DE CABESTANY, À QUELQUES ENCABLURES DE PERPIGNAN, CONTINUE DE SE SURPRENDRE: C'EST CE QUE DESSINE EN CREUX « ELECTRIFIED », UN BEST-OF BALAYANT 12 ANS D'IMPRÉVUS ET DE RENCONTRES... EN PLEIN MIXAGE D'UNE NOUVELLE B.O. DE DOCUMENTAIRE, LIONEL LIMIÑANA SE RACONTE EN VISIO, LE TEMPS D'UNE DISCUSSION ÉVIDEMMENT PLUS BAVARDE QUE PRÉVU...

C'est une histoire qu'on ne se lasse pas de raconter. Et qui continue de s'écrire, un peu comme les séries d'aujourd'hui: on s'attache aux personnages, on s'enthousiasme des rebondissements, des bifurcations de scénario... Des « caméos » aussi, puisqu'au fil des saisons on a vu passer Pascal Comelade, Peter Hook, Anton Newcombe, Bertrand Belin, Emmanuelle Seigner, Étienne Daho ou encore Laurent Garnier... Et, qui sait, peut-être un jour Iggy Pop, qui passe régulièrement leurs morceaux dans son émission radio! Ceux-ci sont réunis sur ce Best-Of, avec en bonus un inédit en compagnie d'Areski Belkacem, ode à *La Musique*, et même, des morceaux des Bellas, sorte de *préquel* des Limiñanas, préfigurant le rock hirsute home-made à venir et véritable laboratoire tant pour Marie, qui optait alors pour une batterie massive façon Cramps (pour compenser l'absence de basse) et un jeu tribal hérité de Moe Tucker du Velvet, que pour Lionel en home-studio.

« L'idée était de faire un double avec – sans prétention aucune – les morceaux "importants" de chaque album, et des choses un peu plus inédites. Et comme on enregistre tout le temps, on avait

plein de trucs! On a tout réécouté: c'était à la fois cool, et en même temps une souffrance, parce qu'à chaque fois tu te dis "pourquoi je n'ai pas fait ci ou ça"... Mais on a essayé de prendre du recul; et de prendre du plaisir en le faisant. J'avais punaisé des feuilles au mur, avec des listes... On a enregistré dix ou douze albums avec les B.O., donc ça fait beaucoup de morceaux. Mais on a monté le disque comme les Best-Of qu'on aimait bien trouver dans les hyper-mercado en Espagne quand j'étais gosse et que j'allais m'acheter des compil' des Troggs, des Kinks ou des Animals. Ils mettaient les singles! Je l'ai fait dans cet esprit-là: Je ne suis pas très drogue, parce que c'est le morceau qui a été le plus écouté à l'époque, l'm

*Dead et Down Underground, parce que c'était sur la B.O. de Gossip Girl... Le plus compliqué, c'était pour les inédits: on s'est retrouvés avec des tonnes de démos et il a fallu faire des choix. » C'est l'occasion aussi de réentendre certains titres cultes de leurs débuts, *Migas 2000* (la fameuse recette de boulettes), *La Fille de la ligne 15*, et de remettre en perspective l'évolution du groupe, autant que son essence: riffs fuzz sauvages, racines garage, saynètes et paroles en décalage, pleines d'images, de références surannées, d'humour et de détachement aussi, et la transe, la répétition de motifs obsédants, si bien qu'on opine du chef peu ou prou à tous les coups.*



« Ces douze années-là, c'est vraiment la période la plus heureuse de notre vie, on fait exactement ce qu'on veut faire tous les jours, ce qui n'a pas de prix »



« C'EST AU MOMENT OÙ ON A DÉCIDÉ D'ARRÊTER LA MUSIQUE QU'IL S'EST PASSÉ TOUT ÇA! »

12 years on stage

« Electrified » est aussi le reflet d'une success-story unique en France. Ce sont leurs premières démos à deux, tournant la page des années en groupes et mises en ligne à l'époque sans prétention par Lionel sur Myspace (oui !), qui attireront l'oreille de deux labels de Chicago, Trouble In Mind et Hozac, incitant le couple à produire des albums... pour ne plus jamais s'arrêter depuis. « Ces douze années-là, c'est vraiment la période la plus heureuse de notre vie, on fait exactement ce qu'on veut faire tous les jours, ce qui n'a pas de prix. Marie et moi avons une cinquantaine de berges, mais on a commencé à 16 ans, et c'est au moment où on a décidé d'arrêter la musique qu'il s'est passé tout ça ! » Si bien que chaque nouveau disque est pour

eux comme « une sorte de bonus. On n'a jamais rien calculé au-delà de 10 mois, et c'est un peu ce qui nous a sauvés, sinon ça aurait été hyper angoissant. »

Car si certains pourraient trouver suspect le goût du duo pour les collaborations – qui se sont multipliées dernièrement –, la réalité est bien plus terre à terre: les choses se sont enchaînées à toute vitesse, et le succès n'a pas été le seul à frapper à la porte, des opportunités se sont présentées, les unes après les autres, du genre qui ne se refusent pas... Suite à leur rencontre avec Anton Newcombe (The Brian Jonestown Massacre, également dans ce numéro), ce dernier, non content de produire « Shadow People » (« c'était dément »), leur propose de monter un nouveau groupe avec Emmanuelle

Seigner au chant, l'Épée: « ce n'était pas prévu ! » « De Película » avec Laurent Garnier? « On aurait pu se mettre dans un rapport producteur/musicien; mais moi, ça m'intéresse aussi la production. Donc quand on travaille avec quelqu'un, on va l'associer au projet. Laurent est à la fois producteur et musicien, et c'est vraiment un disque Garnier/Limiñanas. Les premiers albums américains (sortis sur les labels de Chicago, ndlr), on les faisait tous les deux, avec des interventions de la voisine ou d'une copine du village: c'était un peu le même principe, mais avec des gens un peu plus anonymes. Avec le temps on a croisé des personnalités plus connues et qui, forcément, suscitent un peu plus de curiosité. Quand je bossais à la Fnac, une fois, dans un couloir, j'ai entendu une →



LOVE AVEC UN GRAND CŒUR

COLLAB' PASSÉES, POSSIBLES, RÊVÉES OU À VENIR... LIONEL ÉVOQUE QUELQUES FIGURES DE L'UNIVERS LIMIÑANAS.



Bertrand Belin

« Je trouve qu'il a une façon d'écrire et de raconter qui est unique en France. Pour moi c'est le mec qui écrit le mieux, et c'est aussi un interprète hallucinant, et un guitariste dément. Il a une façon de jouer qui est très particulière et que je trouve hyper belle... J'aime bien lui envoyer des démos; pour *Dimanche*, il m'avait renvoyé une piste de voix simplement pour me montrer le placement des mots, mais pour moi c'était tellement mortel, que je l'ai intégré directement au titre ! »



Iggy Pop

« On l'a rencontré à Miami, on s'était mis d'accord pour faire des chansons ensemble, mais après il y a eu le covid et on n'a jamais pu finir. C'est une vraie frustration, il va falloir qu'on trouve une solution. J'espère qu'un jour il aura le temps. Je lui écris deux ou trois fois par an. Mais le peu qu'on a fait avec lui, le rencontrer et le fait qu'il passe nos morceaux dans son émission radio, moi ça me suffit jusqu'à la fin de mes jours ! »



Nick Cave et Warren Ellis

« J'ai redécouvert Nick Cave quand Warren Ellis a commencé à collaborer d'un peu plus près; j'adore tout ce qu'a fait Nick Cave, mais c'est surtout un des rares exemples de groupes vivants que je trouve meilleurs d'année en année. Et les disques de Warren Ellis, ou même avec les Dirty Three... C'est un musicien vraiment incroyable: je regarde souvent sa façon de travailler, d'arranger la musique. »



Sleford Mods

« J'adore Sleford Mods, j'aimerais bien faire un truc avec eux un jour. L'énergie, le flow du mec, la prod'... C'est hyper cool. Il paraît que même certains Anglais ne comprennent pas ce qu'ils disent, à cause de l'accent ! J'aime leur musicalité, mais quand tu commences à t'intéresser à ce que racontent les textes, c'est incroyable. Ça rappelle un peu Joy Division, le quotidien et la grisaille. Le côté social... »



→ jolie voix avec un accent italien, une jeune fille qui venait de rentrer à la com' : le lendemain, on l'a invitée à venir enregistrer à la maison avec Marie, et on a fait Votre côté yéyé m'emmerde ! Parce que sa voix était démente. Le groupe, ce n'est pas comme les White Stripes ou les Black Keys, un duo où je vais chanter et Marie jouer de la batterie, ça n'a jamais été ça : on est juste un couple qui a décidé de produire les disques qu'il avait envie de faire. Marie a chanté souvent sur les disques, et moi aussi, en talk-over, en bidouillant un peu tous les instruments, mais comme on a envie que ça reste excitant, quand on croise quelqu'un... Pourquoi dire non ? On a toujours fait comme ça. Je pense que le groupe tient encore debout parce que tout ça, on l'a fait sincèrement. C'est peut-être ce que les gens apprécient. Si on se mettait à faire de savants calculs, ça ne fonctionnerait plus. » Et de rappeler au passage que la pratique est courante dans le jazz, et que leur camarade Pascal Comelade lui-même travaille « avec plein de gens différents, que ce soit des musiciens catalans, PJ Harvey ou nous, et c'est un peu sur ce modèle-là qu'on a fait les choses nous aussi ». Et c'est aussi dans l'esprit du Bel Canto Orchestra de ce dernier, que s'est



« Le peu qu'on a fait avec Iggy, le rencontrer et le fait qu'il nous passe à la radio, moi ça me suffit jusqu'à la fin de mes jours »

© Because Music

(Panico, Nova Materia), venu en renfort après avoir joué les guests sur l'album Limiñanas/Garnier. « L'idée c'est qu'en live, le mec qui a payé son billet voit autre chose qu'une simple transposition du disque : les albums joués à la note, quand tout est samplé, carré, cadré, je trouve ça très ennuyeux. Quand tu réécoutes un live de Can et les disques studio, ce ne sont pas forcément les mêmes mecs qui sont sur scène. Je trouve ça assez intéressant que ça n'ait rien à voir avec la discographie. »


We're in the movie

Et comme si ça ne suffisait pas, la réalisation de B.O. est venue s'ajouter à l'agenda. *The World We Knew* (« Un projet de film noir à petit budget, sorte de

petit clavier maître, un pack de Kro et Ableton ». Puis c'est au tour d'Olivier Megaton de les solliciter pour travailler sur la bande-son de *The Last Days Of American Crime*, un film adapté d'un comics. C'est dans ce contexte que Lionel rencontre David Menke : « Un vrai compositeur, arrangeur, ingé de studio et producteur de musiques de film : un tueur, il est très fort. Avec lui, tu apprends tout le temps. Il est à la fois capable de gérer mes bricolages et de les intégrer à un mix, et de savoir les faire ressortir à l'image... » Suivront « The Ballade Of Linda L. », musique d'un documentaire Arte sur Gorge Profonde, et « The Devil Inside Me », un projet de près de quatre heures pour une série Netflix sur un tueur en série (*Monsters Inside, The 24 Faces Of*

Billy Milligan). Ça fait beaucoup ? Les Limi' prennent les choses comme elles viennent, même si, visiblement, celles-ci se pressent sans cesse...

Voilà, vous avez connu l'histoire de Bonnie & Clyde et vous en demandez encore ? Voici celle de Marie et Lionel, deux grands timides d'une désarmante humilité qui se sont trouvés, et ont construit, à deux, les disques dont ils rêvaient, et à la scène, le groupe de tous leurs fantasmes

rock. Vivement le prochain épisode. 
« *Electrified* » (Because music)

En tournée en octobre à Massy (18/10), Saint-Germain-en-Laye (19/10), Sannois (20/10), Le Havre (Ouest Park Festival, 21/10), Oignies (22/10), Angoulême (27/10), La-Roche-sur-Yon (28/10), Vendôme (Rockomotives, 29/10), Limoux (30/10)

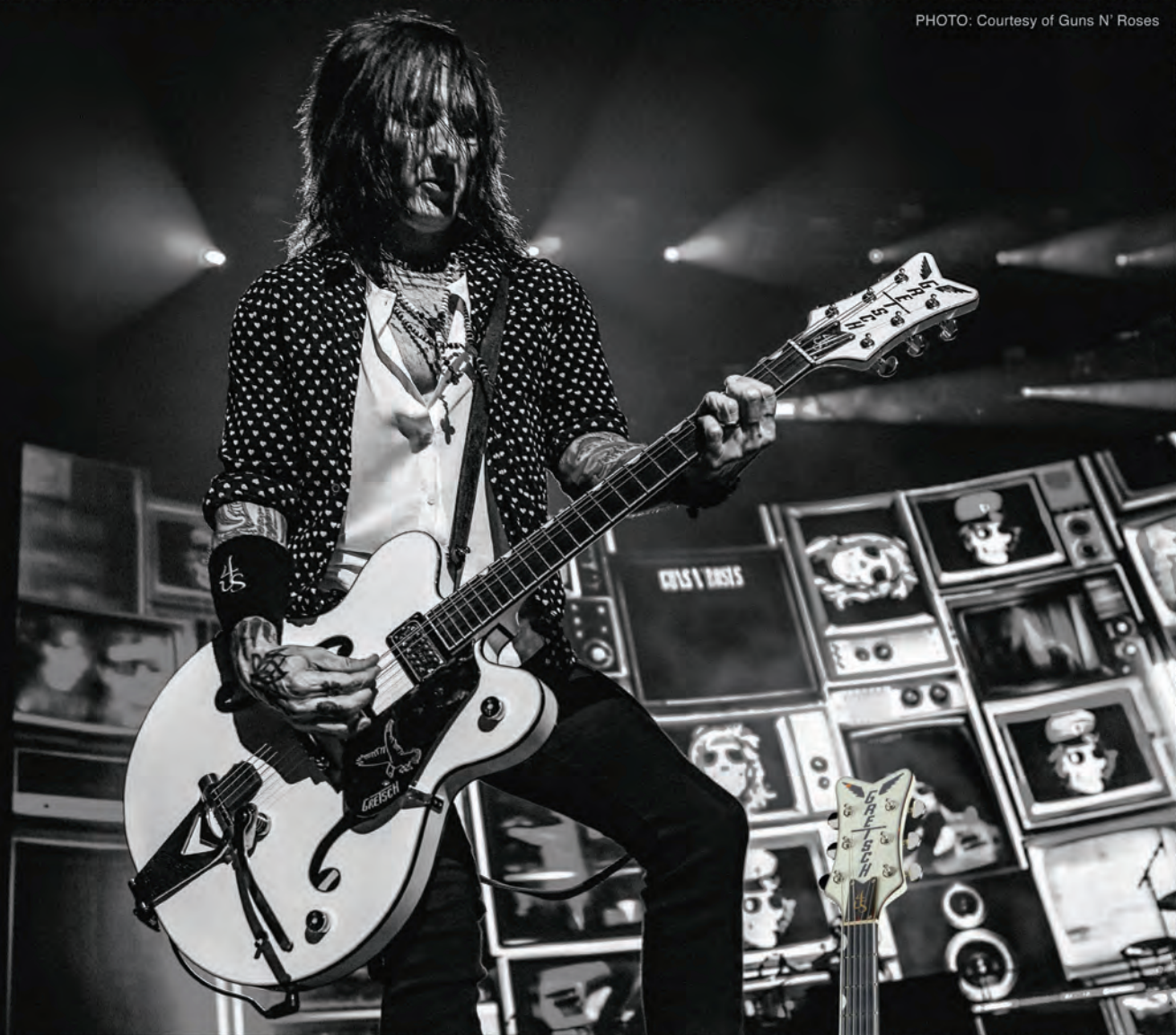
© Olivier Metzger



« JE PENSE QUE LE GROUPE TIEN
ENCORE DEBOUT PARCE QUE TOUT
ÇA, ON L'A FAIT SINCÈREMENT...
C'EST PEUT-ÊTRE CE QUE LES GENS
APPRECIENT »

aggloméré leur big-band de tournée : sept musiciens sur scène actuellement, parmi lesquels l'inénarrable Ivan Telefunken, qui fait un boucan de tous les diables avec « son petit ampli en plastoc » qui craque de partout et produit des sons venus d'ailleurs, ou le nouvel arrivant Eduardo *Edi* Pistolas

huis clos à la *Reservoir Dogs*, mais avec une touche de fantastique. Ils m'avaient envoyé un scénario, j'avais dit oui, alors que je n'avais jamais fait ça ! », puis *Le Bel été*, après avoir été approché par le réalisateur, Pierre Creton : « On était en tournée, j'ai tout maquetté avec un ordi portable, dans le tour-bus, avec un



GRETSCH
**L'OUTLAW
ORIGINALE**

**GUNS N' ROSES
RICHARD FORTUS
SIGNATURE FALCON™**





The Wave Chargers

NOUVELLE VAGUE

FARTEZ LES GUITARES, MONTEZ LA REVERB, LES WAVE CHARGERS SORTENT UN DEUXIÈME ALBUM PIED AUX PLANCHER, « CARAVELLE », QUI VIENT CONFIRMER LE PANACHE DE CE GROUPE PARISIEN ET DE SA MUSIQUE SURF INSTRUMENTALE HÉRITÉE DE LA PÉRIODE DORÉE DES SIXTIES. RENCONTRE SUR UN BOULEVARD (SOUS LES PAVÉS, LA PLAGE) AVEC LES GUITARISTES FRANCIS VIEL ET LOUISE SORDOILLET.

« QUAND TU ÉCOUTES NOKIE EDWARDS DES VENTURES, DICK DALE, DUANE EDDY, OU LINK WRAY, À LA PREMIÈRE NOTE, TU SAIS QUE C'EST EUX ! »

« C'est n'est pas un manque de volonté, mais disons que géographiquement, c'est compliqué ». Les Wave Chargers font de la surf-music, de la vraie, mais à Paris. Et on a rarement vu des mascarets remonter la Seine (« toujours pas baignable », vivement les JO 2024 !)... Si Louise Sordoillet s'y est déjà essayée, Francis Viel, fondateur du groupe, est plutôt du genre à « surfer l'asphalte » sur un skateboard.

La musique instrumentale, Francis est « tombé dedans petit : mon daron écoutait beaucoup de guitare instrumentale, comme tous ceux de sa génération qui écoutaient les Shadows à fond – même si ce n'est pas de la surf. Du coup j'étais sensible à ce son de guitare clair, avec un peu de reverb. Ce que j'ai bien sûr complètement rejeté à l'adolescence (rires) ». Mais le virus le reprend au milieu des années 2000 lorsqu'il assiste à Paris à l'un des premiers concerts des Cavaliers : « Ils faisaient de la surf-music assez vénère, mais en gardant les codes traditionnels. C'était mortel ! Ils étaient trois, avec un son qui défonce. Ça fait danser et pogoter à la fois, sans chanter, avec une énergie qui t'emporte. Je me suis dit qu'un jour je faisais mon groupe de surf-music. Ça a pris un peu de temps, mais j'avais ça dans un coin de la tête, et quand l'opportunité s'est présentée, avec

les bonnes personnes... C'était parti. » Tout prend forme assez vite, « avec le batteur avec qui je jouais déjà dans un groupe French beat sixties, les Kitchenettes, dans lequel je faisais déjà quelques plans surf d'ailleurs. Le chanteur et la chanteuse allaient avoir un enfant, on avait une fenêtre de 6 mois : c'était maintenant ou jamais ! » Après quelques semaines de répétitions seulement, les premiers concerts se font sur base de reprises de standards surf traditionnels. « Par la suite, en composant, on est resté sur ce côté tradi', mais ça commence à évoluer. » Le groupe se fond ainsi dans ce style très codifié, y compris sur les aspects visuels : des fringues (tous avec le même uniforme) aux pochettes, toujours avec un côté rétro...

Surf Green

Deux EP plus tard (enregistrés dans un garage avec un micro d'ambiance), Louise rejoint le groupe, et malgré une culture musicale « plus 70s », se dit qu'avec sa Stratocaster Surf Green, « il y avait un truc à faire ! » Elle se prend au jeu, et a depuis adopté une Fender Jaguar avec tête assortie, « presque aussi belle » que celle de 1962 (« première année de fabrication ») dégotée par Francis sur Reverb.com, et montée avec des cordes filées plat et un tirant bien costaud (0.13-0.56). Il faut dire que leurs héros sont Dick Dale (forcément), Eddie Bertrand (Eddie & The Showmen, Bel-Airs, Challengers), The Astronauts (« les gars étaient cinq, avec trois guitares »), et les groupes du début de la vague surf (« jusqu'à 1964-1965 »). « Dans la guitare instrumentale, c'est vrai qu'il y a un son... Quand tu écoutes Nokie Edwards des Ventures, Dick Dale, Duane Eddy, ou Link Wray, à la première note, tu sais que c'est eux ! »

Le groupe se fait remarquer, écume les festivals du circuit 60s/garage (en



« Faire un album surf à la Lee Hazlewood, ça serait le pied »

Angleterre, Espagne, ou encore le fameux Surfer Joe en Italie), parfois en première partie de groupes phares (Flamin' Groovies, 5.6.7.8's, Fleshtones, King Khan, Los Straitjackets...), et un premier album est enregistré sur bandes, qui sort en décembre 2019. « Le covid est arrivé en mars ; plein de dates ont été soit reportées soit annulées... Le problème pour un groupe auto-produit, c'est qu'on avait mis de la thune dans le premier disque ; on devait tourner justement pour en mettre de côté pour faire le deuxième, donc il a fallu y aller de nos poches... » Sans échéances de concerts, les confinements permettent au groupe de se concentrer sur l'écriture de ce « Caravelle ». « Au début ce n'était pas gagné, poursuit Louise, mais ensuite avec les directives gouvernementales, on pouvait

aller au studio et voir trois personnes ! » « L'idée était de faire un album surf de studio, explique Francis. Qu'il soit propre, mais avec l'énergie qu'il peut y avoir sur scène... Ça reste une carte postale de ce qu'on peut faire en live, mais on a voulu prendre le temps de faire un bon son de batterie, un son de studio... On n'a pas fait beaucoup de corrections après coup, mais on s'est permis de faire des overdubs et des petits arrangements ». Même si, faute de temps, les quatre ne pourront se permettre d'aller jusqu'au bout de leur fantasme : « Faire un album vraiment arrangé, un album surf à la Lee Hazlewood... ça serait le pied ». ◻



« Caravelle » (Sonic Twang/Green Cookie Records/Dangerhouse Skylab)



FRENCH CONNEXION

Si aujourd'hui, les Cavaliers ne sont plus, et encore moins les Fantômes (« un groupe de guitare instrumentale des 60s, des Shadows à la française », dont les Wave Chargers reprennent le morceau *La Shlap*), la scène française ne manque pas de dignes héritiers...



« Les Agamemnonz à Rouen. Ils sont hyper bons. Sur leur dernier disque, ils ont fait un super boulot de studio, des trucs à la Joe Meek... Et sur scène, ça joue super bien ».



« Les Atlantiques, à Nantes, entre surf et frat-rock, c'est vachement bien. Ils ont un très bon sax. Quand on dit sax, ça peut paraître effrayant (*rires*), mais dans ce genre de musique, ça défonce. Un bon sax qui growl, un peu crasseux à la Sonics, ça apporte vraiment un truc... »



« Les Howlin' Jaws : ils ont une évolution super intéressante, ça fait partie des groupes parisiens dont on peut être fier. »



The Brian Jonestown Massacre

« JE NE JOUE PAS COMME EDDIE VAN HALEN »

AU DÉBUT DE L'ÉTÉ, LE BRIAN JONESTOWN MASSACRE SORTAIT SON 19^E ALBUM, LE TRÈS BON « FIRE DOESN'T GROW ON TREES », TOUT EN PROMETTANT UNE SUITE SANS TARDER, « THE FUTURE IS YOUR PAST », AVANT LA FIN DE L'ANNÉE. LE PROLIQUE ANTON NEWCOMBE AURAIT-IL TROUVÉ UN REGAIN D'INSPIRATION ?

Anton Newcombe est un drôle d'oiseau. Du genre qui n'en fait qu'à sa tête et a un avis sur tout (le téléphone ? Il ne répond jamais. Le Métavers ? « *Hâte que ça s'autodétruise* »). Et l'interviewer n'est jamais une ligne droite. Toujours à se mettre en scène, à vouloir se montrer le plus malin, se poser en observateur avisé du monde comme il va (l'inflation ? « *On n'a pas vu ça depuis les années 70* »), ou tout simplement développer sa pensée suivant un cheminement qui lui est propre, quelle que soit la question qu'on lui pose. En fonction de l'humeur – et peut-être aussi de la météo, ou de l'hygrométrie – cela peut être tantôt épuisant, tantôt amusant, souvent surprenant, mais on ne peut pas dire qu'on s'ennuie ! On aimerait parfois un peu plus de simplicité (ou de sincérité ?), même si ressurgissent çà et là ses obsessions, à commencer par une certaine idée de la liberté et un attachement farouche à son indépendance vis-à-vis du *music-business*, mais aussi ses angoisses (l'hiver nucléaire, et par les temps qui courent, difficile de le taxer de paranoïa : « *Poutine l'a répété plusieurs fois dernièrement : "j'arme mes fusées*

atomiques, franchissez la ligne, et je les utiliserai toutes ». Et tout le monde s'en tape. À une époque, il y aurait eu des manifestations dans les rues pour protester contre cette folie, aujourd'hui les gens haussent les épaules... »). Mais après tout, un artiste doit-il nécessairement se mettre à nu, philosopher, s'allonger sur le divan ? Personnage complexe, Newcombe n'est pas à une contradiction près, qu'il cherche à plaire ou se plaise à déplaire, à provoquer, observateur du chaos qui en a vu d'autres, puisque sa réputation continue de charrier, plus de 15 ans après, les frasques de mauvais garçon montrées dans le documentaire culte *Dig!* (2004). Une autre vie... Si ce docu qui lui colle aux semelles comme un vieux chewing-gum a conditionné toute la mythologie autour de son groupe à *géométrie variable* (doux euphémisme pour décrire les innombrables allées et venues et changements de personnel), les choses ont bien changé depuis. Anton est devenu père (c'est son fils, Wolfgang Gotthardt Newcombe, 9 ans, qui est l'auteur du collage utilisé pour la pochette du nouveau disque), il vit à Berlin, travaille au quotidien dans

son studio et continue de produire ses albums lui-même, suivant ses règles, avant de les sortir sur son propre label, A Records. Il revendique également de poster en quasi continu ses morceaux « *work in progress* » sur YouTube en amont de leur publication officielle, et tant pis si c'est divulgué. « *Ça n'a plus d'importance, la temporalité a changé, c'est en ligne que ça se passe. Ça permet aux gens d'interagir avec moi* ». Et de toute façon, les réseaux sociaux sont un gouffre désespérant : « *Un média en ligne va publier "nouvel album du Brian Jonestown Massacre : je l'ai écouté et il est bon, un solide 8 sur 10"... Beyonce pète, et ça y est tu es un cran en dessous sur le mur des réseaux sociaux, un vieux mec meurt, deux crans en dessous. Un chanteur de hip-hop se fait tirer dessus lors d'une fête, mais ne vous inquiétez pas, ses jours ne sont pas en danger... Et ça continue, sans fin !* »

70 chansons

Si au printemps dernier le covid a forcé le BJM à annuler plusieurs dates de sa tournée américaine (« *Je l'ai chopé à nouveau, pour la troisième fois, et ça s'est transformé en pneumonie, idem*

« J'ai arrêté de pousser le son de la guitare électrique: je mets deux acoustiques en stéréo, avec l'électrique par-dessus »
Anton Newcombe



pour quatre autres membres de mon groupe », les périodes confinées de 2020-2021 n'ont pas vraiment impacté son rythme de travail sur différents projets (dont une collaboration avec la chanteuse écossaise Dot Allison), et il semble même qu'il y ait trouvé un nouvel élan. « J'ai bossé tous les jours. J'ai enregistré quelque chose comme 70 chansons pour le Brian Jonestown Massacre, donc on va sortir deux albums cette année. Pour le premier, je trouvais que les chansons fonctionnaient bien entre elles, et je voulais les partager. Mais je crois que le deuxième est un meilleur album. Il y a longtemps, quand j'étais plus jeune, j'ai pris conscience que deux de mes albums préférés, "Rubber Soul" et "Revolver", n'avaient pas les meilleures chansons de cette époque. Rain et Paperback Writer n'y figurent pas (les deux titres ont été enregistrés durant les sessions

de « Revolver » en avril 1966, et sont sortis en single le mois suivant, et Rain, révéérée dans le psyché, était la face B, ndlr). Lucy In The Sky With Diamonds n'est pas sur "Sgt. Pepper...". D'ailleurs les Beatles mettaient toujours des chansons moins bonnes sur leurs albums, comme pour laisser respirer, permettre d'apprécier. « Contrairement à Oasis, j'ai appris des Beatles. À partir d'un moment, j'ai arrêté de pousser le son de la guitare électrique: j'ai commencé à enregistrer avec deux acoustiques, en stéréo, jouant pratiquement la même chose, avec l'électrique par-dessus. L'acoustique apporte un côté rythmique et une chaleur tonale sous-jacente. Et tout le reste vient se poser dessus, comme la cerise sur le gâteau. » Le groupe s'est d'ailleurs toujours produit

à trois guitares (minimum), et Anton revendique également l'originalité de son style de jeu: « Je ne joue pas comme Eddie Van Halen, mais beaucoup ne remarquent même pas que je fais quelque chose qui est super bon en soi aussi, et qui n'est pas à la portée de tout le monde. Mais je ne suis jamais reconnu pour ça. Johnny Marr, lui, est reconnu pour son style... C'est quelque chose de différent, qui ne vient pas de méthodes d'apprentissage, mais qui reste familier malgré tout. Je ne veux pas sonner rétro! C'est pour ça que ce n'est pas tant basé sur le blues que sur la folk.

C'est très rare que j'incorpore des éléments blues. Mais il y a aussi des réminiscences du jazz: c'est très mélodique et minimal. »

« Fire Doesn't Grow On Trees »
(A Records)





LA VIE D'UN GROUPE EST RAREMENT UN LONG FLEUVE TRANQUILLE ET LA TERRIBLE ÉPREUVE QUE BUKOWSKI A TRAVERSÉE EN OCTOBRE 2021 AURAIT PU METTRE FIN À L'AVENTURE. LES FRANCILIENS SE SONT RELEVÉS, PLUS SOUDÉS QUE JAMAIS, ET ONT RÉALISÉ UN NOUVEL ALBUM AUSSI SOLIDE QUE VARIÉ.

Votre sixième album n'a pas de titre. Un choix qui n'est pas anodin...

Mathieu Dattel (chant/guitare): Ça n'est effectivement pas si anodin que ça car, à la base, il avait un titre et même tout un artwork qui en découlait. Suite au décès de Julien (*bassiste et frère de Mathieu, ndlr*), nous avons décidé de tout reprendre à zéro avec cette pochette qui le représente. Et appeler ce disque Bukowski était pour nous la meilleure idée pour également lui rendre hommage.

La disparition de Julien en octobre 2021 aurait pu sonner l'arrêt du groupe, qu'est-ce qui vous a décidés à continuer ?

MD: Julien n'aurait jamais voulu que sa mort entraîne celle du groupe...

Clément Rateau (guitare): Ce qui fait que nous continuons aujourd'hui, c'est que nous sommes d'abord une bande de copains. Bukowski, c'est comme une famille.

MD: Il y a toujours beaucoup d'émulation quand nous sommes ensemble, chacun soutient l'autre. Je ne sais pas comment travaillent

les autres groupes, mais chez nous, la notion de clan est vraiment importante.

Ce nouveau disque était-il déjà en boîte en octobre 2021 ?

CR: Oui, nous l'avons enregistré il y a deux ans et finalisé six mois plus tard, en pleine pandémie. C'est donc Julien qui a fait les parties de basse dessus.

MD: À cette époque, nous avons tenu à faire les deux dates qui nous restaient pour voir si nous étions capables de supporter le poids de son absence. Nous avons réussi, non pas à oublier, mais à nous dire que nous avions envie de continuer.

Il y a eu également un changement de batteur en 2019. Cette arrivée a-t-elle influencé la teneur du nouvel album ?

MD: Complètement. Romain, notre nouveau batteur, est même devenu un pilier du groupe. D'ailleurs, il ne fait pas que taper sur ses fûts, il s'occupe aussi de nos réseaux sociaux... Nous n'avons jamais été bons dans ce domaine. Il a apporté une nouvelle dynamique, c'est un bosseur qui n'arrête jamais... Il en devient même fatigant, mais c'est un mec formidable (*rires*)!

Ce sixième disque a donc été pensé et conçu en pleine pandémie. Celle-ci

BUKOWSKI AU-DESSUS DES NUAGES

a-t-elle modifié votre manière de composer ?

MD: Elle l'a complètement changée. Nous travaillons à l'ancienne, en répétant ensemble, avec un échange des idées en direct. Avec la pandémie, nous avons dû tout faire à distance et ça m'a forcé à me mettre au son, un peu par obligation car ce n'était pas trop mon truc. J'ai donc acheté du matériel pour monter mon home-studio, ce qui explique aussi certaines sonorités différentes dans le disque. En arrivant au studio pour l'enregistrement, nous n'avions jamais répété les nouveaux titres tous dans la même pièce. C'était une expérience plutôt particulière...

CR: Nous avons enregistré les bases des morceaux lors de sessions au studio, puis nous avons continué à les bosser chez Mathieu pour trouver des arrangements, des idées pour le chant, placer nos deux guitares.

MD: Clément et moi, nous nous sommes d'ailleurs bien marrés en travaillant ainsi car ça nous a permis de tester plein de choses, ce que nous ne faisons pas forcément auparavant. Le prochain album devrait quand même être plus du genre « dans ta face » si nous le préparons comme nous avons l'habitude de le faire.

Enfin, la pandémie fut en quelque sorte un mal pour un bien...

MD: Oui ! J'ai passé le premier

JE NE SAIS PAS COMMENT TRAVAILLENT LES AUTRES GROUPE, MAIS CHEZ NOUS, LA NOTION DE CLAN EST VRAIMENT IMPORTANTE



de gauche à droite : Clément Rateau (guitare),
Max Müller (basse), Romain Sauvageon (batterie),
Mathieu Dattel (chant/guitare)

confinement totalement seul et j'avais l'impression qu'il n'y avait plus personne sur terre. Je me suis remis à faire de la peinture, j'ai découvert l'univers du son et du home-studio... Sincèrement, ce fut une période presque salvatrice pour moi. C'est bizarre, non (rires)? Bon, le second confinement m'a en revanche bien gonflé...

Depuis quasiment les débuts discographiques du groupe en 2009, et particulièrement dans le dernier album, vous avez toujours aimé mélanger les styles en partant d'une base metal et en y incorporant des éléments hard-rock, grunge, heavy-rock, prog. C'est un peu la marque de fabrique Bukowski, non ?

MD: C'est juste... C'est un mélange de tout ce qu'on aime, de ce que nous avons écouté ou écoutons encore, de nos influences. Les gens pourraient croire que c'est un sacré bordel lorsque nous composons, mais comme nous nous connaissons vraiment bien, nous nous comprenons très vite. Heureusement, d'ailleurs !

Pensez-vous que cette envie de mélanger les genres a pu quelque peu desservir votre carrière ? Pas assez metal pour certains, trop pour d'autres...

MD: Sans doute que oui, mais c'est trop tard (rires) ! Parfois, il faut que

l'auditeur puisse s'identifier à quelque chose de plus simple, plutôt que de se sentir perdu dans différents styles au sein d'un même album... ou d'un morceau (*Breathin' Underwater* ou encore *Uncool*, ndlr).

Côté guitares, quels modèles avez-vous le plus utilisés pour cet album ?

MD: Nous sommes endorsés par ESP/LTD via le distributeur Algam. Franchement, ça se passe hyper bien. J'utilise une EC-1000 dont j'ai changé les micros. J'y ai mis des Hepcat Pickups. L'association ESP avec une marque française de micros réputée pour son côté vintage du son peut surprendre, mais là, ce sont des nouveaux modèles actifs qui ont un son incroyable. Franchement, c'est la guerre nucléaire, c'est encore plus agressif et dynamique que mes anciens EMG James Hetfield.

CR: Pour ma part, j'utilise une PS-1000, également équipée de micros Hepcat Pickups, mais contrairement à ceux de Mathieu, ils sont passifs (*nom de code: Miami 80*, ndlr) avec un son assez chaud, un joli mix entre le claquant et la rondeur. Mathieu et moi, nous utilisons des cordes Savarez.

MD: C'est bien de jouer sur des cordes françaises et c'est encore mieux pour l'emprunte carbone! 🍌

«Bukowski» (At(h)ome)



PERFECTO

EN MARGE DE BUKOWSKI, MATHIEU DOTTTEL OFFICIE DANS PERFECTO, UN PROJET BEAUCOUP PLUS CLASSIC-ROCK DANS L'ESPRIT QUE SON GROUPE DE PRÉDILECTION.

« Nous venons de terminer l'enregistrement d'un titre qui dure... 37 minutes ! Il raconte une histoire et ça mélange plein d'influences : Supertramp, Creedance Clearwater Revival, Queen, avec des chœurs un peu partout, des claviers... Tu as intérêt à être bien accordé car il y a peu de moments où tu peux le faire ! Le morceau en question sortira en numérique et sans doute en vinyle, mais sur une seule face ! Pour l'anecdote, le chanteur du groupe est Tony Rizzoti, qui fait un *featuring* sur un titre du dernier album de Bukowski (*Vox Populi*), et qui jouait avant dans Enhancer. »



THE CLASH

LE DERNIER COMBAT

LE 14 MAI 1982, THE CLASH PUBLIAIT « COMBAT ROCK » SON CINQUIÈME ET DERNIER ALBUM AVEC TOPPER HEADON À LA BATTERIE ET MICK JONES À LA GUITARE. UN DISQUE NÉ DANS LA TOURMENTE, RÉÉDITÉ SOUS LE TITRE « COMBAT ROCK/PEOPLE'S HALL », DONT NOUS PARLE LE PRODUCTEUR LÉGENDAIRE GLYN JOHNS, ALORS EN CHARGE DU MIXAGE.

The Clash lors de leur tournée en Asie en 1982. La photographe Pennie Smith réalisera la pochette de « Combat Rock » en Thaïlande...

Fin 1981, après une résidence de 17 dates au Bond International Casino sur Time Square, rien ne va plus dans les rangs de The Clash. Après avoir imposé à son label CBS le double album « London Calling » (1979), puis le triple album « Sandinista! » (1980), le groupe se cherche. D'un côté, Joe Strummer et Paul Simonon souhaitent revenir à leurs racines punk. De l'autre, Mick Jones poursuit son exploration musicale vers le reggae et le hip-hop naissant dans la veine du dernier single *This Is Radio Clash* (1981). Quant au batteur, Topper Headon, il donne plutôt dans l'héroïne. Après des sessions d'enregistrement à Londres, le groupe s'installe à New York aux Electric Lady Studios et Mick Jones prend les commandes du prochain album qui devait s'appeler « Rat Patrol From Fort Bragg ». Un double album inédit de 17 titres, un peu brouillon, qui en dit long sur les intentions du guitariste. S'il a refait surface sur YouTube il y a quelques années, il n'est jamais sorti officiellement. Mais pour ses 40 ans, le disque le plus vendu du groupe, contenant les singles *Should I Stay Or Should I Go* et *Rock The Casbah*, mais aussi *Know Your Rights* et *Straight To Hell*, vient de ressortir (Sony Legacy) accompagné de 11 titres inédits enregistrés lors des sessions The People's Home. The Clash avait alors loué le studio mobile des Rolling Stones, stationné devant le squat londonien Republic Of Frestonia. Le hip-hop *Futura 2000*, le reggae *Radio One* de Mikey Dread, le rythme calypso de *The Fulham Connection*, une version longue de *Sean Flynn*, le morceau inspiré par la disparition du photjournaliste (et fils de la star de cinéma Errol Flynn) lors de la guerre du Vietnam. Début 1982, The Clash part en Asie pour une tournée de six semaines au Japon, en Australie, à Hong Kong et en Thaïlande

où Pennie Smith (déjà auteure de la pochette de « London Calling ») prendra la photo qui illustrera bientôt l'album. De retour à Londres, The Clash découvre le double album mixé par son guitariste... Critique, leur manager Bernie Rhodes dira: « *est-ce que tous les titres doivent sonner ragga?* » C'est là que le label décida de faire appel au célèbre producteur et ingénieur du son Glyn Johns (lire encadré) pour mixer l'album chez lui dans le Sussex, quitte à amputer certaines parties pour qu'il tienne sur les deux faces d'un vinyle. Peu de temps après la sortie de l'album, Topper Headon se fait virer du groupe. Il est remplacé par Terry Chimes, le batteur du premier album qui prend même sa place dans la vidéo de *Rock The Casbah*, le tube qu'il avait composé. Mick Jones sera viré l'année suivante, à l'issue de la tournée. The Clash n'est plus, malgré la sortie d'un dernier album (« Cut The Crap ») en 1985 avec Joe Strummer, Paul Simonon et deux nouvelles recrues.

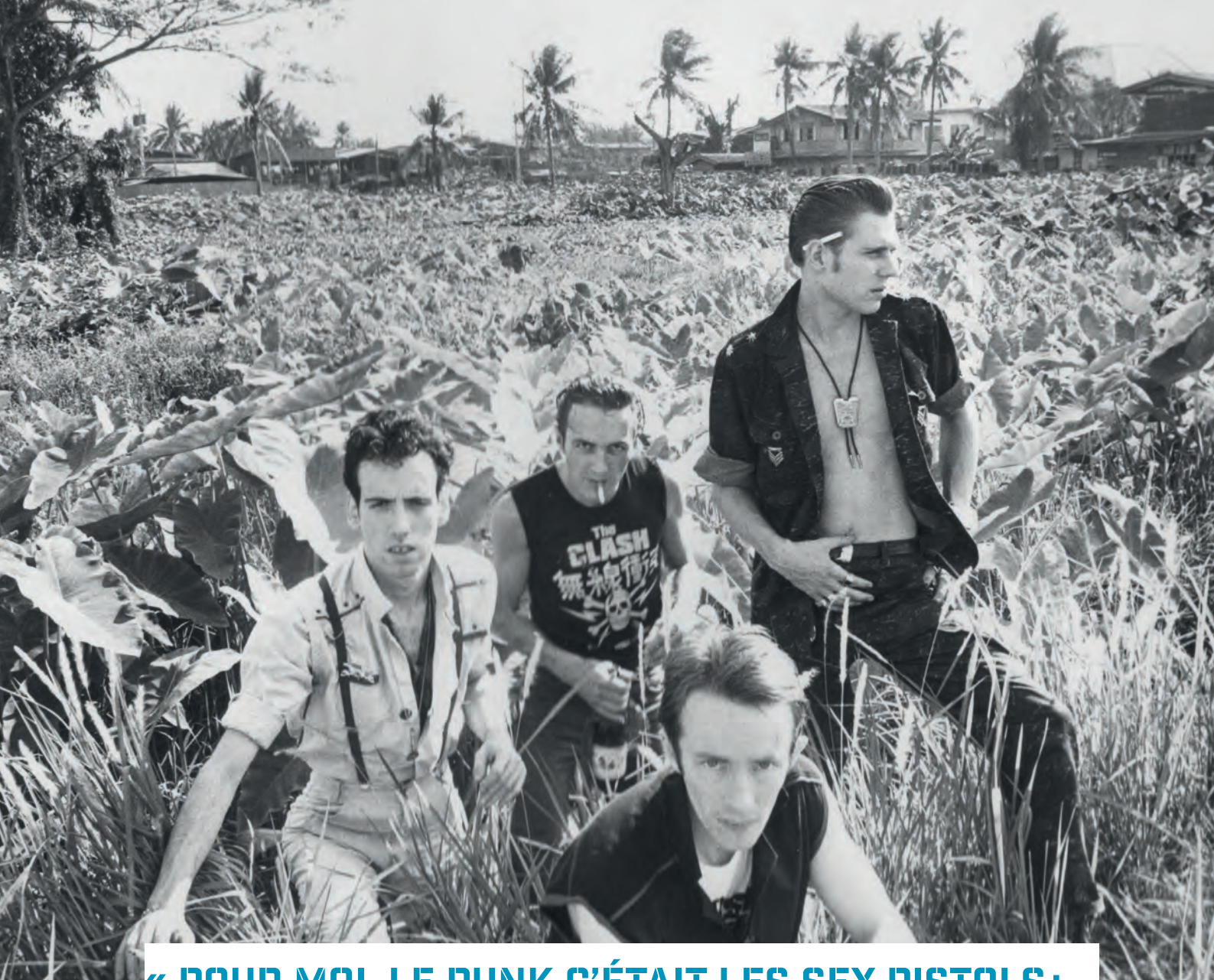
INTERVIEW

Mick Jones avait travaillé sur une première version de l'album et un mixage qui n'a pas plus au label ni au reste du groupe. Avez-vous été recruté pour sauver la situation ?

Glyn Johns : On ne m'a pas présenté les choses comme ça (*rires*). Mais je suppose que oui. Je devais retravailler dessus.

Qui vous a recruté et que vous a-t-on demandé précisément ?

C'est Muff Winwood, le frère de Steve Winwood, qui est devenu directeur artistique de CBS (*après avoir quitté le Spencer Davis*



« POUR MOI, LE PUNK C'ÉTAIT LES SEX PISTOLS : HONTEUX, VIOLENT, ABSOLUMENT DÉTESTABLE »

GLYN JOHNS

Group jusqu'en 1967 comme son frère, ndlr). Il m'a appelé pour m'exposer la situation. Ils venaient d'enregistrer le nouvel album de The Clash, mais ils n'étaient pas satisfaits du résultat. Il m'a proposé de l'écouter et de lui dire si cela m'intéressait de reprendre le mixage. À vrai dire, je n'étais pas plus emballé que ça, parce que le punk ne m'intéressait pas. Mais comme on se connaissait bien, j'ai accepté. Il m'a envoyé un double-album et j'avoue avoir été agréablement surpris. Un groupe intelligent, innovant. De bons musiciens qui écrivent de bonnes chansons, avec un certain sens de l'humour. J'avais une tout autre image d'eux et j'ai souhaité les rencontrer. Enfin, j'ai rencontré Joe (Strummer) et ils m'ont donné carte blanche. J'ai notamment décidé de faire un simple album et non plus un double-album.

Quelle image vous faisiez-vous d'un groupe punk ?

Les Sex Pistols étaient le seul groupe punk que je connaissais et je trouvais ça tellement honteux, horrible, bruyant, insupportable, violent et absolument détestable. Ce n'avait rien à voir avec de la musique. Et je le pense toujours aujourd'hui (rires).

Vous avez enregistré, mixé et produit bon nombre d'albums classiques du rock, des Rolling Stones à Neil Young. Était-ce la première fois que l'on vous confiait le mixage de bandes que vous n'aviez pas enregistrées vous-même ? Qu'avez-vous ressenti et découvrant celles de Clash ?

Ce n'était pas la première fois, j'avais déjà fait ça pour d'autres groupes, mais jamais un travail de cette ampleur. Ils avaient déjà sélectionné les masters de chaque titre, je ne me suis pas retrouvé avec toutes les prises. C'était assez fascinant, en particulier le travail de Mick Jones sur les guitares et le son qu'il obtenait. Ça ne ressemblait à rien de ce que je connaissais. Et j'ai été bluffé par le jeu de batterie de Topper Headon aussi. J'ai travaillé avec la même approche que d'habitude : je cherche à m'appuyer sur les points forts de chaque chanson, musicalement parlant, et j'essaie de combiner ça avec l'originalité du son qui se dégage de l'ensemble pour en faire un bon album de rock. C'était vraiment un travail très intéressant, c'était une partie de plaisir. Et Joe, qui était le seul membre du groupe à mes côtés, m'a beaucoup soutenu. Ce qui m'a facilité la tâche. ➔

L'EP 2-titres sorti à l'époque, fruit d'une collaboration avec le toaster Ranking Roger, vient aussi d'être réédité



➔ **Vous avez souvent dit que Joe Strummer comptait parmi les artistes avec lesquels vous aviez eu plaisir à travailler...**

C'était un homme adorable et un musicien très talentueux. Quand je lui ai demandé de réenregistrer certaines voix sur un titre, il ne s'y est jamais opposé, au contraire. Il m'a vraiment accompagné tout au long du processus.

« Combat Rock » est le dernier album du Clash que nous connaissons, Topper Headon sera viré à la sortie de l'album (14 mai 1982) et Mick Jones à la fin de la tournée. Aviez-vous pressenti la fin du groupe quand vous travailliez avec Joe ?

Non, je ne savais pas que le groupe traversait une période difficile quand j'ai travaillé sur leur album. Je savais juste que Joe et Mick avaient passé un accord : l'un devait produire un album et l'autre le suivant. Mick s'est pointé à mon studio le premier jour de mixage, tard dans la soirée. Je lui ai fait écouter ce sur quoi j'avais travaillé et il voulait tout changer. Je lui ai dit : « c'est vraiment dommage, parce que j'ai fini ». S'il était venu plus tôt, au début des sessions, comme cela était prévu, j'aurais écouté ses recommandations, mais il n'était pas là. Il est rentré chez lui. Le lendemain matin, j'ai appelé Muff pour lui dire que je n'étais pas sûr de vouloir continuer parce que je ne voulais pas être au milieu des disputes. À midi, j'ai reçu un appel : on m'a dit que Mick Jones était très content que je m'occupe du mixage et qu'il n'allait plus intervenir sur les sessions. Ils sont restés ensemble et ils ont assuré la promotion de l'album. J'ai même enregistré le « Live At Shea Stadium » (13 octobre 1982, New York).

The Clash assurait alors la première partie de la tournée américaine des Who, avec qui vous avez également travaillé... Justement, j'étais là pour enregistrer un album live des Who

(finalement, la production de « Who's Last », l'album live retraçant leur tournée d'adieux, sorti en 1984, a été confiée à Dave « Cy » Langston) et ils m'ont demandé si je pouvais enregistrer leur concert (« Live At Shea Stadium » est enfin sorti en 2008, ndlr).

Parmi tous les albums sur lesquels vous avez travaillé, de quel disque êtes-vous le plus fier et pourquoi ?

Je dirais « Rough Mix » de Pete Townshend et Ronnie Lane (1977). C'est un grand disque et j'ai aimé travailler dessus. C'est un album très particulier, réunissant deux de mes amis issus de deux groupes à succès, The Who et The Faces. Ils sont très différents musicalement et humainement. Et leur association marche vraiment bien. 🍷





GLYN JOHNS

Ingénieur du son et producteur, Glyn Johns (80 ans) a travaillé avec les plus grands : **Led Zeppelin** sur le premier album, **Neil Young** sur « Harvest », **Procol Harum**, **The Small Faces**, **Eagles**, **The Band**, **Joe Cocker**, **Midnight Oil**, **Joe Satriani**, **Eric Clapton**, **The Who** et sur les albums des **Rolling Stones** de « December's Children » (1965) à « Black & Blu » (1976). Père du producteur Ethan Johns (Kings Of Leon, Tom Jones), auquel il fait parfois appel en tant que musicien de session, il a également sorti une poignée de singles au début des années 60, comme il le consigne dans son autobiographie, *Sound Man* (2014). Il nous avoue à ce sujet : « *je joue de la guitare... mais très mal* ». En 1984, il enregistre le dernier album de **Téléphone** « Un autre monde », offrant à Louis Bertignac une fête d'anniversaire mémorable pour ses 30 ans, réunissant quelques amis issus des groupes préférés du guitariste : Charlie Watts, Ringo Starr, John Entwistle, Jeff Beck, Cat Stevens, Eric Clapton, John Entwistle et Jimmy Page, tapant même le bœuf avec les deux derniers ! L'an dernier, on a vu Glyn Johns à l'écran dans la série documentaire « Get Back » consacrée à l'enregistrement de l'album des Beatles devenu « Let It Be » avec Phil Spector. « *Ma version de "Get Back", c'était mon idée de l'album qui n'a pas fait l'unanimité. Et elle n'a pas été retenue* », nous dit-il avant de nous parler du mixage de « Combat Rock » de The Clash.



L'UNIVERS DE THE CLASH



BIOGRAPHE ET HISTORIEN DU ROCK, AUTEUR DE NOMBREUX OUVRAGES DE QUALITÉ SUR LED ZEPPELIN, LES BEATLES OU LES ROLLING STONES, PHILIPPE MARGOTIN NOUS PLONGE AUJOURD'HUI DANS « L'UNIVERS DE THE CLASH » EN REVENANT SUR L'HISTOIRE DU GROUPE PUNK ANGLAIS ET SA DISCOGRAPHIE DÉTAILLÉE TITRE À TITRE.

Dans sa préface l'homme d'affaires Matthieu Pigasse (Nova, Les Inrocks) parle d'un « groupe total », engagé, créatif, unique en son genre. Pour vous, que représente The Clash ?

Philippe Margotin : The Clash, qui émerge en 1976, est bien sûr l'un des groupes pionniers du punk. Mais il représente plus que cela, en vérité. Leur énergie, notamment sur scène, leur démarche musicale qui a consisté d'une certaine façon à renouer avec l'esprit du rock'n'roll des années 1950, a obligé les monstres sacrés des sixties, des Rolling Stones à Pink Floyd, à se remettre en cause, à sortir de leur tour d'ivoire. D'un seul coup, l'esprit des sixties a explosé. The Clash a braqué les projecteurs sur les années 1970, sur la fin des Trente Glorieuses, sur le début d'une crise économique qui n'a pas épargné le Royaume-Uni.

Vous retracez le parcours du groupe au regard du contexte social et politique de l'époque. Malgré l'évolution de son son, The Clash est-il toujours resté punk ?

The Clash est un groupe punk, aucun doute là-dessus... Sa musique n'en a pas moins évolué au fil des albums. Elle s'est enrichie de diverses influences, tout particulièrement le ska et le reggae venus de Jamaïque. « Sandinista! » est évidemment caractéristique de cette volonté de Joe Strummer, Mick Jones, Paul Simonon

et Topper Headon de ne pas s'enfermer dans un style, même si l'esprit libertaire et immédiat du punk demeure.

La rivalité avec les Sex Pistols était-elle purement médiatique selon vous ?

La rivalité entre The Clash et les Sex Pistols fait évidemment penser à celle des Stones/Beatles une décennie plus tôt. Là encore, ce sont les médias qui ont largement contribué à cette opposition. En fait, les membres des deux groupes appartenaient au même monde, se fréquentaient. Ce que l'on peut dire, néanmoins, c'est que les Sex Pistols ont allumé la mèche du punk, avec *Anarchy In The U.K.* et *God Save Queen*, mais qu'il est revenu à The Clash de lui donner en quelque sorte ses lettres de noblesse avec ses premiers albums, en particulier avec « London Calling ».

L'accouchement de « Combat Rock » a été particulièrement difficile. Le groupe était-il tiraillé entre ses velléités commerciales et son engagement punk ?

« Combat Rock » marque un tournant, en effet, dans l'histoire de The Clash. Après « Sandinista! », Joe Strummer et Paul Simonon ont souhaité revenir à l'énergie des débuts, à ce qu'ils ont eux-mêmes appelé le « chaos ». D'où le retour de Bernie Rhodes comme manager. Mick Jones, en revanche, était d'un avis contraire. C'est pendant les sessions d'enregistrement de « Combat Rock » que les liens se sont rompus, que Mick Jones a commencé à se sentir

écarté... Quant à Topper Headon, il était confronté alors à de gros problèmes en raison de ses addictions diverses. Il n'en reste pas moins que « Combat Rock » est un autre monument du rock signé par le quartet anglais avec notamment *Should I Stay Or Should I Go* et *Rock The Casbah*. 🕒



SUPER STRAT

HYBRID THEORY

FENDER STRATOCASTER, TELECASTER, JAZZMASTER, GIBSON LES PAUL, SG... GUITAR PART CÉLÈBRE COMME IL SE DOIT LES GUITARES DE LÉGENDE À L'OCCASION DE LEUR JUBILÉ. MODERNE ET DÉJÀ « CLASSIQUE », LA SUPERSTRAT EST NÉE IL Y A 40 ANS ET PLUS, SOUS L'IMPULSION DE MUSICIENS ET DE LUTHIERS QUI ONT REPOUSSÉ LES LIMITES DE L'INSTRUMENT EN TERMES DE SON ET DE VITESSE.

Quand EVH rend hommage à la Frankenstrat d'Eddie Van Halen...





UNE
SILHOUETTE
DÉRIVÉE DE
LA STRAT, UN
HUMBUCKER,
UN VIBRATO
FLOTTANT...

C'EST L'INSTRUMENT DU GUITAR HERO QUI A EXPLODÉ DANS LES ANNÉES 80, LA COMPAGNE DU MÉTALLEUX DANS DE NOMBREUX CAS DE FIGURE, LA MAL-AIMÉE DES PURISTES FANS DE VINTAGE ET L'OBJET DE CONVOITISE DES SHREDDEURS EN QUÊTE D'ERGONOMIE ULTIME ET DE GROS SON. ELLE A BEAU ÊTRE « NÉE SUR LE TARD », LA SUPERSTRAT EST DÉJÀ UN CLASSIQUE INCONTOURNABLE.

La Superstrat... si le terme est devenu une étiquette qui permet de classer plus facilement ce type de guitare, il était au départ la seule manière efficace pour résumer un instrument, souvent customisé et qui, après moult modifications (électronique, accastillage), devenait une nouvelle six-cordes au caractère différent de l'originale. Superstrat parce que Stratocaster, bien entendu, la forme idéale en termes de confort de jeu... Aujourd'hui, les Superstrats pullulent. Ibanez RG, Schecter Omen, Charvel Dinky, EVH Stripped... On pourrait résumer ces modèles de la sorte : sur une silhouette dérivée de la Stratocaster, on retrouve au minimum un humbucker côté chevalet. En général, la guitare possède quelques arrangements ergonomiques, des découpes particulières du corps, ou une jonction corps-manche optimisées pour un confort de jeu accru. Les manches, à l'origine des profils de type C, ont été remplacés suivant les marques et les guitares par des versions un peu plus plates ou plus fines pour favoriser le jeu rapide. Car la Superstrat est très appréciée par les shreddeurs et les métalleux. Côté chevalet, les adeptes de modernité et de prouesses folles se tourneront vers des vibratos type Floyd Rose, quand ceux qui aiment les plans plus classiques sans chercher à plonger de plusieurs octaves se tourneront vers des modèles plus classiques.

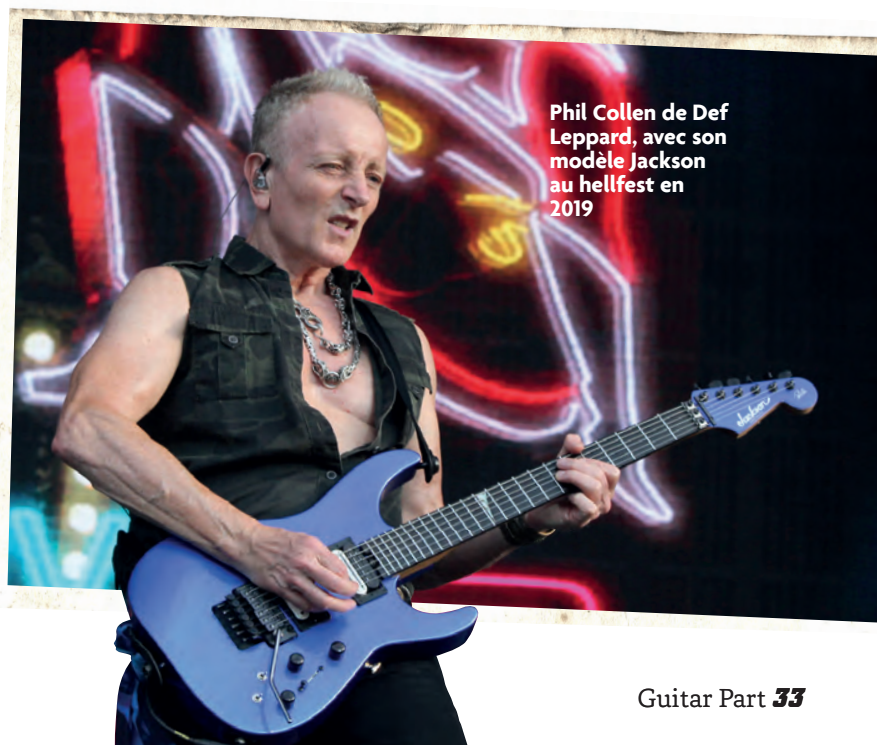
FRANKENSTRAT

Difficile de dater la naissance d'un type de guitare qui reste d'abord une évolution d'un classique préexistant. Pour certains, les origines de la Superstrat remontent jusqu'aux timides modifications effectuées par Ritchie Blackmore sur sa Stratocaster dans la première moitié des années 70; d'autres les identifient à la Strat à trois humbuckers utilisée par Michael Hampton (Parliament, Funkadelic), mais le nom qui revient bien sûr sur toutes les lèvres reste celui d'Eddie Van Halen. Le guitariste compose l'instrument idéal selon lui au cours de l'année 1977 en acquérant un corps de type Stratocaster et un manche auprès de Wayne Charvel. Il y place un PAF Gibson issu d'une ES-335 en guise de micro chevalet et un chevalet vibrato

Fender pris sur une Stratocaster de 1961. Il remplacera à terme celui-ci par un Floyd Rose. Il fait également sauter les potards de tonalité pour ne conserver que celui de volume et modifie la finition à plusieurs reprises en cours d'année pour finir avec les fameuses bandes blanches et noires sur fond rouge. La Frankenstrat est née et avec elle, la Superstrat telle qu'on la conçoit aujourd'hui. La Frankenstrat n'étant pas un instrument de série, il faudra attendre que plusieurs luthiers, en partie influencés par les expérimentations de Van Halen, se penchent sur la conception d'instruments dans un esprit similaire puis en lancent la production pour que le terme de Superstrat s'installe au sujet de ces guitares qui vont accompagner les différentes vagues heavy, metal, shred...

KRAMER, JACKSON, CHARVEL

Une des premières marques à dégainer fut Kramer qui, dès 1983, équipe certains de ses instruments de chevalets Floyd Rose, véritable révolution à l'époque. La Baretta (un seul humbucker) et la Pacer (deux humbuckers), toutes deux équipées de manches « classiques » permettent à la marque de séduire des musiciens de la communauté →



Phil Collen de Def Leppard, avec son modèle Jackson au hellfest en 2019

from "Sweet Lethal". Racer X's flame-thru first release on the Swamp label. The list out is a blistering preview of what's in store for their upcoming 2nd release.

Another fact that separates Racer X from the crowd is their choice of instruments. They chose Ibanez. And out with Racer X and so many other of today's up and coming guitar (and bass) heroes are switching to Ibanez. The answer is at your nearest authorized Ibanez dealer.

Ibanez Pro Line, and the new Pro Deluxe Series guitars feature American made JBR/LCK pickups and the Ibanez Edge tremolo system (licensed under Floyd Rose patents).

Ibanez

For a full color brochure, call 1-800-828-1188. Ibanez Company, Dept. GZLX • 505 Ave. 10th, Easton, PA 18042 • USA. Ibanez Company, Dept. GZLX • 1000 Ave. 10th, Easton, PA 18042 • USA. Ibanez Company, Dept. GZLX • 1000 Ave. 10th, Easton, PA 18042 • USA. Ibanez Company, Dept. GZLX • 1000 Ave. 10th, Easton, PA 18042 • USA.

Chez Ibanez, la couleur faisait partie intégrante de la révolution Superstrat !



La Fender HM Strat (1988), une guitare tombée dans l'oubli ?

Pro-Feel STR

機能性を向上させた、ストラトキャスターの華麗なる進化、STR。個性的なラインアップ。

FLOYD ROSE & DIMARZIO

大衆受けのギター市場に参入する、ハイエンドクラスの楽器メーカーのFLOYD ROSE、トレス・ローズとディマージオは、機能性を向上させたストラトキャスターの華麗なる進化、STR。個性的なラインアップ。ディマージオは、機能性を向上させたストラトキャスターの華麗なる進化、STR。個性的なラインアップ。ディマージオは、機能性を向上させたストラトキャスターの華麗なる進化、STR。個性的なラインアップ。

Floyd Rose

STR-1000 PRO
STR-1000 PRO
STR-1000 PRO

FENDER LACE SENSOR PICKUPS
AMERICAN STANDARD TREMOLO

➔ hard-rock qui rêvent de sonner comme Eddie. Kramer va d'ailleurs s'offrir l'image de Van Halen pendant quelques années grâce à un partenariat fructueux qui fera des guitares de la marque les modèles parmi les plus vendus aux États-Unis au milieu des années 80 juste derrière les grands classiques Fender et Gibson. En 1984, Jackson Guitars, qui avait commencé à se faire un nom en réalisant le célèbre modèle de Randy Rhoads, enfonce le clou en sortant ce qu'on pourrait considérer comme la vraie première Superstrat de série digne de ce nom : la Soloist, une guitare à manche traversant qui sera déclinée en deux versions : HSS et HH. Suivra la Jackson Dinky en 1986, avec un manche vissé et un corps plus petit (7/8^e), véritable succès et toujours au catalogue, comme sa grande sœur. La marque ratisse large et endorse à l'époque de nombreux guitaristes prometteurs dont un certain Steve Vai avant que ce dernier soit recruté par Ibanez. Charvel y va aussi de sa version. La marque rachetée par Grover Jackson à Wayne Charvel en 1978 était à la base un atelier dans lequel étaient réalisés des assemblages avec des pièces de marques différentes avant que ce dernier ne devienne lui-même fournisseur entre autres de corps et de manches. Après tout, c'est là qu'Eddie Van Halen était passé pour se fournir. En parallèle aux Jackson Soloist, la San Dimas devient une Superstrat qui marquera les esprits à jamais à partir de 1984.

DES GUITARES QUI VONT ACCOMPAGNER LES DIFFÉRENTES VAGUES HEAVY, METAL, SHRED...

La Jem Steve Vai fit sensation au Namm 1987

ET FENDER ET GIBSON ?

Le succès de ces nouvelles arrivantes va en toute logique bousculer le petit monde de la guitare électrique et obliger certaines marques plus traditionnelles à se frotter à l'exercice de ces instruments hybrides. Fender lance la série Contemporary en 1984, composée de Stratocaster équipées de deux humbuckers et d'un Floyd Rose (on passera sur la Performer sortie peu après à l'esthétique douteuse), puis la HM Strat en 1988 qui, pour le coup, ressemblait plus aux produits Jackson/Charvel. Mais avec un succès plutôt... mitigé. La marque va surtout expérimenter via Squier (qu'elle possède depuis 1965), pour essayer de lancer de nombreuses guitares de ce type. Parmi elles, la Contemporary Series Stratocaster (remise à jour à de nombreuses reprises depuis son lancement en 1983). Même

Ibanez

STEVE VAI JEM 777

BRIDGE GUARD
BLOCK LOCK
SHAY LEVER SWITCH
CUTAWAY NEEL NECK JOINT

MONKEY GRIP

DIAMARZIO PICKUPS

MAPLE FINGERBOARD (SET OR FINISH SCALDED)

COSMO BLACK HARDWARE TILT BACK HEADSTOCK

NECK MEASUREMENT

TOP LOCK IS 43mm

POSITION MARK ENGRAVING PYRAMID

© 1987 JIM DUNLOP FRET WIRE



Charvel, Jackson, Kramer, des marques qui furent aussi les témoins d'une époque...

Gibson s'y essaie, mais ne parvient pas à imposer son modèle U2 (lancé en 1987), produit pendant trois ans à peine...

IBANEZ, YAMAHA, SCHECTER ET COMPAGNIE

Au jeu de l'innovation, ce sont les Japonais qui vont tirer leur épingle du jeu, notamment Ibanez qui, au cours du Namm 1987, présente la fameuse JEM de Steve Vai, qui va mettre une claquette au reste des exposants puis enchaîne la même année avec sa fameuse ligne RG. Les manches s'aplatissent, deviennent de vraies autoroutes, pendant que l'ergonomie continue sa progression, en parallèle à l'utilisation de micros à fort niveau de sortie (souvent fournis par DiMarzio). La marque devient incontournable dans le milieu du shred (entre autres) avec des guitares plus performantes les unes que les autres. Dans la deuxième moitié des années 80 et au début des années 90, de nombreuses marques s'installent sur ce créneau avec plus ou moins de succès. On notera entre autres Yamaha et ses Pacifica et RGX, Schecter et ses Strategy, Mercury et Genesis sorties au milieu des années 80 ou encore Washburn et sa série CS au début des années 90...

RETOUR DU VINTAGE

Si certaines marques comme Ibanez ou LTD tiennent bon la barre au cours des années 90, d'autres marques se prennent les pieds dans le tapis avec l'explosion du mouvement grunge et des courants alternatifs garage et noisy qui se réapproprient des modèles jusqu'alors plus discrets et, à l'époque, tombés en désuétude, comme les Fender Jaguar, Jazzmaster et Mustang.



LES MUSICIENS DE LA COMMUNAUTÉ HARD-ROCK RÊVAIENT DE SONNER COMME EDDIE VAN HALEN

Le « retour du rock » et la vague des groupes en « The » des années 2000, participent d'un engouement renouvelé pour les instruments vintage, reléguant la Superstrat à la marge. En proie à de nombreuses difficultés, Kramer est acquise par Gibson en 1995, Charvel et Jackson seront rachetées et relancées par Fender quelques années plus tard, en 2002. Mais le retour en force d'une certaine forme de virtuosité, notamment dans le metal au cours du XXI^e siècle, va donner un nouvel élan au concept même de Superstrat : aujourd'hui, il en pleut comme jamais, que les micros soient actifs ou passifs, avec 6 ou 7 cordes, des entrées de gamme à moins de 200 euros jusqu'à des versions Custom Shop à des tarifs déraisonnables. Au même titre que les classiques incontournables des années 50-60, la Superstrat est devenue, malgré ses nombreuses variations, une guitare emblématique à part entière, à l'instar d'une Les Paul ou d'une Telecaster. Pas mal pour un instrument qui empruntait tout ou presque à la Stratocaster avant de s'en affranchir pour de bon : ces « Super Strat » ne passent plus pour de vulgaires copies surboostées, et continuent bien souvent aujourd'hui de porter les innovations dans la guitare électrique. ●



Soirée de
présentation chez
Jackson, à Corona
en Californie



Un double JB TB-4
et deux Custom
Flat Strat SSL-6
Seymour Duncan,
associés à un
Floyd Rose 1500

Jackson Soloist SL3

A toute vitesse!

FAST AS FUCK! JACKSON NE MÂCHE PAS SES MOTS POUR PARLER DE LA NOUVELLE SOLOIST SL3 AMERICAN SERIES QUI VIENT DE SORTIR DE SON USINE CALIFORNIENNE. 40 ANS APRÈS SA CRÉATION, LA STAR DES SUPERSTRATS EST DEVENUE UN CLASSIQUE CONSTRUIT POUR DURER.

Los Angeles, 29 juin 2022. *Guitar Part* était le seul média français invité (avec la presse anglaise et américaine) à participer à un événement top secret: le lancement programmé (le 7 septembre) de la Soloist SL3, premier modèle des nouvelles American Series, produites sur les chaînes californiennes. Direction Corona, à une heure de route au sud de Los Angeles, où se dresse l'usine du groupe Fender Musical Instruments (Fender, Squier, Jackson, Charvel, Gretsch...). Après avoir fait un auto-test Covid-19, rempli une fiche sanitaire et s'être équipé d'un masque chirurgical et de lunettes de protection, nous traversons les bureaux, le réfectoire, puis les chaînes de production de Fender et son atelier micros, pour rejoindre une aile de l'usine entièrement dédiée à Jackson... et toujours en construction! Depuis le rachat par Fender il y a vingt ans, seuls des modèles custom sortaient des ateliers (le gros de la production étant fabriqué en Asie). Dirigé par Mike Shannon (installé en Arizona), Master Builder Senior qui a fait ses classes dès 1980 avec le fondateur de la marque, Grover Jackson, le Custom Shop compte trois autres builders qui continuent de travailler le bois à la main, tout en ayant recours à des machines-outils programmées par ordinateurs pour avancer certaines étapes de fabrication. C'est lui qui a fabriqué la seconde Concorde de Randy Rhoads (la version noire), apportant quelques modifications (manche en D, les bois) à son prototype. Quatre autres modèles étaient en cours de fabrication quand le

guitariste d'Ozzy Osbourne est décédé en 1982. C'est encore lui qui a assuré le design et supervisé la nouvelle Soloist, SL3, une Superstrat HSS légère, repensée pour shreddeurs et amateurs de grande vitesse, et produite aux États-Unis. On nous fait passer un morceau d'érable dans lequel est taillé le manche conducteur trois pièces, habillé d'une touche ébène qui dissimule le trussrod, désormais réglable en bas d'un manche doté de 24 frettes jumbo. C'est la pièce centrale de l'instrument, complété par deux blocs pour former le corps et équipé d'un sélecteur 5 positions qui pilote trois Seymour Duncan, un double JB TB-4 et deux Custom Flat Strat SSL-6, avec un unique potard de volume, un de tonalité, un Floyd-Rose 1 500 et des mécaniques autobloquantes Gotoh MG-T. « Si ton ampli va jusqu'à 11, c'est mieux, non? Alors, si tu as 24 frettes au lieu de 22, c'est encore mieux », s'amuse Mike Shannon dans la vidéo de présentation. Quatre finitions sont disponibles pour le moment, Riviera Blue, Slime Green, Gloss Black et Platinum Pearl (prix annoncé 2 900 €). Dans l'après-midi, nous avons eu le loisir de nous entretenir avec John Romanowski, *vice-president of category management* de Charvel et Jackson, deux marques intimement liées, Grover Jackson ayant racheté et développé la marque de Wayne Charvel en 1978, avant de créer des modèles spécifiques sous son nom propre deux ans plus tard. Des marques qu'il revend à la fin des années 80 à Akai (AMIC). John nous dévoile alors les coulisses de cette



UNE
SUPERSTRAT
HSS LÉGÈRE,
REPENSAÉE
POUR LES
SHREDDEURS



**Au choix Platinum Pearl,
Gloss-Black, Riviera Blue,
ou Slime Green**



renaissance et les modifications apportées, grâce aux retours des musiciens et de leurs guitar-techs. Fidèle parmi les fidèles, Scott Ian d'Anthrax participe à l'événement, lui qui a suivi toutes les évolutions de la marque autant que du metal. La tournée européenne pour les 40 ans d'Anthrax qui devait passer par Paris (Bataclan, le 13 octobre) vient d'être annulée, le groupe de thrash invoquant des problèmes logistiques et des coûts de production exorbitants. Dommage. En début de soirée, Brandon Ellis, le guitariste de Black Daliah Murder, s'est livré à une démo sur une Soloist Riviera Blue dans l'arrière salle d'un disquaire indépendant. Ici, pas de bacs de disques, mais un bar secret et des vieux flippers. Le guitariste qui vient de faire un remplacement dans Exodus, retrouvera les musiciens de Black Daliah Murder le 28 octobre à Boston pour rendre hommage à leur chanteur Trevor Strnad qui s'est suicidé en mai dernier. Le guitariste Brian Eschbach laissera alors sa place à Ryan Knight pour prendre le poste de chanteur. D'autres artistes sont associés au lancement de la Soloist, comme Misha Mansoor de Periphery, Lee Malia de Bring Me The Horizon et les guitaristes féminines Alyssa Day et Vixen. Scott Ian, Brandon Ellis, deux styles, deux générations, mais un seul instrument à grande vitesse qui a sû faire face aux affres du temps, contrairement à bien d'autres modèles typés metal. 🟡

© Jackson



**Yas Nomura
avec la nouvelle
Jackson Soloist
SL3 American
Series, en finition
Riviera Blue**

INTERVIEW

John Romanowski

VICE-PRÉSIDENT DE CHARVEL/JACKSON

Les choses sont allées très vite : vous avez démarré la production début 2022 pour un lancement à la rentrée de septembre.

Quand est né ce projet des Soloist American Series ? Est-ce l'une des conséquences de la pandémie ?

John Romanowski : Nos premières discussions datent d'avant la pandémie. Nous cherchions des axes de développement pour la marque. Mais la crise sanitaire a mis un frein à tout ça. Quand cela s'est calmé, nous avons commencé à travailler sérieusement sur ce projet dès la fin 2020.

Entre les délais de livraisons à rallonge et le difficile contrôle qualité, certaines entreprises ont souffert des conséquences de la pandémie sur leur production à l'étranger...

Comme tout le monde, nous avons eu très peur les premiers mois. Et puis, la situation s'est stabilisée et le business a repris. Par rapport à nos concurrents, nous avons l'avantage d'avoir une expertise, nous savons que nous pouvons produire vite et bien avec une équipe talentueuse. Et nous nous sommes lancés, nous avons mis à profit le temps dont nous disposions pour mettre sur le marché quelque chose qui allait en mettre plein la vue aux guitaristes. Et un an et demi plus tard, c'est le cas !

L'usine de Corona hébergeait déjà le Custom Shop Jackson (et celui de Fender bien sûr), mais la Soloist revient aujourd'hui sur la chaîne de production américaine... Pourquoi ce modèle précisément ?

Nous avons toujours fabriqué des Soloist et autres Jackson ici, mais ce sont véritablement des modèles custom, sur commande uniquement. Il n'y avait pas de production de série. C'est une autre histoire. La Soloist reste l'une de nos meilleures ventes. Quand on parle de Jackson, on pense au manche conducteur. C'est à Jackson que l'on attribue sa création (*Grover Jackson concevait des modèles custom à manche traversant dès 1981 pour sa marque Charvel, avant Jackson*). La forme de la Soloist est facilement identifiable. Pour nous, c'était une évidence.

Lors de la visite de l'usine, nous avons suivi les différentes étapes de fabrication du fameux manche conducteur. C'est le cœur de l'instrument, tout est bâti autour.

C'est la pierre angulaire de cette guitare. D'autres marques ont développé un manche conducteur, mais ce manche fait partie de notre ADN. Ce n'était pas un manche collé comme Gibson, ni un manche vissé comme Fender, c'était une tout autre proposition. Ce manche traversant est l'élément clé de la marque je dirais. Pour le lancement des American Series, on se devait de l'inclure.

Quelle a été votre démarche pour développer cette Soloist SL3 : respecter l'héritage de Jackson ou proposer une mise à jour de l'instrument ?

Lee Malia avec la Soloist en Gloss Black

Brandon Ellis, le guitariste de Black Daliah Murder

DES OPTIONS ET DES INNOVATIONS QU'ON NE TROUVAIT NULLE PART AILLEURS

Je dirais un peu des deux. Notre stratégie consiste à respecter le passé et notre héritage, tout en gardant les yeux grands ouverts sur le présent et l'avenir. Cela a toujours été la clé de notre succès. On se devait de fabriquer un instrument qui a déjà fait ses preuves sans rester figé dans le passé, ne pas le recopier à l'identique. Nous avons conservé des éléments, nous les avons mis à jour. Jackson a toujours fonctionné comme ça. En 1981, Jackson a émergé parce que cette marque proposait des options et des innovations que l'on ne trouvait





Vixen et son modèle en finition Slime Green



Scott Ian et John Romanowski

nulle part ailleurs. Mais en 40 ans, les besoins ont changé. Cette SL3 propose des évolutions. Des micros avec un gros niveau de sortie. Nous avons modifié l'accès au truss rod désormais en bas du manche et non plus sur la tête, avec les clés fixées derrière. Il y a des repères de touche *Luminlay* sur la tranche du manche, de sorte que même dans l'obscurité de la scène, tu sais où tu es. Concernant le chevalet, certains le préfèrent fixe, d'autres veulent un Floyd Rose. C'est l'option retenue. On verra par la suite.

Tu l'as dit, cet instrument est né il y a plus de 40 ans. Scott Ian d'Anthrax continue à jouer dessus tout comme la nouvelle génération, Brandon Ellis de Black Daliah Murder. Quels sont les besoins de ces guitaristes, un instrument toujours plus rapide ? Ils recherchent un instrument avec lequel ils ne vont pas se battre. Une guitare qui leur permet d'accélérer, d'améliorer, de perfectionner leur jeu. Il y a des guitaristes qui aiment se battre avec leurs instruments pour obtenir un son particulier. C'est ce que proposent d'autres marques et qui plaît à certains. Ici, c'est différent. On joue une musique à forte vélocité et quand on joue longtemps, on fatigue. On a besoin d'un instrument qui aide à aller plus loin. En 1983 comme en 2022, ces guitaristes cherchent un instrument confortable et facile à jouer. Nous avons apporté

quelques nouveautés dont j'ai parlé et puis nous avons déplacé le potard de volume. Ça n'a l'air de rien, mais cela ouvre des possibilités de jeu. Nous avons également corrigé la découpe du talon à l'arrière du manche, qui facilite l'accès aux dernières frettes.

Lors de la visite du Custom Shop, vous avez parlé de la magie qui se dégage quand on crée un instrument. Si les plus anciens Master Builders continuent de tout faire à la main, vous les incitez à recourir aux machines à commandes numériques CNC (Computer Numerical Control) pour réaliser leurs créations...


Nous avons dans notre équipe des luthiers qui travaillent le bois à la main. C'est un talent, comme jouer du violon, de la guitare ou autre. Quand un Master Builder travaille sur une guitare unique, il peut le faire de manière traditionnelle. Mais quand on

veut reproduire un instrument en plus grande quantité, dans un temps donné, ce n'est pas si simple. Et c'est là que la machine apporte une aide précieuse. Plus de volume, un temps réduit, mais avec les mêmes exigences de qualité et un grand degré de précision. Cela n'a pas été simple à mettre en place, il a fallu repenser toute notre organisation.

La Solist a été conçue pour les shreddeurs qui veulent jouer toujours plus vite, mais les riffeurs comme Scott Ian s'en sont aussi emparé... D'où le slogan de la campagne de lancement, « Fast As F#! »!

Quand nous avons travaillé avec le service marketing, nous avons énuméré les qualités de cet instrument: facile à jouer, super rapide. La vitesse, c'est la clé. Jackson est la première marque à avoir travaillé là-dessus. On nous connaît pour ça. *Fast As fuck!*, c'était une évidence, mais on ne pouvait pas l'écrire comme ça, parce que ce que c'est grossier.

La Soloist SL3 est le premier modèle des American Series de Jackson à sortir des toutes nouvelles chaînes de production. Avez-vous déjà établi un calendrier des prochains modèles ?

Ce qui est sûr, c'est que ce n'est qu'un début. Dans les mois et les années à venir, nous vous réservons pas mal de surprises. Vous verrez. 

IL Y A DES GUITARISTES QUI AIMENT SE BATTRE AVEC LEUR INSTRUMENT. ICI, ON JOUE UNE MUSIQUE À FORTE VÉLOCITÉ, IL FAUT UN INSTRUMENT FACILE À JOUER



INTERVIEW

Scott Ian

L'HISTOIRE DE JACKSON ET CELLE D'ANTHRAX SONT INTIMEMENT LIÉES. FIGURE INCONTOURNABLE DE LA SCÈNE METAL, SCOTT IAN S'EST FORGÉ UN SON ET UN STYLE SUR LES GUITARES CONSTRUITES PAR LE LUTHIER MIKE SHANNON. ET CELA FAIT 40 ANS QUE ÇA DURE.



Scott Ian (en short) assurant la promo de la nouvelle Soloist-American Series

Ta première Jackson était une Randy Rhoads, un modèle custom commandé chez Sam Ash en 1982. Quand es-tu passé à la Soloist ?

Scott Ian : Peu de temps après. J'avais déjà une Charvel San Dimas, avant d'acheter ma Jackson Randy Rhoads. Quand la Soloist est sortie, j'en voulais une, mais je ne pouvais pas me la payer. J'ai eu ma première Soloist en 1984 je crois, et beaucoup d'autres par la suite. Notamment en 1988-1989, quand j'ai signé un contrat d'endorsement avec la marque. Je n'avais pas de modèle signature, mais je jouais exclusivement sur Jackson.

Pas mal de modèles signature ont suivi, les derniers en date : la Soloist T 1 000 (2014), l'Anarchy et la King V KVXT en 2017 qui sort avec une nouvelle finition noire et un pickguard miroir...

Cette guitare a été conçue spécialement pour moi. Je cherche avant tout à me faire plaisir. J'ai toujours rêvé d'une guitare miroir, et avec ses pointes la King V s'y prêtait bien. J'en ai deux, une avec un Floyd, l'autre sans. Je suis impatient de la jouer cet été sur notre tournée anniversaire, pour les 40 ans d'Anthrax (interview réalisée le 29 juin dernier, nldr). J'ai eu pas mal de modèles et dans les années 90, j'ai même eu deux « signatures » : la JJ, une double-cut qui ressemblait à une Les Paul Junior et juste avant j'avais une Surfcaster, qui n'est pas officiellement mon modèle signature, mais je n'ai joué qu'elle pendant trois ans, entre 91 et 94. Elle avait un super look et elle était originale, surtout dans un groupe de metal ! Avec son humbucker, elle avait un super son.

Au cours de tes 40 ans avec Anthrax, tu as joué pas mal de



ON VOULAIT
JOUER VITE, SANS
RESSEMBLER
À DICK DALE :
ON VOULAIT
ÊTRE TOMMY
IOMMI... MAIS EN
BEAUCOUP PLUS
RAPIDE

configurations différentes. Quels sont tes besoins aujourd'hui ?

Tout ce dont j'ai besoin, c'est d'un bon micro, un potard de volume et parfois un Floyd. 99 % du temps je dirais. Bien sûr, dans mon rack, j'ai des guitares équipées d'un micro manche parce que lorsque l'on compose, j'écris des harmonies. Certains morceaux exigent un second micro pour le son clair, comme *Black Lodge* et *Sound Of White Noise*. J'ai besoin d'une guitare assez simple pour bosser. En 2012, j'ai même eu une Soloist sans potard, ni volume, ni tonalité, juste un micro. Ma main droite, c'est tout. Mon jeu de guitare a vraiment évolué quand Anthrax est devenu un groupe. Avant ça, j'étais un guitariste de rock : j'ai grandi avec AC/DC, Kiss, Led Zeppelin, Ted Nugent, Cheap Trick, Aerosmith... J'aimais tout le hard-rock des années 70. Et puis j'ai découvert Judas Priest, Iron Maiden et Motörhead en 1979-1980. Ils jouaient vite, mais sans palm-mutes. Avec Anthrax, nous avons commencé à composer des chansons rapides qui combinaient Motörhead, Discharge, Maiden... Je n'ai pas appris à jouer comme ça. C'est venu en composant. J'ai complètement changé ma façon de jouer pour mon propre groupe. On voulait jouer vite, sans ressembler à Dick Dale :

on voulait être Tommy Iommi... Mais en beaucoup plus rapide (*rires*) !

Tu as rencontré et joué avec les plus grands dieux du metal, mais tu restes aussi attentif et bienveillant envers les groupes émergents et les nouveaux courants du metal...

Bien sûr, parce que si les choses n'évoluent pas, elles meurent. S'il n'y avait rien eu après Black Sabbath, on ne serait pas là à discuter tous les deux. Je m'intéresse à ce qui m'entoure et je reste passionné. Je suis les groupes que j'ai aimé toute ma vie qui continuent à sortir des disques et à tourner. J'aime découvrir de nouveaux groupes, je suis les conseils de mes amis. Il y a quelques semaines, j'ai découvert Igorrr, un groupe français. J'écoute ça en boucle depuis. C'est une version moderne de Mr Bungle, avec une nouvelle technologie d'aujourd'hui

(en 2019 Scott Ian a intégré la reformation de Mr Bungle, l'un des nombreux projets de Mike Patton, ndlr). Mr Bungle est l'un de mes groupes préférés de tous les temps. Dans Igorrr, je retrouve la même intensité, la même folie, le sens de l'humour. Ça joue bien et on ne s'ennuie pas. Et puis en dehors du groupe, Igorrr fait de l'opéra, de la musique baroque, de la techno. C'est du live et pas un simple projet de studio. Je suis impressionné.

Les instruments accompagnent les musiciens dans leur démarche créative. Et ils évoluent avec le concours des musiciens. Avec une Soloist, qui est taillée pour jouer vite, tu joues autrement qu'avec une autre ?

Oui, la technologie vient d'une nécessité. Nous avons des besoins et quelqu'un sait les satisfaire. Il n'y a rien de mieux que de jouer sur une guitare qui te donne le sentiment d'être bien meilleur musicien que tu ne l'es. On a l'impression

Scott Ian sur scène avec Anthrax, sa Jackson King V Signature en mains





IL N'Y A RIEN DE MIEUX QUE DE JOUER SUR UNE GUITARE QUI TE DONNE LE SENTIMENT D'ÊTRE UN BIEN MEILLEUR MUSICIEN

→ de jouer plus vite et mieux, de gagner en précision. Elle est si facile à jouer !

Elle a été conçue pour les solistes, plus que pour les riffeurs comme toi, mais tu as pourtant jeté ton dévolu dessus...

Cela peut paraître ironique que je joue sur une Soloist, vu mon style, mais je n'ai jamais vu les choses comme ça. Pour moi, Solist ne veut pas dire solo de guitare, mais plutôt : ma guitare et moi. C'est un outil parfait pour moi.

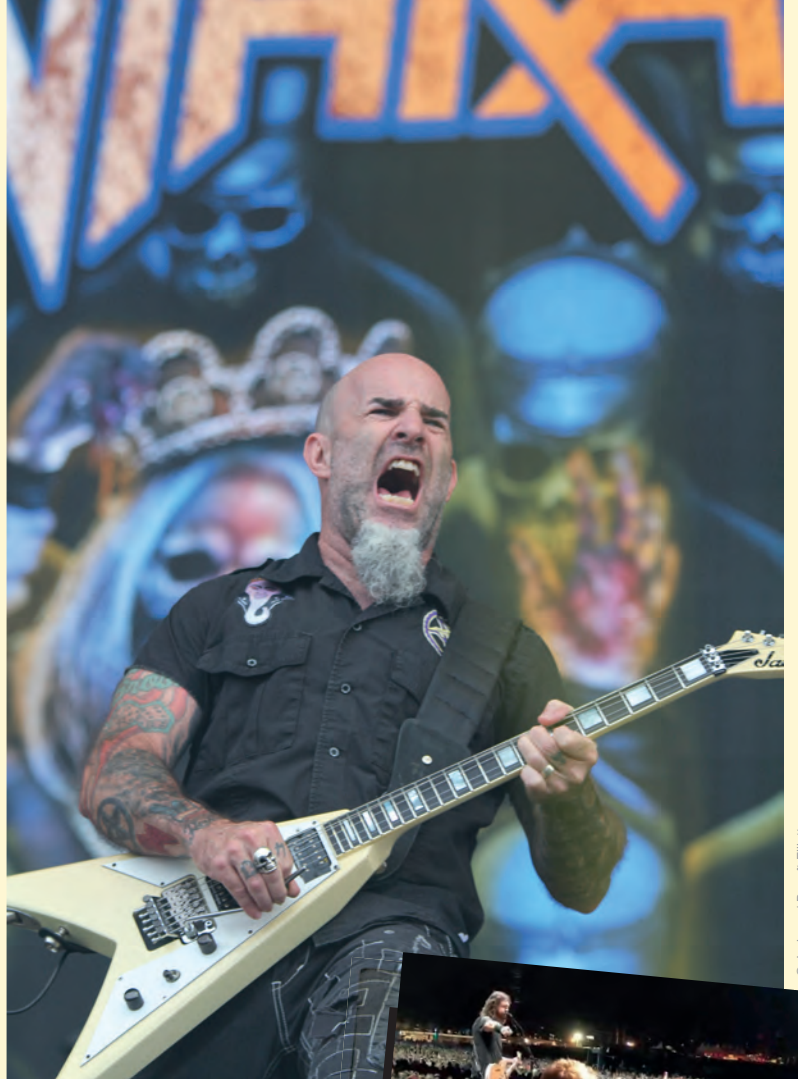
Dans les années 2000, tu as quitté Jackson et développé des modèles signature complètement différents chez Washburn, une forme SG notamment...

Jackson n'était pas une compagnie. Ils avaient arrêté de fabriquer des guitares jusqu'à ce que Fender rachète la marque (en 2002) et décide de la relancer vers 2009. C'est là qu'on m'a embarqué dans l'aventure. J'ai toujours

aimé la SG. Et j'ai eu l'occasion de développer ce projet chez Washburn, en apportant des modifications. Si Jackson veut me faire une SG, je ne suis pas contre. Sur ma King V, ils ont accepté de me faire des repères carrés comme sur une Gibson et de mettre un pickguard comme sur une Flying V...

Tu as une relation très étroite avec cette marque et particulier avec son Master Builder Senior Mike Shannon, qui a appris le métier au côté du fondateur Grover Jackson au début des années 80...

Oui, c'est lui qui a construit ma Rhoads, achetée en 1982, et la King V, 40 ans plus tard. Il n'est plus physiquement au Custom Shop, il habite en Arizona, mais il supervise le travail. Je connais bien les Master Builders de Corona, ce sont des artistes. Ils font du super boulot. Quand ils m'envoient une nouvelle guitare, elle est encore mieux que la précédente. 🟡



© Jackson / Benoit Fillette



FATHER & SON

Scott Ian crée le buzz sur les réseaux sociaux, d'autant plus quand il jamme avec son fils, Revel, 11 ans, à la batterie ou à la guitare, sur du Sepultura ou du System Of A Down. Pour la fête des pères, ils ont repris *Raining Blood* de Slayer, Revel tenant une Soloist à son nom... « C'est une guitare que j'ai commandée l'année de sa naissance, avec son nom sur la touche. C'est un peu sa guitare. Mais sa guitare préférée est sa Strat noire signature Jim Root ». En avril, le duo père-fils rendait hommage à Taylor Hawkins, le batteur des Foo Fighters, avec un medley. En 2019, à Mexico, le jeune Revel était monté sur scène avec ses idoles pour jouer Everlong : « Il avait 7 ans quand il a joué devant 40 000 personnes. Il était très nerveux, même si cela ne se voyait pas trop. Il était branché et on l'entendait bien. C'est lui qui démarre, avec Taylor à la batterie. C'était tellement intense, j'ai failli pleurer ».

TOUJOURS PRÊT

À TOUT MOMENT • À TOUT ENDROIT



Quand on est un passionné, l'inspiration peut arriver n'importe où, n'importe quand. Avec les cordes Elixir®, vous savez que votre guitare aura toujours un son incroyable – encore et encore, grâce à notre revêtement ultraléger qui protège vos cordes des éléments extérieurs. Il empêche la corrosion et permet d'avoir un son toujours parfait bien plus longtemps, quel que soit l'environnement.

Elixir Strings. Paré à jouer avec une longévité sonore incroyable.





L'Arête Korina, la Concorde et le Disc, la nouvelle génération de guitares signées Grover Jackson.

INTERVIEW

Grover Jackson

LE FONDATEUR

LORS DU NAMM SHOW 2014, NOUS AVIONS RENCONTRÉ LE FONDATEUR, GROVER JACKSON, QUI REVENAIT ALORS AVEC UNE NOUVELLE MARQUE BAPTISÉE GJ2. C'EST LÀ, 25 ANS PLUS TÔT, AU NAMM 1979 QU'IL PRÉSENTAIT LES PREMIERS MODÈLES CHARVEL, AVANT DE RÉPONDRE AUX FANS DE HEAVY METAL AVEC LA MARQUE JACKSON. IL NOUS AVAIT ACCORDÉ CETTE INTERVIEW SUR SON STAND.

Parmi les modèles développés avec GJ2, certains nous sont familiers, à commencer par la Concorde, le nom de baptême du modèle signature Randy Rhoads...

Grover Jackson : C'est le nom que Randy voulait donner à son modèle, oui. Je l'ai dessiné avec lui. Randy venait d'enregistrer « Blizzard Of Ozz » (1980) avec Ozzy Osbourne et il était fasciné par l'avion qu'il avait pris, le Concorde. Sharon et Ozzy lui avaient payé un billet sur le Concorde quand il est rentré aux Etats-Unis, entre Londres et Washington DC. Et puis il y a pris un autre vol pour passer les fêtes de Noël en famille. C'est là que l'on s'est vu et que l'on a dessiné cette guitare. Il avait encore en tête le nom et l'image pointue du Concorde. On a fait un premier essai, et six mois plus tard, Randy est revenu vers moi et il m'a dit : « ce n'est pas encore assez agressif. Les gens viennent me voir après les concerts et ils me demandent si c'est une V de Gibson qu'on aurait mutilée. Je voudrais quelque chose de plus pointu et de plus léger ». La forme de sa guitare est due à une évolution. Ce n'était pas un concept prédéfini. Mais quand il est mort, cette évolution s'est arrêtée. Quand on a conçu cette guitare, on n'était que tous les deux, Randy et moi. Aujourd'hui, j'ai fait évoluer sa forme pour arriver à la Concorde.

Vous avez monté la marque Jackson pour Randy Rhoads, parce que la guitare qu'il voulait ne correspondait pas à ce que vous créez sont le nom Charvel, c'est ça ?
Exactement. On s'est entretenu pendant douze heures d'affilée. Il est arrivé à midi et il est reparti à minuit ! On a parlé de tout, pas seulement de la forme de sa guitare, mais aussi de musique, de filles... Et pendant nos échanges, je lui ai dit que le nom Charvel ne collerait peut-être pas à cette nouvelle forme. C'est ce jour-là qu'est née la marque Jackson Guitars.

En 1990, vous avez vendu les deux marques. Avez-vous suivi leur évolution ? Que pensez-vous des modèles qui sont sortis depuis avec les noms Charvel et Jackson sur la tête ?
J'essaie de ne pas y penser. Et puis cela mériterait une longue conversation autour de quelques boissons alcoolisées (rires).

Qu'avez-vous fait après ça ?
Quand je suis parti, j'avais une clause de non-concurrence, alors je me suis mis dans la production d'albums. J'avais un studio chez Motown Records. Malheureusement, on était en 1990. Cette année-là, le heavy-metal s'est pris un mur en pleine face, tout s'est arrêté

C'EST PENDANT NOS ÉCHANGES AVEC RANDY RHOADS QU'EST NÉE LA MARQUE



quand le grunge a débarqué. Je pensais produire tous ces artistes avec lesquels j'avais tissé des liens. Mais la plupart d'entre eux n'avaient plus de label, plus de tournée, ils perdaient leur maison, leur voiture... J'ai fini par travailler pour le cinéma, sur les *Gremlins* notamment, et pour la télé sur la série *Tales From The Crypt*. Pas mal de films d'horreur en fait. Ma clause étant levée en 1993, je suis revenu au business de la guitare. Je suis parti à Chicago pendant trois ans pour travailler chez Washburn. Je n'ai pas aimé cette ville. Il y faisait trop froid, alors je suis revenu en Californie pour travailler chez Rickenbacker pendant trois ans. En 2000, je venais de divorcer, et j'avais deux enfants en bas âge. Je suis devenu un papa à plein temps. Diriger une compagnie comme ça demande que l'on s'investisse à fond : on voyage beaucoup, on va voir des concerts... J'ai continué à travailler dans cette industrie, mais dans les coulisses je dirais, pour Fender, G&L, Rickenbacker, James Trussart (et en 2018 pour la marque d'amplis Friedman)... J'ai aussi travaillé dans le domaine médical, dans la moto... Parce que je suis un fabricant avant tout. Aujourd'hui, mes filles sont grandes, et cela me donne l'opportunité de revenir dans ce business à plein temps. ○



MJ SERIES
MADE IN JAPAN

• DINKY™ DKR ICE BLUE METALLIC •

Jackson®

JACKSONGUITARS.COM

©2021 JCMJ. Jackson®, Dinky® et le design distinctif des têtes communément rencontrés sur les guitares Jackson sont des marques déposées de Jackson/Charvel Manufacturing, Inc. (JCMJ). Tous droits réservés.

Magazine MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



TYLER BRYANT & THE SHAKEDOWN

Shake The Roots
Rattle Shake Records

Décidé à voler de ses propres ailes sans l'aide d'un label qui, selon lui, l'empêchait de réaliser ses albums comme il l'entendait, Tyler Bryant sort son disque le plus roots et le plus brut. Un vrai tour de force qui fleure bon le boogie-rock (*Bare Bones*), le vieux hard-rock catchy (*Ghost rider*) ou le blues, avec à chaque fois un sens de la composition qui vous accroche les

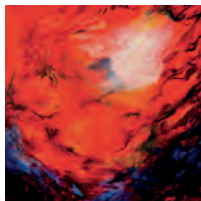
oreilles sans avoir nécessairement recours à de la grosse production taillée pour séduire les ondes. Authentique, à la fois jeune et poussiéreux (au sens noble du terme), « Shake The Roots » est un vrai disque de rock qui ne

s'embarrasse pas du superflu et laisse ses excellents musiciens s'amuser et jouer avec les codes d'une musique qu'ils respectent au plus haut point, sans sonner comme une copie carbone de n'importe quel grand classique. Du travail d'orfèvre réalisé sans prise de tête. ■

Guillaume Ley

DEAD RABBITS A Different Place

Tenus en haute estime au sein de la scène néo-psychedélique anglaise (comme nombre de groupes du label Fuzz Club), les Dead Rabbits avaient un peu disparu des radars depuis leur excellent « Everything Is A Lie » (2016). Mais pas question de poser un



lapin : le quintet de Southampton ne déçoit pas et revient avec un quatrième album où cohabitent racines shoegaze 80s-90s, morceaux dreamy (*Whenever*), hypnotiques (*Catch Me Speak*), et

toujours cette inévitable morgue British de Lads à guitares (*Mexico, Free*). Si l'idée était de nous transporter ailleurs, la proposition est plutôt réussie. ■

Flavien Giraud



OZZY OSBOURNE

Patient Number 9
Epic/Sony Music

Pendant que certains « vieux artistes » peinent à se renouveler, Ozzy semble toujours vert. Le Prince des ténèbres s'offre un voyage en compagnie d'une affolante liste de guests de luxe : Clapton, Iommi, McCready, Chad Smith, le regretté Taylor Hawkins, Robert Trujillo et l'inoxydable Zakk Wylde. Avec un tel carnet de bal, l'album ne part pas pour autant dans tous les sens, au contraire : on tient là un excellent disque de heavy-metal, ponctué d'inévitables ballades, sur lequel l'artiste laisse doucement apparaître ses failles, sachant lui-même qu'il n'est pas éternel. Aussi noir que touchant.

Guillaume Ley



THE BEANSHAKERS

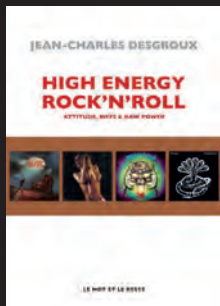
Way Back Home
thebeanshakers.com

Avec leur blues assaisonné d'accents country, bluegrass et rock, The Beanshakers s'inscrivent parmi ces formations hexagonales de musique estampillée americana. Au programme, neuf morceaux dont l'esthétique nous renvoie au balbutiement de l'Amérique moderne, et à ce carrefour industriel et culturel situé à cheval entre les XIX^e et XX^e siècles. Mentions spéciales pour le chant et la guitare finement incarnés par Guillaume Feuillet, et les parties banjo de Geoffrey Chaurand. Une petite infusion de musique « roots », remarquablement produite, dont la fraîcheur du passé fait du bien aux oreilles.

Florent Passamonti

+

livres



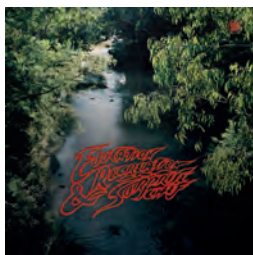
HIGH ENERGY ROCK'N'ROLL

Jean-Charles Desgroux

Le mot et le reste

Peut-on vraiment parler d'un courant musical? Plutôt un état d'esprit qui a traversé les décennies, de Johnny Burnette And The Rock'n'Roll Trio à Royal Republic en passant par Black Flag et Turbonegro. Une philosophie, ingrédient vital de cette (contre) culture rock, sur laquelle se penche Jean-Charles Desgroux en reprenant le fonctionnement de ces précédents ouvrages. Il nous conte sur une cinquantaine de pages l'histoire de cette énergie qui a habité tant de formations, qu'elles soient rock, punk, heavy, avant de se lancer dans la présentation d'incontournables du genre. Encore une fois, un ouvrage indispensable qui permet à son auteur de faire cohabiter des formations jusqu'ici isolées les unes des autres au sein de livres consacrés à des styles bien précis et prouve que le rock n'a pas de frontière. Vivifiant comme un bon disque qui crache dans les enceintes.

Guillaume Ley



SURPRISE CHEF

Education & Recreation

Big Crowns Records

Le groove, la retro-soul et les sons vintage ne sont pas exclusivement réservés à la vague américaine emmenée par les Dap-Kings ou Monophonic. Les Australiens de Surprise Chef ont leur mot à dire et leur troisième album (le premier pour Big Crown Records), est un parfait condensé de sons à la croisée des chemins entre soul, jazz, funk, mais aussi des sonorités plus sombres, notamment la guitare dont les accents évoquent le côté plus agressif et fuzzy d'un groupe comme The Budos Band. Le disque parfait pour attaquer l'automne entre les derniers rayons du soleil et le début de la grisaille.

Guillaume Ley



SMITH/KOTZEN

Better Days... And Nights

BMG

Début 2021, la paire de guitaristes et chanteurs Adrian Smith et Richie Kotzen officialisait la sortie de leur premier album commun: une bombe dans la veine classic-rock où les deux fines gâchettes se répartissaient aussi les parties de chant. « Better Days... And Nights » se présente comme un EP « étendu », avec quatre titres déjà présents dans une version vinyle limitée et cinq morceaux live enregistrés lors de leur dernière tournée. De quoi patienter agréablement en attendant un nouveau cru de cette remarquable collaboration.

Florent Passamonti

LE CONCERT EXTRAORDINAIRE PRÉSENTE

By Richard Walter Productions

ONE NIGHT OF QUEEN



"LE MEILLEUR SHOW DE QUEEN DEPUIS QUEEN!"

PERFORMED BY

GARY MULLEN & THE WORKS

OCTOBRE 2022

- ORLÉANS - Zénith | 04/10/2022
- PARIS - Dôme de paris | 05/10/2022
- TOURS - Palais des Congrès | 06/10/2022
- ROUEN - Zénith | 08/10/2022
- DIJON - Zénith | 09/10/2022
- CLERMONT FERRAND - Zénith | 11/10/2022
- MONTBÉLIARD - Axone | 12/10/2022
- LIMOGES - Zénith | 14/10/2022
- MONTPELLIER - Zénith | 16/10/2022

JANVIER 2023

- CAEN - Zénith | 03/01/2023
- LILLE - Zénith | 05/01/2023
- LE MANS - Antarès | 06/01/2023
- GRENOBLE - Summum | 07/01/2023
- AMNÉVILLE - Galaxie | 10/01/2023
- STRASBOURG - Zénith | 11/01/2023
- CHAMBÉRY - Le Phare | 13/01/2023
- BESANÇON - Micropolis | 14/01/2023
- LYON - Amphithéâtre | 15/01/2023
- ROANNE - Le Scarabée | 17/01/2023
- SAINT ÉTIENNE - Zénith | 19/01/2023
- NICE - Palais Nikaïa | 21/01/2023
- MARSEILLE - Le Dôme | 22/01/2023
- TOULOUSE - Zénith | 23/01/2023
- NARBONNE - Arena | 25/01/2023
- PARIS - Dôme de Paris | 27/01/2023
- NANTES - Zénith | 29/01/2023
- LONGUENESSE - Scenéo | 30/01/2023
- RENNES - Le Liberté | 31/01/2023

Locations: FNAC.COM - WWW.RWPROD.ORG





GA-20

Crackdown

Colemine/Karma Chief Records

Le trio blues garage brut et sale continue de faire du bruit et de rendre hommage à la musique qui le porte depuis sa création en 2018. Le côté fuzzy y est toujours de rigueur, mais les références semblent encore plus ancrées dans les vieux standards, avec un son boosté à grand renfort de vieilles reverbs, tout en conservant de vrais chœurs mélodiques aux côtés d'une voix saturée (*Fairweather Friend*). L'album parfait pour faire le lien entre Jon Spencer et les Black Keys, sans passer pour un groupe dénué personnalité, loin de là. La relève est déjà prête, qu'on se le dise !

Guillaume Ley



MEGADETH

The Sick, The Dying... And The Dead!

Tradecraft/Universal Music

Après des années de galère ponctuées d'irrégularités discographiques (surtout en termes de qualité), Megadeth est de retour avec un album qui sonne comme un petit miracle. Du thrash à l'ancienne, du solo qui en impose, une rythmique aussi rapide qu'implacable, le tout livré par un groupe qui semble avoir renoué avec une vraie niaque d'antan et une certaine forme de complexité bienvenue, à l'image de l'incroyable *We'll Be Back*, parfait résumé de tout ce que le groupe sait faire de mieux et qui vient clore l'album en beauté. Un vrai retour en force.

Guillaume Ley



PIXIES

Doggerel

Pixies Recording/BMG

Depuis son retour dans les bacs en 2014, le quatuor montre un visage plus posé qu'à ses débuts. Exit les morceaux de deux minutes, les quatre musiciens ont mûri et préfèrent jouer carte sur table pour ne pas recréer artificiellement la fougue des débuts, tout en gardant les spécificités du groupe (mélodies accrocheuses, basse omniprésente, secondes voix féminines...). Et si ce huitième album ne brille pas forcément par son originalité (ce qui est loin d'être un reproche), il prouve que les Pixies restent une des meilleures formations d'indie-rock avec une impressionnante collection de tubes en puissance.

Olivier Ducriux



VIRGIL & STEVE HOWE

Lunar Mist

Inside Out Music

« Nexus », album instrumental sorti peu de temps après le décès de Virgil avec lequel il avait collaboré, était un exercice aérien et contemplatif. Cinq ans plus tard, Steve Howe célèbre à nouveau la mémoire de son fils grâce aux derniers enregistrements sur lesquels il a mis la main. En complétant le travail inachevé, le guitariste de Yes referme une page de manière douce et élégante grâce à un travail qui respecte les compositions entamées à l'époque. Un dernier voyage nostalgique et touchant en guise d'adieu.

Guillaume Ley



THE BLACK ANGELS

Wilderness Of Mirrors

Partisan Records

Les barons texans du néo-psychédéisme sont de retour ! Certes le premier quart d'heure de ce sixième album leur ressemble et réaffirme ce style qui les caractérise depuis plus de 15 ans (puissant, rythmique et fuzzy, politique aussi), mais le quintet d'Austin s'aventure aussi par la suite dans de nouveaux territoires et des ambiances plus subtiles et contrastées (et plus assumées que jamais), où trouvent leur place des guitares acoustiques, des claviers, distillant autant de touches rétro que de modernité. Un disque riche et dense (16 titres) par un groupe qui a encore des choses à dire et entame brillamment ce début de décennie post-pandémique, autant qu'un nouveau chapitre de son histoire. ■

Flavien Giraud



EARLY JAMES

Strange Time To Be Alive

Easy Eye Sound

Produit par Dan Auerbach et enregistré en compagnie de musiciens de Nashville, le nouvel album du songwriter de l'Alabama à la voix particulière (entre timbre légèrement rauque et petits accents nasillards fugaces) fait un peu plus appel à l'électricité, sans non plus verser dans le son fuzzy. Un disque d'americana à la fois roots et sombre, sur lequel l'artiste développe une certaine forme de spleen délivré à la manière d'un crooner champêtre que la vie a blessé à plusieurs reprises, en laissant apparaître ses failles. Un vrai esprit blues.

Guillaume Ley



LAMB OF GOD

Omens

Nuclear Blast

Lamb Of God est le type même de groupe qu'on apprécie pour son metal exécuté quasi parfaitement ou qu'on adore détester parce qu'après tout, c'est « comme du Pantera avec un côté thrash déjà entendu ». Seulement, ce nouvel album est une véritable boucherie qui voit le groupe s'énerver comme jamais et tout détruire son passage, comme s'il avait gardé cette colère en lui depuis quelques disques pour tout laisser exploser de façon plus organique et moins calculée qu'auparavant. Une furie dévastatrice qui sent la frustration à évacuer à tout prix. Il était temps.

Guillaume Ley



UNDER THE REEFS ORCHESTRA

Sakurajima

Capitaine Records

On peut bien sûr s'extasier sur le son et la formule hors-norme de ce power-trio belge: guitare-batterie-saxo basse. Mais au-delà de l'originalité, ce post-jazz-rock poisseux et noir, virevoltant et lumineux (oui, tout ça à la fois), emporte tout sur son passage, dans des instrumentaux tortueux, virtuoses mais jamais prétentieux ou intello. Car il y a quelque chose de tellurique dans cette musique qui explore, libre et *déformée*, mystérieuse et évocatrice, jouant avec les éléments comme des collages en trompe-l'œil... Deux ans après un premier disque homonyme fascinant, ce deuxième album assoit un peu plus le trio, avec cette rythmique hypnotique et la guitare sinieuse de Clément Nourry, en constante réinvention. ■

Flavien Giraud



LONG DISTANCE CALLING

Eraser

Ear Music

Les Allemands semblaient se chercher ces dernières années. Loin du post-rock instrumental qui fit sa gloire, LDC évite le surplace, mais ne peut s'empêcher de piocher dans des registres qui, mis bout à bout sur album, peinent parfois à matcher (entre electro, guitares heavy à l'ancienne et arrivée du saxophone le temps d'un passage soft-rock). Il s'en dégage pourtant quelque chose d'assez unique qui fait que ce disque est tout sauf raté. Intrigant, « Eraser » est à la fois déroutant tout en restant du pur Long Distance Calling.

Guillaume Ley



RÉMY GAUCHE

Gravity

Welcome Home

Dans ce disque de jazz cosmo-progressif piloté par Rémy Gauche, le guitariste se lance dans un voyage musical où chaque morceau prend le nom d'un astre du système solaire. La guitare y est inspirée et inspirante, bourlinguant sur des rythmiques à la battue parfois complexe. Complétée par un double clavier (Fender Rhodes et Moog), un saxophone et une batterie, la formation en quartet produit un magma musical riche et effervescent qui saura nourrir les amateurs de belles atmosphères.

Florent Passamonti

TEDESCHI TRUCKS BAND

I Am The Moon

1 PROJET - 4 ALBUMS

Disponible en CDs et LPs



Le collectif américain de douze musiciens emmené par Derek Trucks et Susan Tedeschi signe son oeuvre la plus ambitieuse: 24 nouvelles compositions entre blues, soul et rock, avec une pointe de jazz...

CONCERTS: 12 & 13/11 - TRIANON, 15/11 - BATACLAN

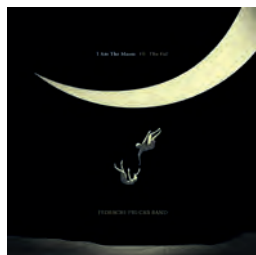


TEDESCHI TRUCKS BAND

I am the Moon, Episodes II, III, IV
Fantasy Records

Après un premier épisode séduisant, le reste de l'aventure livrée par les 12 musiciens est tout aussi réussi. Dense, certes, pour qui souhaiterait s'écouter les quatre volumes à la suite, mais terriblement hypnotique et attrayant, le collectif ne s'étant posé aucune limite en matière de créativité. Pendant plus de 2 heures, on oscille entre blues et plans « improvisés » dignes des plus grands jam bands, avec à l'arrivée, un épisode IV plus posé, plus court et plus contemplatif qui vient souligner toute la subtilité et la maîtrise du jeu de Derek Trucks qui, aux côtés de sa femme, a rarement été aussi bien entouré.

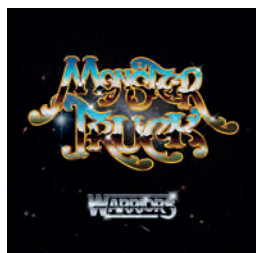
Guillaume Ley



A.A. WILLIAMS
As The Moon Rests
Bella Union/PIAS

Après un EP (revisité il y a peu en version piano/voix), un somptueux premier album et un autre – qui l'est tout autant – de reprises pour faire la nique à la pandémie, A.A. Williams continue de tracer sa route dans les méandres du (post?) rock sombre. Plus épais, du moins dans le son, que son prédécesseur, « As The Moon Rests », qui a été enregistré cette fois dans un vrai studio et non à la maison (ceci expliquant cela), est une nouvelle petite merveille dans le genre, fragile et puissant à la fois, où la voix enchanteresse de la Britannique semble flotter en apesanteur pour se poser divinement sur les longues montées en spirale des autres instruments. Telle une bande-son d'un imaginaire documentaire sur les aurores boréales, ce disque est assurément l'une des sensations de cette année 2022. ■

Olivier Ducruix



MONSTER TRUCK

Warriors
BMG

Le nom du groupe pose d'emblée le décor et qu'importe les clichés: le style des Canadiens de Monster Truck est taillé pour la route et ce quatrième album sent l'asphalte à plein nez. Du bon gros rock qui tâche à la sauce américaine, mais avec un petit quelque chose en plus pour éviter l'indigestion. Point de surprises au programme, mais des riffs qui envoient et des refrains à chanter une Bud dans une main et une généreuse portion de ribs marinés dans l'autre, le tout rehaussé par un Hammond pour la caution 70s. La parfaite bande-son pour un barbecue entre amis.

Olivier Ducruix



CHARLEY CROCKETT

The Man From Waco
Son Of Davy/Thirty Tigers

Troisième album en un an (dont un de reprises), et toujours pas une ombre au tableau pour Charley Crockett dont le son, à la fois authentique et frais, continue de séduire. Il se dégage de ce disque une vraie énergie live, relevée par de subtils arrangements et cette voix grave et posée qui réussit à jouer avec les codes, entre crooner et vieux cowboy, en conservant toujours une forme de légèreté pour ne pas sombrer dans le pathos du type brisé. Une vraie science du songwriting et de l'interprétation.

Guillaume Ley



CLUTCH

Sunrise Of Slaughter Beach
Weathermaker Music

Si la première écoute de « Sunrise Of Slaughter Beach » peut dérouter avec quelques arrangements surprenants de la part du quatuor américain (chœurs féminins, vibraphone, thérémine), les suivantes rassureront les fans: ce 13^e album, concis et efficace, fait une nouvelle fois la part belle à un heavy-rock groovy, magnifié par la voix d'un Neil Fallon en pleine forme. On pourra certes reprocher au groupe d'être parfois en pilote automatique, mais une jolie poignée de titres imparables démontre que Clutch reste un groupe sincère et terriblement attachant.

Olivier Ducruix

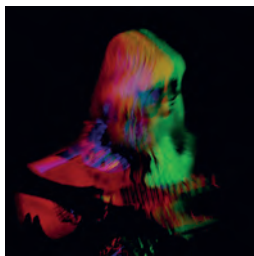


MAGMA

Kärtéhl
Seventh Records

Monstre sacré à géométrie variable emmené par l'icône claqueur Christian Vander et sa femme Stella, Magma revient trois ans après le sombre et puissant « Zëss » avec un album plus lumineux et plus jazzy. Un véritable travail collectif qui, tout en restant du Magma pur jus, nous fait découvrir un groupe renouvelé dont les musiciens ont activement participé à la composition de ce flamboyant nouveau voyage dans la Zeuhl Music. On peut y comparer deux morceaux magnifiquement réarrangés ainsi que leurs versions originales de 1978. Unique et incomparable.

Guillaume Ley



MELODY'S ECHO
CHAMBER

Unfold
Domino Music
Il y a 10 ans (déjà !), Melody Prochet se faisait un nom avec son projet Melody's Echo Chamber et un premier album lumineux, produit en collaboration avec un Kevin Parker en passe de devenir une superstar avec Tame Impala, à qui elle tendait un miroir féminin vaporeux, doux, rêveur... Alors que le disque est réédité, sept titres inédits, prémises d'une suite avortée, voient enfin le jour, pleins de charme, avec une production à l'avenant, des sons organiques et synthétiques en osmose, et le filet de voix de Melody évoquant invariablement le temps de l'innocence.

Flavien Giraud



TRUST
Propaganda
Verycords
N'est pas encore venu le jour où Trust lâchera l'affaire. Après le mitigé « Fils de lutte », le groupe emmené par Bernie Bonvoisin et Norbert Krief semble renouer avec une vraie forme de mordant, en reprenant la méthode d'enregistrement de l'album précédent (des sessions live), et en replaçant à quelques occasions les fameux chœurs qui ne sont pas toujours du meilleur goût dans ce contexte de colère et de virulence. Restent les chansons plus rock (*Le Jour se lèvera*) et classiques hommages à AC/DC (*Tout ce qui nous sépare*). Toujours sur la brèche.

Guillaume Ley



ABRAMS

In The Dark
Small Stone Records
Depuis 2013, Abrams n'a eu de cesse de faire évoluer sa musique au gré de ses réalisations (un EP et trois longs formats) pour finalement réaliser un quatrième album abouti et d'une impressionnante richesse. Contrairement à certains groupes qui se sont noyés dans des torrents d'influences, le désormais quatuor a su habilement digérer les siennes, puisant dans le post-hardcore des 90s cher à Quicksand, Failure et Cave In, ou lorgnant discrètement sur les dernières productions de Mastodon, tout en gardant une indéniable personnalité.

Olivier Ducruix



RED HOT CHILI PEPPERS
Return Of The Dream Canteen
Warner
RHCP dégage déjà la suite d'« Unlimited Love » (sorti il y a six mois). Le nouveau single *Tippa My Tongue* donnait le ton de cette nouvelle machine à groove, terrain de jeu favori de John Frusciante revenu improviser ses solos. On ne boude pas notre plaisir sur *Eddie, Roulette* et *Afterlife* où il fait crier sa Strat. Une excellente cuvée jusqu'au 10^e titre, *Shoot Me A Smile*, le reste faisant office de remplissage mielleux, à l'exception du blues-rock *Carry Me Home*, l'un des meilleurs titres de « Return Of The Dream Canteen », qu'on se repasse en boucle.

Benoît Fillette

TRVST

PROPAGANDA

NOUVEL ALBUM

RÉALISÉ PAR MIKE FRASER
(AC/DC, AEROSMITH)

30 SEPT. 2022



19 OCT. 2022 A L'OLYMPIA
ET EN TOURNÉE EN FRANCE

VERYCORDS BY VERYGROUP VERYPop BY VERYSHOW GUITAR PART

LES WAMPAS

TEMPÊTE, TEMPÊTE

LE NOUVEL ALBUM STUDIO

RÉALISÉ PAR LIONEL LIMIÑANA (THE LIMIÑANAS)

DANS LES BACS LE 30 SEPT. 2022



LE 04 MARS 2023 À L'ELYSEE MONTMARTRE
ET EN TOURNÉE EN FRANCE

VERYCORDS BY VERYGROUP rock&folk

Matos



Fulltone
Musical Products Inc.®

arrête les frais

C'est à travers un communiqué officiel rédigé par **Mike Fuller** lui-même que le monde de la guitare a appris la fin de l'aventure **Fulltone**, et la mise en vente de son usine californienne. Le créateur de la marque explique combien il est devenu difficile suite aux quatre années écoulées de produire des pédales 100 % USA en raison du prix des composants, leur provenance, les différentes crises et la situation économique

actuelle. Une nouvelle vie l'attend à Nashville dans son propre studio, un lieu rempli d'amplis vintage et d'effets de tous poils. Il élude en revanche ses « *excentricités* » qui ont aussi sans doute grandement contribué à la baisse d'activité de la marque. En 2020, dans le contexte des émeutes Black Lives Matter suite à l'affaire George Floyd, Fuller avait posté plusieurs commentaires sur les réseaux sociaux dont le contenu jugé raciste (tous effacés depuis) avait entraîné la fin de la

commercialisation de ses effets chez Reverb.com, Guitar Center, et d'autres distributeurs ainsi que l'appel au boycott par de nombreux artistes (Mark Hoppus de Blink182, Jason Isbell...). Un geste qui a son importance, bien au-delà du prix des matières premières... « *J'ai fait beaucoup d'erreurs et beaucoup appris ces 30 dernières années* » dit-il. Polémique mise à part, ce n'en est pas moins une page importante de l'histoire des effets « boutique » qui se tourne... 🗨

Les nouveaux Boss Cube

La marque nipponne s'attaque de manière plus frontale au marché des amplis nomades et de salon (un format que le Yamaha THR domine avec des modèles particulièrement réussis): deux nouveaux modèles, le **Dual Cube LX** et le **Dual Cube Bass LX**, des petits rectangles pleins de possibilités de 2x5 watts (avec deux HP de 4" pour la version guitare et deux de 5" pour la version basse). De nouveaux sons d'amplis ont été développés spécifiquement pour ces modèles. La version guitare en possède 8 (contre 5 pour la basse) ainsi que 7 effets intégrés, 27 emplacements mémoire, l'USB pour se transformer en interface numérique et même des connexions pour piloter certains paramètres au pied via footswitches additionnels. Si le menu de la version basse est plus léger (moins d'effets et d'amplis), la connectique accueille en revanche deux sorties XLR et un looper est intégré à l'ampli (mais nécessite l'achat d'un commutateur au pied pour fonctionner). Des très jolies promesses pour des tarifs annoncés à 299 € (Dual Cube LX) et 359 € (Dual Cube Bass LX). 🗨





Les signatures du mois

Fender s'est lancé dans les séries limitées prestigieuses avec la **Jerry Garcia Alligator Stratocaster (1)** et le retour de la **Joe Strummer Telecaster (2)**. La première est une réalisation du Custom Shop, qui reproduit le fameux modèle de 1955 offert par Graham Nash et largement bidouillé par la suite (chevalet en laiton et cordier supplémentaire, circuit de pre-boost intégré...) qui coûte la bagatelle de 20 000 \$. La seconde fait son retour au catalogue, avec finition Road Worn, micros Joe Strummer Custom et plaque de jonction corps-manche avec la silhouette de l'artiste (1 899 €). Côté signature plus « actuelle », la marque a aussi présenté la **Kingfish Telecaster Deluxe (3)** de Christone "Kingfish" Ingram (2 649 €) avec manche en érable torréfié, chevalet Adjusto-Matic et deux humbuckers Kingfish Custom. De son côté, **Gretsch** sort



au nom du guitariste du groupe de rock chrétien évangélique Hillsong United, la **G6134TFM-NH Nigel Hendroff Signature Penguin (4)**, équipée de deux Broad'Tron BT65 et d'un Bigsby B7CP (sans préciser si chaque modèle serait béni avant sa mise en vente). Du côté de **Schecter**, **Rob Scallon**, youtubeur qui s'est fait connaître avec des reprises de standards du metal joués sur des instruments folk, s'offre une ligne complète avec la **C-1** (6 cordes) et les multi-diapason **C-7 MS** et **C-8 MS** en 7- et 8-cordes (5). Autre guitare pour fans de metal, la **Vola Origin 7 Malek Benarbia Signature Djinn Model (6)** du guitariste de Myrath et ses micros SP Custom Savage Beast (manche) et Chaos Land VIII (chevalet) vont se voir de loin grâce à une finition qu'on ne risque pas de louper ! Parallèlement à la prestigieuse **ES-355 Noel Gallagher** annoncée par **Gibson** et réalisée par le Murphy Lab (voir page 16), **Epiphone** propose un modèle **Noel Gallagher Riviera (7)**, doté de humbuckers, qui respecte fidèlement l'esprit de la guitare utilisée sur le premier album d'Oasis (quand le musicien ne pouvait pas encore se payer de Gibson), et qui a contribué à forger le son de guitariste (899 \$). 



LPD

Avec deux canaux, une égalisation commune et un sélecteur Voice par canal, le **Seventy4 Deluxe** est un vrai préampli au format pédale qui va vous faire sonner comme un Plexi d'époque. Un nouveau Marshall-in-the-box plein de promesses.

Pigtronix

Pour les adeptes du violoning, la **Gloamer**, embarque à la fois un Swell (pour des montées et descentes de volume progressives et paramétrables) et un compresseur pour conserver un niveau régulier.



KHDK

Les collaborations entre la marque montée par Kirk Hammett et David Karon et les artistes metal n'en finissent plus. Voici la **Gojira Drive**, conçue pour Joe Duplantier, avec une égalisation active pour booster un canal saturé. Les 333 exemplaires produits étant déjà vendus, on attend une nouvelle série!

Wampler

Interprétation selon Wampler de la TS10, une Tube Screamer sortie en 1986, la **Moxie** abrite une puce JRC4558, mais aussi quelques améliorations grâce aux mini-sélecteurs Voice et Fat qui apportent plus de clarté et plus de gain quand on les active.



Kramer Strikes back!

Kramer réalise une rentrée sous le signe de la Supertratt et des années 80 avec sa série **Striker**. Une ligne qui conjugue nostalgie et performances avec accessibilité tarifaire. En effet, les guitares proposées sont des modèles HSS au corps en acajou avec manche K-Speed SlimTaper C en érable (touche érable ou laurier indien suivant le modèle choisi) et micros maison Alnico 5. Vous avez le choix entre une finition opaque ou avec table en érable figuré. Et pour ceux que le vibrato sous licence Floyd Rose rebute, il existe un modèle fixe équipé d'un Epiphone LockTone Tune-O-Matic. Les tarifs annoncés se situent entre 349 € et 399 € suivant la version retenue. **O**



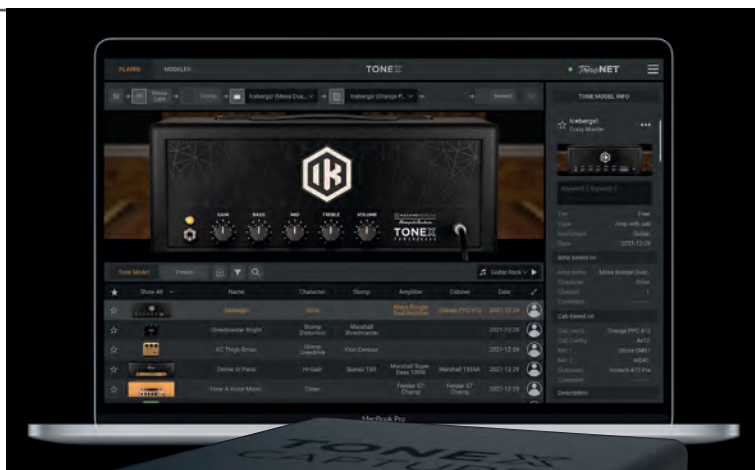
Jackson Audio/Silvertone: pour un son de légende

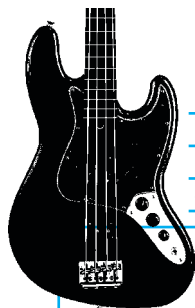
Voilà une collaboration inattendue: **Jackson Audio** et **Silvertone** se sont associés pour proposer au format pédale une recreation exacte du circuit du fameux ampli Twin Twelve (connu sous la référence **1484** et produit entre 1963 et 1967, dont les plus célèbres utilisateurs se nomment

Jack White, Dave Grohl, Beck, Billie Joe Armstrong, Dan Auerbach...), dans laquelle les lampes ont été remplacées par des transistors à effet de champ (FET) afin d'en retrouver la dynamique. Une pédale qui peut fonctionner aussi bien en tant que preamp, booster, EQ ou overdrive suivant les configurations. **O**

AmpliTube ToneX: nouvelle génération de plugin

IK Multimedia a présenté sa nouvelle technologie **Machine Modeling** qui va vous aider à modéliser le son de vos amplis et effets physiques préférés et de les emporter ensuite avec vous sous forme de plugin. Un système de capture qui s'invite purement et simplement sur les terres de Kemper et autres Positive Grid Bias et peut-être utilisé avec une interface audio ou un boîtier spécial pensé pour cette manipulation. Le logiciel est disponible en plusieurs versions, fournies avec de nombreux profils déjà inclus: **ToneX CS** (gratuit), **ToneX SE** (120 €), **ToneX** (180 €) et **ToneX Max** (300 €). Le boîtier de capture ToneX, vendu 240 €, est livré avec la version SE (200 modélisations de sons incluses). **O**





BASS CORNER

Old Blood Noise Endeavors

La **Float** est une pédale de modulation qui rassemble deux filtres (deux circuits aux réglages identiques) et surtout des entrées et sorties stéréo pour sculpter des sons complètement fous avec une largeur et une profondeur rarement entendues. Vibrations, tremblements, phasing... tout est envisageable.



Free The Tone

En réalisant un noise-gate intégrant à la fois les technologies analogiques et numériques, l'**Integrated Gate**, la marque japonaise propose un modèle qui analyse en continu le signal entrant pour mieux adapter les réactions de la pédale et délivrer un rendu plus naturel.



MojoHand FX

Voici un delay pour le moins original et très spécialisé. L'**Octaverse** est comme son nom l'indique, un reverse delay auquel on peut ajouter une octave (inférieure ou supérieure, qu'on sélectionne avec le petit bouton central) pour des sons... décalés.



Walrus Audio

Compresseur optique aux nombreux réglages, la **Mira** se veut un modèle digne des plus grands racks de studio, pour apporter un joli sustain tout en se faisant oublier grâce à une action douce mais efficace. Un effet au rendu professionnel à glisser sur le pedalboard.



Ashdown/Two Notes: l'ampli basse ultime



La marque française **Two Notes** collabore avec de plus en plus de fabricants. Après les interfaces audio Audient et les amplis guitare Revv, c'est au tour d'**Ashdown** d'intégrer les enceintes virtuelles tirées du célèbre **Torpedo Wall of Sound** à un ampli, cette fois pour basse. Le **Little Bastard 30 2N** est une tête tout lampes

de 30 watts pour un pur son analogique (1x ECC81, 1x ECC82, 2 x ECC83 pour le préampli et 4x EL84 pour la section de puissance) et équipé d'une sortie DI au format XLR, de deux prises USB et d'une connexion MIDI. La section **Torpedo** abrite six enceintes de la marque anglaise, histoire de rester dans la famille. Une future référence dans le domaine de l'alliance analogique-numérique de pointe.

EBS: puissance et légèreté

Le **Magni 502 Bass Combo** est un ampli équipé de 2 HP de 10" (de type Neodymium) et développant une puissance de 500 watts pour un poids d'à peine 15,4 kg. La section amplification reprend les grandes lignes des célèbres **Reidmar** de la marque, et embarque une égalisation à quatre bandes et un compresseur ainsi qu'une boucle d'effet, une sortie Line Out, une autre en XLR, une prise casque et une connexion en Speakon pour y relier une enceinte externe supplémentaire. Un modèle complet, puissant et facile à emporter pour répandre du grave (mais pas que) sur scène et se faire entendre.



Trace-Elliott: nouvelles enceintes

Du gros, du professionnel, à un format imposant pour s'installer sur scène, c'est le programme des nouvelles enceintes développées par Trace Elliott: les **TE Pro 4x10** et **TE Pro 2x12**. Pensées pour encaisser de fortes puissances (1 000 watts en 8 ohms) et être de véritables monstres de tournées, elles possèdent un revêtement étanche spécial, des coins renforcés en métal, des poignées sur quatre de leurs côtés, et des pieds en caoutchouc placés pour les positionner à l'horizontale comme à la verticale.





01



03



05



02

04



LE SON VOX À MOINS DE 75 €

VOUS AIMEZ LES COULEURS PLUTÔT BRITISH, BEATLES, QUEEN, RADIOHEAD, ON EN PASSE ? ILS SONT TOUS UTILISATEURS D'AMPLIS VOX !

01 HARLEY BENTON AC TrueTone 30 €

Un produit au rapport qualité-prix redoutable, avec un son relativement crédible grâce à une égalisation à trois bandes à laquelle s'ajoute un réglage Voice qui va rendre la saturation plus moderne et un brin plus creusée au besoin. On apprécie son côté crunchy quand on ne pousse pas tous les potards à fond (au risque d'obtenir un son criard et beaucoup de souffle). Parfait pour ajouter un grain plus rentre-dedans à un clean de base, il peut aussi servir de préampli si on ajoute une émulation d'enceinte.

02 JOYO Rushing Train 48 €

Les fameux modèles mini de la marque chinoise ne sont plus à présenter. Ce dernier offre un grain crunchy intéressant, mais dont le

rendu général évoque plus une pédale classique, façon overdrive « à la Vox », que le comportement « complet » d'un préampli ou d'un combo de la marque anglaise. On s'en rend compte en essayant d'ajuster le son avec le réglage Voice, forcément moins souple qu'une égalisation complète.

03 CALINE CP-56 AC Tone Midlander 54 €

Concurrente directe de la Harley Benton, la Midlander dégage le même son à peu de chose près (avec un format similaire et des réglages identiques, on est en droit de se demander si la chaîne de production ne serait pas la même...). On y retrouve ce côté préampli complet, très utile en home-studio ou en direct dans le In de la boucle d'effet de votre ampli, pour un son chaleureux, crunchy et qui fait briller les aigus pour des riffs tranchants. Un bon modèle accessible.

04 TONE CITY AUDIO Black Tea 58 €

Avec une distribution française enfin installée (voir notre banc d'essai de

quatre pédales dans ce numéro), Tone City vient se positionner dans une fourchette tarifaire attractive. Cette micro pédale est plus proche de l'esprit de la Joyo, avec un unique réglage de Tone, dans un registre crunch-overdrive, assez sympa et pas trop aigu, qui peut s'intégrer à votre chaîne d'effets sans souci, mais ne jouera pas le rôle d'un préampli en soi. Son format en revanche permet de la glisser dans un petit coin de pedalboard.

05 MOOER Micro-Amp Day Tripper 75 €

Ce modèle numérique à deux canaux est une jolie surprise pour se rapprocher de l'esprit des combos d'origine. Le clean n'est pas trop agressif et le second canal une belle usine à crunch, avec ce qu'il faut de tranchant. La possibilité d'ajouter une émulation d'enceinte intégrée en fait l'outil idéal en home-studio pour s'enregistrer sans perdre de temps. Pas le plus épais dans les graves, mais on apprécie la précision et le côté moins boueux sur certains sons tout en conservant l'esprit Vox. ■

La série de cordons compacts pour les DJ, les studios d'enregistrement et les musiciens ambitieux!

- Gamme de cordons parfaits pour claviers, systèmes home-cinéma, synthétiseurs au format desktop et tablettes.
- Connecteurs compacts avec repérage couleur pour les tables de mixage DJ.
- Contacts dorés identiques à la gamme professionnelle HICON.



BASIC
by SOMMER CABLE



BASIC+
by SOMMER CABLE



Installation & Conference



Broadcast Solutions



Professional Studio



Event Technology



NEW UPDATE

DEMANDEZ VOTRE CATALOGUE CÂBLE AU MÈTRE



SOMMER CABLE
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI

Fondée en 1999 et ayant son siège social à Straubenhardt en Allemagne, l'entreprise **SOMMER CABLE** compte aujourd'hui parmi les fournisseurs leaders de câbles et de connecteurs haut de gamme concernant les secteurs audiovisuel, diffusion, technique de studio et de médias. L'offre avec les marques internes HICON, CARDINAL DVM et SYSBOXX s'étend des câbles au mètre, aux connecteurs, incluant les cordons, les boîtiers de scène, les multipaires et les composants électroniques.

Consultez notre boutique en ligne B2B avec plus de 25 000 articles.



www.sommercable.com • info@sommercable.com



UN CLASSIQUE REVISITÉ
EN MACHINE HEAVY



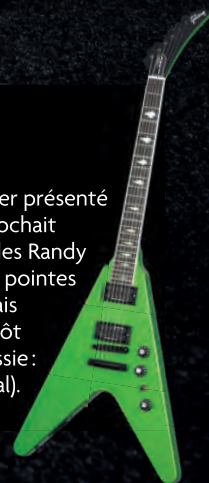
+

UN CORPS, PLUSIEURS MODÈLES

Si la version testée dans nos pages possède un aspect plus vintage, Gibson, qui avait déjà sorti la Flying V en Silver Metallic a récemment présenté une version **Alien Tech Green** réalisée en hommage à l'album « Rust

In Peace ». Des finitions plus modernes qui ne sont, on s'en doute, qu'un début en attendant les versions Kramer et Epiphone annoncées depuis le début de la signature de Mustaine avec Gibson. Le premier

prototype Kramer présenté en 2021 se rapprochait plus de l'esprit des Randy Rhoads avec ses pointes plus acérées (mais une finition plutôt classique et réussie : Vanguard Natural).



GIBSON Dave Mustaine Flying V EXP **2 499 €**

Megadave

UN NOUVEAU MODÈLE SIGNATURE, MAIS PAS N'IMPORTE LEQUEL, CELUI D'UN GRAND NOM DU METAL, S'INVITE DANS LA DANSE ORGANISÉE PAR GIBSON, QUI SE REFAIT UNE BEAUTÉ EN ÉLARGISSANT LE SPECTRE DE SES ARTISTES ENDORSÉS. UNE FLYING V DAVE MUSTAINE... OPTION GROS (GROS) SON.

L'arrivée de Dave Mustaine dans le rooster de Gibson fut une source de fierté énorme pour la nouvelle équipe dirigeante de la marque, notamment son président Cesar Gueikian. Pendant de nombreuses années, le leader de Megadeth a joué sur Jackson puis sur des guitares Dean, dont la majeure partie était composée de modèles aux silhouettes empruntées au célèbre modèle Randy Rhoads, mais surtout, par extension, à la légendaire Flying V. Alors quitte à passer chez Gibson, autant se faire plaisir en partant de l'originale. La Flying V EXP ressemble donc à ce grand classique, surtout au vu de la finition Antique Natural qui évoque le modèle Korina, avec un côté vintage (la finition Silver Metallic en revanche, paraît d'emblée beaucoup plus moderne alors qu'elle possède le même équipement). C'est pourtant bien une V à la sauce Mustaine : certains détails sautent aux yeux, à commencer par le choix d'une tête « banane » de style Explorer avec six mécaniques en ligne, un placement des potards qui remontent plus haut sur le corps, et bien entendu celui de l'entrée jack, positionnée sur la tranche interne de la pointe supérieure.

Flying Heavy

Pour que Dave Mustaine retrouve ses repères (au-delà de ceux de la touche qui sont plutôt voyants avec leur forme Teeth), le manche de cette guitare dispose de 24 cases et d'un radius compensé. Si le confort est de mise, sans aucun souci, on reste bel et bien

sur une Flying V en termes d'équilibre : en bref, lâchez le manche et la tête plongera rapidement. Quand on le sait, on fait avec et on ne se pose pas la question. Et pour retrouver le son qu'il affectionne, les deux micros sont ses Seymour Duncan Signature, modèles Thrash Factor, des humbuckers passifs à gros niveau de sortie, inspirés par les JB (chevalet) et 59 (manche) de la même marque. Comme d'habitude, on a préféré jouer cette Flying V debout, ne sachant vraiment trop quoi en faire une fois assis. Sa réaction sur les sons saturés est tout simplement parfaite grâce à ses micros légèrement creusés dans le médium, avec un grave un peu plus resserré et des aigus plus agressifs. On perçoit dans le mix sans abuser du médium, ce qui est très intéressant comme rendu. Il va de soi que décider de jouer en palm-mute est un choix gagnant, comme si ces deux humbuckers avaient été étudiés pour (ainsi que pour taper du solo à vitesse grand V, à la Mustaine...). En revanche, côté son clair, mieux vaut ne pas trop compter dessus : c'est raide et droit, mais surtout, ça manque de dynamique. Pas étonnant quand on voit le niveau de cheval de ces micros (pourtant passifs, mais sacrément costauds).

Spécialiste du metal

Voilà une guitare qui, si on ne se fait pas à sa signature, pourrait bien cacher son jeu. Elle conserve un aspect vintage (on est loin des Dean ultra voyantes) mais délivre un son bien caractéristique, ancré dans un style, furieusement puissant et précis, qui ravira tous les adeptes de heavy, de metal, et autres registres musclés. Certes, elle ne plaira peut-être pas à tous, notamment aux fans de la Flying V originale, mais c'est une signature qui s'assume. Toutes les guitares portant le nom d'un musicien ne peuvent pas en dire autant. +

Guillaume Ley



+

La silhouette de Mustaine au dos d'une **tête style Explorer**



+

Des micros signature à **gros niveau de sortie**

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou
MANCHE Acajou
TOUCHE Ébène
MÉCANIQUES Grover Mini Rotomatics
CHEVALET Nashville Tune-O-Matic
MICROS 2 x Dave Mustaine Signature Seymour Duncan Thrash Factor
CONTRÔLES 2 x volume, 1 x tonalité, 1 sélecteur à 3 positions
ORIGINE USA
CONTACT www.gibson.com

UN FORMAT DÉSORMAIS CLASSIQUE
QUI A ENVAHI LES PEDALBOARDS



SWEET CREAM

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

TONE CITY AUDIO Sweet Cream, Dry Martini, Bad Horse, Matcha Cream **58 €**
Mega-Drives

plateformes de vente en ligne depuis quelques années, mais ne disposaient pas d'une vraie distribution française. C'est désormais le cas avec l'entrée du fabricant au catalogue HTD, et on pourra trouver ces produits plus facilement en France, en ligne comme en magasin. Entamons cette découverte avec quatre saturations différentes, aux caractères affirmés, présentées au format micro.

Sweet Cream

Voilà un overdrive qui porte bien son nom. On découvre une douceur et une quasi-transparence qui sont surtout là pour apporter un peu de grain et de relief à un son trop clair et booster un signal déjà saturé juste ce qu'il faut. Toujours subtil, mais c'est très agréable, dans l'esprit de la Sweet Honey Overdrive de Mad Professor. La course du potard de Gain semble délivrer le même taux de saturation une fois passé le tiers de sa course et le réglage Touch, qui fait office de balance Dry/Wet, modifie à peine le rendu général. Mais le son s'avère très dynamique avec cette pédale qui, à ce prix, fait vraiment de jolies choses.



DRY MARTINI

UTILISATION 4/5
SON 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

Dry Martini

Quel son impressionnant que celui délivré par cet overdrive qui, quand on pousse les réglages (et le petit sélecteur Strong) s'invite carrément sur le territoire de la distorsion avec un joli caractère, à la manière d'une Fulltone OCD. La course du potard de

LE PETIT MONDE DES PÉDALES TAILLE MICRO VA DEVOIR COMPOSER AVEC L'ARRIVÉE SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS DE LA MARQUE TONE CITY QUI, GRÂCE À DES EFFETS ACCESSIBLES ET QUI SONNENT, POURRAIT BIEN SÉDUIRE PLUS D'UN MUSICIEN, QU'ILS SOIENT PLUS OU MOINS FORTUNÉS.

Comme pour de nombreuses autres marques chinoises, les produits Tone City Audio (Tone City, pour les intimes) étaient disponibles en Europe via plusieurs



BAD HORSE
 UTILISATION 4/5
 SON 3,5/5
 QUALITÉ-PRIX 4/5



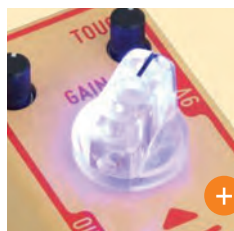
MATCHA CREAM
 UTILISATION 4/5
 SON 4/5
 QUALITÉ-PRIX 4,5/5

UN LOOK UN BRIN
 AUSTÈRE MAIS UNE
 VRAIE LISIBILITÉ DES
 RÉGLAGES

Gain, bien progressive, offre une jolie polyvalence. C'est assez tranchant et ça fait fuser les harmoniques tout en respectant le caractère des micros de la guitare. On a vraiment apprécié ce côté encore « rond » de l'overdrive et moins nasillard que certaines distorsions, tout en réussissant à obtenir un vrai grain agressif au besoin. Un excellent clone à bas prix.

Bad Horse

Des diodes germanium et un nom chevalin : ce Bad Horse semble lorgner du côté de la Klon Centaur. Et on est bel et bien dans ce domaine du transparent overdrive, plutôt réussi, offrant un son plus feutré et moins tranchant que la Dry Martini, avec un gain plus réduit, mais une vraie polyvalence au programme et un rendu plus vintage. Le gain est plus musclé que celui de la Sweet Cream et le son reste transparent. On tient un excellent booster de canal saturé qui peut, le cas échéant, jouer le rôle de très bon drive pour bluesman inspiré



La diode de mise en service est **abritée dans le gros potard central**

grâce à une jolie dynamique. Très intéressant...

Matcha Cream

La Matcha Cream assume clairement la couleur de sa robe : on est bel et bien dans la fuzz en mode Green Russian Big Muff. Nous l'avons comparée à l'Electro-Harmonix Nano de la même couleur. Le job est fait, et de belle manière, même si le rendu semble un brin moins épais. Mais on retrouve ce grain typique, musclé et rentre-dedans qui vous aide à bâtir un mur de fuzz rageur avec un gros sustain à l'arrivée. Une bonne copie à tarif affolant. Et quand on la booste avec la Sweet Cream ou la Bad Horse, c'est juste une arme de destruction massive dont le grave se resserre juste ce qu'il faut.

Bonne pioche

Il faut admettre qu'avec tous les produits de cette sélection, ça fonctionne rudement bien. On s'est même amusé à stacker les pédales entre elles pour à chaque fois obtenir un rendu vraiment très satisfaisant. En attendant de pouvoir tester les modulations et spatialisations, il faut reconnaître que côté saturation, c'est top et avec du caractère. Rappelons que nous sommes dans une gamme de prix plus qu'amicale. Un nouveau challenger débarque en ville...

Guillaume Ley



SCRATCH

Non contente de fournir des micro-pédales abordables, la marque chinoise livre le petit plus qui fait la différence au fond de la boîte : deux grands patins autocollants rectangulaires qui prennent la totalité du dessous de la pédale (au lieu des quatre petites pièces antidérapantes de la taille de boutons de manchettes qu'on trouve avec la plupart des pédales). L'un est en caoutchouc pour faire comme les pédales Boss ou MXR et éviter les dérapages lorsqu'on pose le boîtier au sol, l'autre est en velcro pour mieux fixer l'effet sur votre pedalboard. Délicate attention... Chacun pourra opter pour ce qui correspond le mieux à son rig. Reste à savoir si cette gamme Tone City sera fiable dans le temps, ce qui ne ferait qu'ajouter des points à un tableau qui, pour le moment fait carton plein.



GUITARE COMPLETE, SUSTAINIAC INCLUS

Longtemps vendu en kit à monter soi-même sur sa guitare, le système Sustainiac est de plus en plus souvent installé directement sur des guitares prêtes à l'emploi (il était temps, le fabricant s'étant lancé en... 1987). La marque Schecter ne s'en prive pas et a souvent recours à ces micros, déjà proposés sur des modèles Hellraiser, Reaper, Banshee, Blackjack... ainsi que des instruments signature Synyster Gates Custom-S et DJ Ashba. Toujours au chapitre des signatures, on a pu apercevoir un Sustainiac sur trois signatures Satriani chez Ibanez et sur la Jackson Signature Phil Collen PCI. Comme quoi, cette trouvaille a séduit de nombreux artistes, parmi lesquels Matthew Bellamy et Ed O'Brien (Radiohead) dont la Stratocaster est une réussite, accessible elle aussi, car produite au Mexique.

L'INSTRUMENT EMBLÉMATIQUE DU GUITARISTE DE MUSE, AVEC UNE ERGONOMIE TOUJOURS AU TOP



MANSON MBM-2-2H-SUS 1 365 €

Les notes durent

LES MANSON BELLAMY NE SONT PLUS DES GUITARES INACCESSIBLES, À MOINS DE VOULOIR LA VERSION « BOUTIQUE » (OU PLUTÔT LUTHIER). APRÈS UNE MBM-1 RENVERSANTE, LA VERSION MBM-2, ÉQUIPÉE DU SYSTÈME SUSTAINIAC ET PRODUITE PAR CORT EN INDONÉSIE, PROMET DES SONS FOUS, DIGNES DU GUITARISTE DE MUSE.


Il y a deux ans, nous testions la nouvelle guitare portant la griffe de Matthew Bellamy en version accessible, la MBM-1. La six-cordes portait désormais sur sa tête la marque Manson (rachetée à l'époque par le leader de Muse) et non Cort, même si la collaboration avec le fabricant coréen demeure (on pourrait voir ces guitares comme des « *Manson by Cort* »). Voici la MBM-2 2H-SUS, dont le nom est un résumé complet de l'électronique embarquée, avec deux humbuckers (2H) et le fameux système Sustainiac (SUS). Un instrument complet et complexe, au rapport prix-équipement toujours aussi impressionnant. La base de départ est la même que la MBM-1, seul le micro manche change. Pour le reste, essences, équipement, profil du manche, rien ne bouge. On retrouve le même confort, moderne, avec une ergonomie qui rend facile le jeu sur tout le manche, assis comme debout, relevé par une excellente glisse.

Humbuckers modernes


Côté son, on retrouve avec plaisir le rendu du micro chevalet, assez resserré pour un double, précis, pour un résultat moins sombre et baveux qu'avec certains modèles de micros doubles plus classiques. Et c'est toujours aussi terrible avec de la saturation. Du corps juste ce qu'il faut, et une excellente définition des notes. Côté manche, on gagne des points par rapport à l'ancien micro maison. Le Sustainiac Stealth Pro, quand il fonctionne en tant que micro

double standard, délivre lui aussi un son moderne et plutôt punchy, car actif (la pile 9V alimente le circuit, avec ou sans système Sustainiac enclenché). C'est plutôt épais, mais toujours clair. La position intermédiaire est plus funky tout en conservant cet aspect contemporain et humbucker à la fois, mais cela donne de jolis sons clairs à la fois profonds et percutants. Bien entendu, l'attrait principal de cette signature est la présence du fameux Sustainiac.

Résonance de rigueur

Les deux petits sélecteurs activent le système avec au choix trois modes disponibles : Harmonic, Mix et Fundamental. Attention, l'utilisation n'est pas toujours évidente et cela peut vite ressembler à une foire aux larsens incontrôlés quand on découvre la chose : il faut adapter son toucher pour maîtriser chaque note produite (en mode Natural, la fondamentale s'ajoute à la fête, là où en mode Harmonic, la cinquième harmonique supérieure résonne en plus, Mix mélangeant les deux modes précédents), mais une fois qu'on prend le temps de bien faire résonner les notes sans jouer trop vite et en ajoutant des spatialisations et des modulations, on entre dans un domaine expérimental véritablement passionnant. On avait déjà apprécié ce type de fonctionnement avec la Fender Stratocaster EOB (Ed O'Brien de Radiohead) testée en 2019. Ici, on en rajoute une couche avec la présence d'un Killswitch permettant des coupures de son nettes et tranchantes. Voilà une six-cordes innovante et moderne, mais dont il faudra évaluer clairement l'utilisation qu'on souhaite en faire avant de se décider, car la version sans Sustainiac coûte près de 400 € de moins et reste une excellente guitare... 

Guillaume Ley

 LUTHERIE 4/5
 ELECTRONIQUE 4/5
 JOUABILITÉ 4/5
 QUALITÉ-PRIX 3,5/5



Un **micro manche** pensé pour résonner longtemps... longtemps



Un **manche au radius compensé** toujours aussi confortable

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Tilleul
MANCHE Érable
TOUCHE Laurier indien
MECANIQUES Bain d'huile à blocage
CHEVALET Fixe
MICROS 1 x Manson humbucker, 1 x Sustainiac Stealth Pro
CONTRÔLES 1 x volume, 1 x tonalité, 1 sélecteur 3 positions, Killswitch, 2 mini-sélecteurs pour piloter le Sustainiac
ORIGINE Indonésie
CONTACT
www.lazonedumusicien.com

DE GAUCHE À DROITE :
YANN VENDRELY
QUENTIN DE LEEUW
DAVID SCHWARZ



DE LEEUW GUITARS

All you need is De Leeuw

L'ÉQUIPE DE DE LEEUW GUITARS, FINALISTE DU PRIX DU PUBLIC AU SALON DE LA BELLE GUITARE DE MONTROUGE EN OCTOBRE 2021, A REMPORTÉ CE MÊME PRIX EN MARS 2022 AVEC LA NINA QUE NOUS TESTONS CE MOIS-CI.

Quentin de Leeuw n'est pas un luthier isolé, mais le « moteur » d'une société, DYPL SOUND, dont les outils de vente sont principalement un showroom parisien (le Secret Lab, 15 rue de Palestro, 75002 Paris, sur rdv) et le site deleeuw-guitars.fr... Tout est venu d'une rencontre. Quentin a d'abord créé son atelier de lutherie en 2016 dans l'Oise, puis un beau jour, durant la période du confinement de 2020, l'un de ses clients, Yann, a eu envie d'une SG un peu spéciale (chez De Leeuw on appelle maintenant cela une SY). Et voilà ! C'est lors de la livraison qu'est née l'idée de créer leur marque, et la société a été fondée en juillet 2021. En plus du luthier Quentin, Yann Vendrely, le « client », ingénieur du son, est devenu président de la société et

s'occupe du volet commercial. Ils ont été rejoints par les Schwartz, père et fils : Paul, responsable des achats et de la logistique, et David, responsable financier en charge du site internet et des partenariats. Au sortir du bac, Quentin, guitariste metal (il joue actuellement dans le groupe de death-metal Orlag), fait le choix de devenir luthier et enchaîne les CAP (ébénisterie d'art, marqueterie et sculpture sur bois) plus un brevet des métiers d'art, toujours en ébénisterie, soit cinq années de formation ! Il a aussi effectué des stages chez Frédéric Beaudoin, luthier à Bailleul-sur-Thérain (70), pour apprendre les spécificités de la fabrication de la guitare. Savoir restaurer, dans les règles de l'art, du mobilier traditionnel français (Louis XV/Louis XVI), ce n'est pas mal non plus ! Yann et Quentin

parlent (presque) en chœur : « Notre entreprise a une vision plus « marque » que « luthier ». Notre philosophie, c'est de créer les instruments les plus naturels possible en limitant l'empreinte carbone au maximum, en particulier en employant des bois locaux, responsables ». Quentin préfère le noyer pour des raisons sonores et esthétiques « Mes guitares ont du caractère même à l'arrière. Nous évitons les produits toxiques, privilégions les finitions huilées durables pour laisser vibrer et respirer l'instrument, qu'il puisse se patiner naturellement. Ma recette est basée sur une huile de protection extérieure et un mélange durcisseur. Cela devrait tenir de 7 à 10 ans avant que ne se pose la question d'une nouvelle application. Nous préférons les manches traversants, avec la possibilité de réduire l'épaisseur de certaines de nos guitares. Et nous employons des frettes inox pour la durabilité. » Comment voient-ils l'avenir ? « Nous projetons une expansion internationale ». C'est ce que nous leur souhaitons !

Prix compris entre 2 490 € et 4 000 €

Quentin De Leeuw dans son atelier de lutherie dans l'Oise





UNE GUITARE ULTRA-LÉGÈRE ET UN
MODÈLE DE DESIGN. OH OUI!

LE TEST

DE LEEUW

Nina Walnut/Maple **3 790 €**

Walnut Groove

VOICI LE PROTOTYPE DE LA NINA, LAURÉATE DU PRIX DU PUBLIC 2022 AU SALON DE LA BELLE GUITARE DE MONTROUGE, QUE NOUS AVONS ENFIN ENTRE LES MAINS.

La table, en deux parties bookmatchées dans un bel érable ondé teinté d'un bleu profond, recouvre un corps chanfreiné en noyer de Normandie. Le manche est traversant et fait d'une pièce du même bois, avec un profil Soft C, et renforcé d'une volute au niveau de la tête. On ne recense ni nacre ni plastique là où ils sont classiquement utilisés, mais des métaux, avec de l'aluminium vernis pour le cache-trussrod ainsi que la plaque arrière et du laiton pour les repères de touche, de tranche et le logo. La finition huilée mate offre un contact des plus agréables sous la main. Au manche, trône un P-90 Dreamsongs Pickups (Alnico 2) bobiné main. Le chevalet Hipshot hardtail (à cordes

traversantes), en laiton massif chromé, accueille des pontets piézo Graphtech.

Nina Qu'a sonner

Branchée, les belles sonorités claires nous emmènent dans des accords et arpèges délicieusement « acoustiques » et des riffs totalement rock'n'roll ! On apprécie la dynamique de haut vol doublée d'un excellent sustain. Le piézo, doté d'un fort beau grain, aide à sortir du mix et apporte, en position intermédiaire, un net contenu harmonique au P-90. Ce dernier étant câblé en direct, l'entrée

UTILISATION: 9,5/10
QUALITÉ-PRIX: 8,5/10
NOTE GLOBALE: 9,5/10

en service du préampli du piézo crée, certes, une différence de niveau. En overdrive le jeu blues

offre une belle voix soutenue avec une excellente réponse aux techniques de jeu. Avec une bonne distorsion on sonne délicieusement hard et là, elle déménage !

Nina tout compris

Dotée d'un design élégant, de finitions « luthier », d'un grand confort de jeu et d'une excellente dynamique, la Nina, fine et légère avec seulement 2,420 kg, fait carrément le poids en situation de jeu. Elle passe largement au-dessus de la mêlée de bon nombre de guitares en sons clairs, surtout avec le jeu subtil des mélanges entre les capteurs, et sonne avec caractère en overdrive et saturation. Nina ? Tout d'une grande !

Un manche traversant bien dégagé, à la finition huilée



Des mécaniques avec un (bon) côté néo-vintage

TECH

TYPE Semi-hollow
CORPS Noyer
TABLE Érable ondé
MANCHE Pleine pièce en noyer, traversant, profil « Soft C »
TOUCHE Ébène avec binding érable
SILLET Graph Tech Black TUSQ
MÉCANIQUES bloquantes Hipshot Grip-Lock à blocage
MICRO P-90 Dreamsongs Pickups
CHEVALET Hardtail Hipshot Laiton massif, Pontets Piézo GHOST avec préampli modulaire GHOST Acousti-Phonic
RÉGLAGE Volume P-90, Tonalité, Volume piézo/mix (selon la position du switch) Sélecteur 3-positions
VERSION GAUCHER Oui
ORIGINE France
CONTACT www.deleew-guitars.fr



Le tremolo sous

LE TREMOLO, C'EST BEAU. MAIS PARFOIS, UNE OU DEUX FORMES D'ONDES NE SUFFISENT PAS. VOICI DEUX PÉDALES

CONTACT www.algam-webstore.fr

+ PRÉSENTATION

Le format compact est un classique de la marque. Mais cette dernière accueille de nombreuses diodes et aide à conserver ses repères car les choix de réglages sont nombreux. On retrouve aussi une entrée pour un Tap-Tempo ou une pédale d'expression (CTR) et qui peut aussi servir de seconde sortie pour un effet stéréo, bien joué.

+ MENU

Avec six modes différents (bias, optique, harmonique, carré, etc.), on peut inviter diverses ambiances pour faire vibrer le son, avec des rendus dignes de vieux amplis vintage type Fender, Magnatone et consorts, et des formes d'ondes allant du plus doux (Optical) au plus marqué (Reverse, Square) ou modulé (Harmonic).

+ UTILISATION

Une fois qu'on a compris les routines de sélection et de réglage des sons ainsi que le code couleurs des diodes, la M305 se laisse manipuler sans trop de difficultés. C'est même très pratique quand on veut être sûr de ses repères sur une scène un peu trop sombre. Notez qu'en restant appuyé longtemps sur le potard de gain, il est possible de basculer en mode où la dynamique du jeu influence la profondeur de l'effet.



UTILISATION 4/5
SON 4,5/5
QUALITE-PRIX 4/5

+ SON

Bien qu'il soit numérique, cet effet délivre des sonorités au rendu vintage très appréciables. Si on les compare aux « vrais » sons tirés de certains amplis réputés, on les trouvera peut-être un peu moins riches en termes d'harmoniques et de chaleur, mais cela reste un détail tant la polyvalence de cette pédale est impressionnante (d'un rendu super haché à une courbe très douce, tout passe sans souci). Un outil à tout faire qui sonne toujours bien.

MXR M305 Tremolo 189 €

So What?

Avec ces deux pédales, vous serez équipé pour donner du relief au son, avec à chaque fois un rendu convaincant. Si la Starla est plus pratique à utiliser en live, elle délivre de jolis résultats en toutes circonstances, grâce à son cœur analogique. Malgré sa conception

numérique, la MXR a de vrais atouts pour séduire grâce à ses différents caractères de tremolo capables de vous emmener à travers les époques et les styles... au risque de ne plus trop savoir lequel on préfère, tandis

que la Starla invite à bidouiller jusqu'à trouver le son idéal sans trop retoucher les potards. Le potentiel côté stéréo de la MXR permet tout de même d'obtenir un son plus ample lorsqu'on joue avec deux amplis. Un détail à ne pas négliger. ●

toutes ses formes

PROPOSANT DE NOMBREUSES VARIATIONS TOUT EN RESTANT COMPACTES POUR SE LOGER FACILEMENT SUR LE PEDALBOARD.

PRÉSENTATION +

CONTACT dawnerprince.com

Pédale très compacte et positionnée « à l'horizontale » à la manière des Zvex, la Starla possède deux footswitches (dont un pour gérer le tempo, très pratique pour la scène), mais aussi une entrée pour pédale d'expression, permettant d'étendre au maximum les possibilités de jeu en temps réel. La sérigraphie des différents modes est assez lisible, pour bien choisir sa forme d'onde.

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITE-PRIX 4/5

+ MENU

Avec huit formes d'ondes différentes au programme ainsi qu'un sélecteur pour gérer la division du tempo en plus du potard Speed et du footswitch Tap, vous êtes équipés pour briller vite et bien en jam comme sur scène. Le parfait outil pour affiner le rendu et expérimenter sans se prendre la tête grâce à une utilisation simple et logique, avec tout en façade.



+ UTILISATION

Nul besoin de chercher bien loin, on va à l'essentiel grâce à la sérigraphie et aux contrôles disponibles sans s'y perdre. Il faut s'habituer au jeu en rythme avec le footswitch de Tap-Tempo et ses subdivisions (noire/croche/triple-croche grâce au mini-sélecteur, sans avoir à appuyer plus vite avec son pied). Attention en revanche aux huit formes d'ondes: en l'absence de cran sur le potard, tendez bien l'oreille pour identifier le changement de son.

+ SON

Si l'horloge du tempo et certains ajustements sont assurés par un pilotage numérique, le circuit du signal et ses formes d'ondes restent analogiques. On obtient donc un rendu chaud, rond et organique qui accompagne magnifiquement chaque ondulation du son. Si certains sons se ressemblent un peu trop, la Starla possède l'avantage de faire sonner n'importe quel ampli, petit modèle à transistors comme gros combos à lampes avec le même succès.

DAWNER PRINCE Starla 196 €

le.
Choix!

CHOISISSEZ LA M305 TREMOLO SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Un choix de tremolos qui évoque de grands classiques issus d'amplis prestigieux
- ✓ La possibilité de passer en mode dynamique
- ✓ Un vrai outil de studio au rendu professionnel

CHOISISSEZ LA STARLA SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Un outil facile à utiliser et relativement ergonomique
- ✓ Un son analogique chaleureux
- ✓ Un Tap-Tempo intégré sans besoin de pédale extérieure



UTILISATION: 3,5/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4,5/5

KMA MACHINES Pylon 189 €

Silence, ça booste!



SIDECHAIN DANS UNE PÉDALE

Pour les plus pointilleux et les plus expérimentateurs, il est possible de faire fonctionner ce noise-gate suivant la technique du *sidechain*, c'est-à-dire en donnant à la pédale un signal audio particulier pour activer le noise-gate. On peut par exemple relier la Pylon via l'entrée Ext. Control à une console de son qui reprend d'autres instruments du groupe et décider que c'est la grosse caisse qui, à chaque fois qu'elle est jouée, enclenche le noise-gate. On entre plus dans le domaine de l'artistique que technique avec la pédale qui modifie le son en temps réel et donne un côté rythmique à votre modulation de son. Pas facile à mettre en place, mais inspirant et original.

ON NE S'ATTENDAIT PAS À AVOIR AUTANT DE CHOSES DITHYRAMBIQUES À VOUS DIRE SUR UN NOISE-GATE. SAUF QUE CET EFFET VA CHERCHER BEAUCOUP PLUS LOIN QUE LE SIMPLE NETTOYAGE DU SON. ET SI KMA VENAIT DE SORTIR LE MEILLEUR MODÈLE JAMAIS PRODUIT ?

Pas toujours facile de s'enflammer pour un (non-)effet comme le noise-gate. Certes, il existe quelques modèles assez renversants en termes d'efficacité comme l'ISP Decimator, un classique, la TC Electronic Sentry au rapport qualité-prix imbattable, ou la récente Revv G8, vraiment surprenante. Et puis est arrivée la Pylon... *Damn!* Réussir à embellir le son et à contrôler son ampli tout en bénéficiant d'un noise-gate d'une excellente qualité, qui l'eût cru ? C'est que la bestiole a des idées à revendre, et leur mise en application des plus redoutable. Comme les autres modèles cités plus haut, la Pylon possède une boucle d'effet qui permet d'y brancher les saturations et de conserver par ailleurs le son clean « entier » sans passer par le circuit du noise-gate. Un circuit tout à fait remarquable, très progressif dans sa manière de traiter le son, moins violent et radical et pourtant toujours aussi efficace. En gros, le souffle et les buzzes sont nettoyés, mais le sustain est conservé de manière plus naturelle qu'avec les autres modèles. La note en fin de vie après une longue plage de sustain n'est pas coupée de manière aussi radicale.

Et pourtant, le buzz ne revient pas tout de suite en arrière plan. Magique ! Ce n'est que le début. Car en plus du noise-gate, on retrouve un circuit de boost sur cette pédale (jusqu'à 30 dB). On doit d'abord choisir le mode de fonctionnement via des mini-sélecteurs en essayant de ne pas trop s'embrouiller (Boost qui s'enclenche avec le noise-gate, ou toujours allumé, ou éteint en bénéficiant seulement du noise-gate). Ensuite, on apprécie le résultat. Car en dehors de ce côté clean boost transparent, on retrouve un réglage nommé Cut qui aide à resserrer les graves. C'est très efficace, surtout quand on utilise une saturation ou une fuzz un peu boueuse. C'est aussi très musical quand on utilise des micros trop généreux en graves (certains P-90 ou humbuckers trop chargés se verront gagner en précision). Et comme il faut toujours un petit plus pour se démarquer de la concurrence, la Pylon possède aussi une connectique étendue, avec sortie particulière nommée Channel qui offre la possibilité de piloter le changement de canal de votre ampli depuis la pédale. Une option qui demande encore quelques ajustements suivant les amplis utilisés, mais qui reste un bonus là où le noise-gate et le booster sont de véritables valeurs sûres qui font de cet effet le noise-gate ultime avec un traitement du son au top. Chapeau. ■

Guillaume Ley

Contact: www.fillingdistribution.com

TEST

MOOER D7 Delay X2 189 €

Répète encore une fois

Avec sa série X2, la marque chinoise réunit plus d'effets que sur les premiers modèles de la ligne New Micro Series et y ajoute quelques fonctionnalités supplémentaires, le tout dans un boîtier certes plus grand que les versions micro, mais toujours ultra compact (surtout si on compte la présence de deux footswitches et de sorties stéréo). Le D7 Delay X2 intègre tout simplement les sept retards déjà présents sur le D7 et en ajoute sept autres, comme quelques versions barrées pour continuer d'expérimenter des sons surprenants dans l'esprit du premier modèle (Crystal, Fuzz...), mais surtout des classiques qui manquaient

à l'appel (Digital, Analog, Dual...). Voilà désormais un delay plus complet et surtout plus facile à placer au sein de registres qui ne demandaient qu'un simple retard « basique » pour embellir le son. Si le Tap Tempo et l'accès aux banques via les footswitches apportent un vrai confort d'utilisation, le rendu reste malgré tout très numérique sur de nombreux sons. Parfait pour les registres plus modernes, un peu moins heureux pour les sons à l'ancienne, même si le job est fait de manière franchement honorable. Mais à ce tarif, avec 14 sons à bidouiller dans un espace aussi réduit, de nombreux musiciens pourraient y trouver leur compte.

UTILISATION: 3,5/5
SON: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5



Surtout avec 14 emplacements mémoire pour se faciliter la tâche et retrouver ses sons préférés rapidement. **+**
Guillaume Ley
Contact : www.lazonedumusicien.com



TEST

CATALINBREAD Tribute 209 €

Over-hommage



Il a l'air simple d'apparence, cet overdrive à quatre potards... mais ne vous fiez pas à son menu a priori standard. On pourrait plutôt considérer cette saturation comme un préampli-overdrive équipé d'une égalisation spéciale, tirée de la VariOboost de la même marque (un clean boost redoutable avec une égalisation ciblée sur différentes

fréquences, sorti en 2008). Cela commence avec le potard de Gain, qui agit en fait sur deux paramètres puisqu'il permet certes de gérer le drive, mais agit aussi comme un Blend entre le son traité et le son non-traité. En bref, à zéro, pas de saturation, que du clean boost, à fond, que du son saturé et au milieu, un équilibre entre clean et saturation, ce qui en fait un superbe booster de son saturé. Vient ensuite cette fameuse égalisation. Vous choisissez la plage de fréquence sur laquelle agir avec le potard Freq, puis vous ajoutez ou retirez des dB sur la fréquence sélectionnée grâce au potard de Tone. Pas toujours facile

UTILISATION: 4/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

annoncé de la sorte, surtout que les possibilités sont incroyablement nombreuses, mais qu'est-ce que ça sonne ! On peut gonfler un micro simple un peu faiblard, atténuer les aigus trop criards d'un préampli retard, resserrer les graves d'un P-90 trop flou... Un overdrive dynamique avec un gros headroom, doublé d'une égalisation radicale au besoin : voici le parfait outil pour sculpter un son en douceur avec un pur rendu analogique, chaleureux et précis. Un bel hommage au VariOboost d'antan. **+**
Guillaume Ley
Contact : www.fillingdistribution.com



TEST

JACQUES Prisoner 229 €

Sacré numéro !

Il aura beau clamer qu'il n'est pas un numéro, ce « prisonnier »-là est un delay qu'on retiendra malgré tout et qu'on conservera attaché à son pedalboard, surtout si on aime les sonorités vintage et les modulations riches et racées. Le fabricant français Jacques avait déjà séduit avec la première version, sortie il y a une bonne quinzaine d'années. Nouvelle

robe inspirée de la série télé culte des années 60 et sons toujours aussi incroyables pour cette cuvée 2022 : certes, c'est un delay analogique dont le temps de retard n'excède pas les 0,3 secondes. Mais quelles répétitions ! Contrairement aux idées reçues, on est loin du côté lo-fi parfois sombre de certains modèles BBD. Chaque répétition est à la fois détaillée et chaleureuse. C'est excellent sur les retards très courts de type slapback pour faire claquer une Telecaster en mode country ou n'importe quel micro simple façon surf. Avec un retard plus long (voire au maximum du potard Time), on retrouve ce côté grisant

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

pour tricoter des plans rythmiques à la The Edge, un peu comme avec un bon vieux Memory Man, modulation comprise. La modulation... nous y voilà. C'est sans nul doute la grande force de ce modèle. Les retards sont assez discrets et doux, mais on peut abuser de la modulation pour un rendu plus vibrant et même s'en servir juste comme un effet de modulation avec un son

riche et profond tant le circuit est bien réalisé. Court en termes de temps de retard, certes, mais terriblement musical et séduisant. ●

Guillaume Ley

Contact: jacquespedals.com

TEST

CAROLINE GUITAR COMPANY Crom 209 €

Turbo Fuzz

Une fuzz qui pioche chez différents modèles existants pour se forger une identité plus personnelle, pourquoi pas ? C'est ce qu'a cherché à réaliser Caroline avec sa Crom, dont le son se situe quelque part entre la Colorsound Supa Tonebender et l'Electro-Harmonix Big Muff avec également un potard « Mountain » inspiré par la tonalité des amplis Fender Tweed. Résultat des courses, on se retrouve avec une fuzz plutôt mordante, à la limite de la distorsion, qui possède une jolie dose de graves, mais dont le rendu général sonne moins creusé dans les médiums qu'avec une Big

Muff. En résulte un son plutôt plein, assez massif, mais toujours avec une certaine forme de clarté dans les notes jouées. Si on ajoute à cela le mode Turbo (un petit bouton situé sur le côté de la pédale), on obtient alors plus de gain et la sensation de gagner un peu en épaisseur, sans jamais enterrer les médiums. Autant vous dire que ça en impose dans le mix. En ouvrant la trappe arrière de la Crom, on a accès à un trimpot permettant d'ajuster le niveau de gate, pour un rendu plus « velcro » qui accroche plus la note avant de tuer le sustain. On a presque l'impression par instants d'entendre une octafuzz (octave supérieure) sans

UTILISATION: 3/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5



que cela sonne chimique. Malgré son apparente simplicité avec trois potards en façade, le *sweet spot* n'est pas toujours évident à trouver, la pédale étant exigeante et les réglages très interactifs. C'est qu'il faut un peu creuser (pas les médiums, voyons) avant de trouver les trésors que cache cette fuzz de caractère. ●

Guillaume Ley

Contact: fillingdistribution.com

Abonnez-vous à **GUITAR PART** pour 1 an sur **www.guitarpart.fr**



ÉDITION PAPIER

OFFRE #1



Frais de port offerts

12 NUMÉROS + CD
ÉDITION PAPIER

+ l'accès aux vidéos pédagogiques dans l'ESPACE PÉDAGO sur le site www.guitarpart.fr

50€ au lieu de ~~93,60€~~

ÉDITION NUMÉRIQUE

NOUVEAU

OFFRE #2



12 NUMÉROS
ÉDITION DIGITALE
ENRICHIE SUR TABLETTE ET SMARTPHONE
avec l'application MY GUITAR MAG + accès à l'ESPACE PÉDAGO



+ L'accès à l'ESPACE LECTURE pour lire votre magazine depuis un ordinateur

29,99€



OFFRE #3



ABONNEMENT D'1 AN (12 numéros + CD)
ÉDITION PAPIER + ÉDITION NUMÉRIQUE

55€ au lieu de ~~123,59€~~

Bulletin d'abonnement d'1 an à



À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à **GUITAR PART/ÉDITIONS DE LA ROSACE - 9 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil**

Oui, je m'abonne à Guitar Part pour 1 an – Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.guitarpart.fr

OFFRE #1 À 50€

OFFRE #2 À 29,99€

OFFRE #3 À 55€

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. Important: si vous vous abonnez après le 15 du mois, votre abonnement ne commencera pas le mois suivant, mais le mois d'après.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal Ville Pays

Tél. E-mail

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de GP et de ses partenaires.

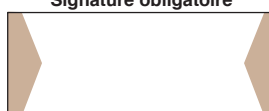
Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre des Éditions de la Rosace Carte bancaire

N°

Expire en : / / Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte.

Signature obligatoire



ABONNEZ-VOUS SUR
www.guitarpart.fr

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

SAM TOTMAN DE DRAGONFORCE
AVEC SON IBANEZ LORS DU
DERNIER HELLFEST

Superstrat LA GUITARE TOUT- EN-UN

SI ON LA CONSIDÈRE SOUVENT COMME UNE SHREDEUSE DE PREMIER ORDRE, LA SUPERSTRAT EST AUSSI POUR BEAUCOUP UNE GUITARE QU'ON CHOISIT POUR SES POSSIBILITÉS SONORES PLUS ÉTENDUES, GRÂCE À DES CONFIGURATIONS DE MICROS PLUTÔT POLYVALENTES. ET SI C'ÉTAIT LE BON CHOIX ?

C'est le mois de la Superstrat chez GP ! Si notre dossier de couverture vous a intrigués, vous allez certainement vouloir vous pencher d'un peu plus près sur ce type de guitare, voire en acquérir une, qui sait ? Le marché de la Superstrat est des plus larges, impossible d'en faire le tour en quelques pages. Notre sélection se « limitera » donc à un type assez précis d'instruments, tout en essayant de rester dans des tarifs contenus. Des six-cordes proposant toutes la même configuration de micros, à savoir HSS, pour

un humbucker au chevalet et deux micros simples au centre et au manche. Un choix dicté par la recherche d'une certaine polyvalence en parallèle au côté shred si souvent associé à ces instruments. Bien entendu, de nombreuses autres Superstrats existent (HH, HSH, qu'on retrouve en masse chez des marques comme Schecter ou Ibanez). En revanche, en souvenir du bon vieux temps, quand certains modèles étaient de « vraies Strat » avec des micros sous stéroïdes, nous avons également retenu des versions avec chevalet vibrato « classique » (et encore, ne vous fiez pas à l'aspect de certains d'entre eux) et pas seulement des modèles équipés en Floyd Rose ou équivalent. De quoi satisfaire les guitaristes amateurs de sons plus musclés et d'ergonomie, mais dont l'utilisation du vibrato varie suivant les goûts et les envies... ■

IBANEZ SA460QMW 449 €

Chez Ibanez, on sait y faire avec les manches autoroute, au confort inégalable. La série Sabre, c'est quelque part la ligne pour shredder par excellence. Tout en ergonomie, avec des découpes et des accès aux aigus optimisés : aucune gamme jouée à vitesse grand V ne lui résiste. Sa touche en jatoba délivre des médiums riches et des aigus crunchy. Si sa fabrication chinoise rend cette guitare plus accessible, on y retrouve quand même une jolie table en érable pommelé sur un corps en okoumé, véritable

alternative à l'acajou pour un son plus sombre et plus chaleureux. Le vibrato, assez souple, est stable et d'excellente facture (malgré l'absence de défonce, il permet tout de même de jolies prouesses). Si côté micros, cela reste honnête sans pour autant être transcendant, le job est fait dans un registre plutôt moderne. Car cette six-cordes est avant tout un instrument qui fait des miracles en hard-rock, heavy-metal et autres registres musclés. Spécialisée, mais terriblement efficace, à un tarif franchement appétissant.

LE MANCHE AUTOROUTE, SPÉCIALITÉ D'IBANEZ



SQUIER Classic Vibe '70s Stratocaster HSS 459 €

Par souci de lisibilité dans ses différentes séries, Squier a abandonné il y a quelques années son excellente ligne Vintage Modified pour l'intégrer à sa collection Classic Vibe. Mais les meilleures représentantes de l'ancienne équipe n'ont pas été oubliées. C'est le cas de cette '70s Stratocaster HSS qui reprend la « grosse » tête époque CBS et adopte des micros Fender-Designed en remplacement des Duncan-Designed. Le reste est très vintage dans l'esprit, des mécaniques

au vibrato, mais le son est à la fois dynamique (notamment les deux single coils) et puissant (le humbucker côté chevalet). Si elle possède un charme en apparence vintage, cette Stratocaster est taillée pour la vitesse grâce à son manche au profil de type Slim C qui en fait une sérieuse concurrente dans l'univers du shred. Après tout, ne sommes-nous pas dans un véritable esprit Superstrat à l'ancienne ? Un bon point pour la finition de cette guitare qui, à ce prix, est une belle surprise.

UNE STRAT PLUS TRADITIONNELLE ET VINTAGE, MAIS AVEC DE VRAIS ATOUTS SHRED





UNE TRÈS BONNE LUTHERIE POUR JOUER DANS LES PAS D'IRON MAIDEN

JACKSON X Series Signature Adrian Smith SDX 499 €

Pour jouer du Maiden (ou autre, cela va de soi) avec une vraie Superstrat à moins de 500 €, cette version économique du modèle signature Adrian Smith se défend bien grâce à un Floyd Rose Special et un manche au radius compensé pour faciliter le jeu en solo. Il faut juste rester vigilant quant au réglage de l'instrument, pas toujours au top à sa sortie d'usine. Les micros maison sont certes à l'aise dans le heavy, mais manquent parfois un peu de corps ou de

tranchant pour s'exprimer dans des registres plus poilus ou livrer des cleans profonds. Mais pour frayer en territoires hard-rock sans prise de chou, il n'y a pas à hésiter ! Certains utilisateurs satisfaits mais soucieux de monter en gamme n'ont pas hésité à conserver leur modèle SDX pour n'en changer que les micros. Une option à envisager à « peu de frais » pour vraiment se faire plaisir (la version USA de cette guitare coûte quand même 2 700 \$). *Scream for me !*



DES SENTEURS 80S ET UN GABARIT CONTENU

JACKSON X Series Dinky DK3XR HSS 679 €

Avec la Soloist, la Dinky est l'autre grand classique de la Superstrat selon Jackson. Version accessible (X Series) de ce modèle, cette guitare aux senteurs des années 80 (il suffit de voir les finitions proposées) possède de jolis atouts en matière de jouabilité, mais des micros un peu en retrait qui, s'ils font bien le travail, manquent tout de même de personnalité. Une des particularités de ce modèle est la taille du corps, un peu réduite par rapport à nombre d'autres Superstrats, tout comme son manche vissé, relativement fin : de quoi satisfaire les gabarits moyens et les petites pognes qui cherchent un instrument adapté. Une guitare qui plaira d'abord aux solistes et aux fans de hard-rock et de metal jouant avant tout en saturé plutôt qu'en clean. Avec une grosse disto, on peut aussi faire de bonnes rythmiques grâce au humbucker et profiter des simples pour un son solo moins gras et plus perçant.



LTD MH203QM-STB 779 €

La Superstrat pour guitar hero amateur de bon gros son dont les racines piochent tour à tour dans les années 80 et 90. Un corps taillé pour les marathoniens de la gamme à grande vitesse qui ont besoin d'ergonomie, d'un manche avec touche érable pour plus de claquant et fixé sur un corps en acajou (au rendu plus « sombre » et « dense »), ici surmonté d'une table en érable pommelé... On est toujours dans une sorte d'équilibre des fréquences fournies par la lutherie. Si le chevalet est un LTD sous licence Floyd Rose, les micros sont des modèles maison qui font bien le job sans pour autant atteindre des sommets. Leur son rappelle un peu celui de certains EMG passifs (on pense aux HZ) avec ce caractère taillé pour le hard-rock sans pour autant délivrer un gain spectaculaire (ce n'est pas un défaut). Cette LTD donnera son plein potentiel sur les sons saturés, domaine pour lequel elle a été pensée avant tout, et on n'hésitera pas à choisir une disto bien solide (voire high-gain) pour profiter de ses capacités. Un outil moderne, avec une belle gueule...

UNE ERGONOMIE AU TOP ET CE QU'IL FAUT DE CLAQUANT POUR UNE GUITARE PRÊTE À RUGIR

UN LOOK PLUS SURPRENANT MAIS UNE BÊTE DE SOLO

FRAMUS D-Series - Diablo Pro 799 €

Framus s'affranchit des codes de la Superstrat avec cette Diablo, dont la tête arbore des mécaniques en 3+3 façon Gibson, s'éloignant de l'esprit Stratocaster... Une originalité esthétique qui surprendra peut-être certains puristes, mais démarque instantanément cette guitare. Pour le reste, on apprécie la jonction corps-manche très bien réalisée pour atteindre facilement les dernières cases et la présence de trois micros Seymour Duncan... dont un double au format simple situé près du manche qui fait certes une petite entorse au côté HSS de notre sélection (mais dont la taille permet de faire illusion et dont le split est activable via un push-pull sur le potard de tonalité). Il en est de même pour le vibrato qui, sous ses faux airs de cordier type Fender traditionnel, permet de jolies folies, sans pour autant aller jusqu'au Floyd. Le son d'ensemble est précis sans être froid (merci Seymour Duncan), grâce à des graves assez resserrés et un joli médium qui font chanter les notes et percent le mix de manière musicale. Les solistes vont apprécier ce petit côté rentre-dedans qui s'associe parfaitement à la saturation.



DEUX DOUBLES POUR UN SIMPLE

Autre configuration pour le moins originale, celle des deux humbuckers (au chevalet et côté manche) auxquels s'ajoute un simple au centre, la guitare HSH séduit les amateurs de sons plus costauds mais avec la possibilité de twister le

son çà et là. Parmi les fières représentantes de cette catégorie, on retrouve l'**Ibanez RG370-AHMZ** (529 €) dont on peut splitter les humbuckers et qui propose une touche érable sur un corps en aulne, chose assez rare sur ce type de guitare. Finalement très Strat dans l'esprit. De son côté le **Charvel Pro-Mod So-Cal Style 1 HSH** (929 €) continue d'entretenir l'héritage shred de la marque et surtout le côté très Stratocaster dans son look,

avec des Seymour Duncan qui tiennent la route et une lutherie parfaite pour jouer rapidement et sans fatigue. Une vraie héritière de l'esprit Supersrat en mode Van Halen. Enfin, la **Fender Player Stratocaster HSH** (859 €) est une alternative à la version HSS vue dans ce dossier, avec tous les atouts de sa consœur, mais seulement disponible avec un vibrato traditionnel (pas de version Floyd Rose).



**FENDER Player Stratocaster
Floyd Rose HSS 1 029 €**

La série Player de Fender présente l'avantage de proposer des instruments sérieux, fabriqués au Mexique : des guitares moins chères mais toujours de qualité. Le but est ici de respecter l'héritage, notamment en termes d'aspect, mais sans s'interdire des améliorations plus ou moins discrètes pour obtenir un ensemble plus moderne dans le son et certaines sensations de jeu. C'est le cas de cette Stratocaster équipée d'un humbucker et d'un Floyd Rose, dont les micros Player alnico ont

été pensés pour reproduire le son authentique de la marque, tout en dégageant une pointe de tranchant supplémentaire. Il en est de même avec le profil du manche, un modern C satiné confortable et surtout très agréable à jouer en termes de glisse. Un bon petit grognement agréable qui n'en fait pas pour autant un micro high-gain, permettant aussi de l'exploiter dans des registres comme le heavy-blues. Avec le confort de jeu qu'on lui connaît, c'est une vraie Superstrat(ocaster) qui possède ce look inégalable.

L'HÉRITAGE FENDER, LE FLOYD ET LE HUMBUCKER EN PLUS

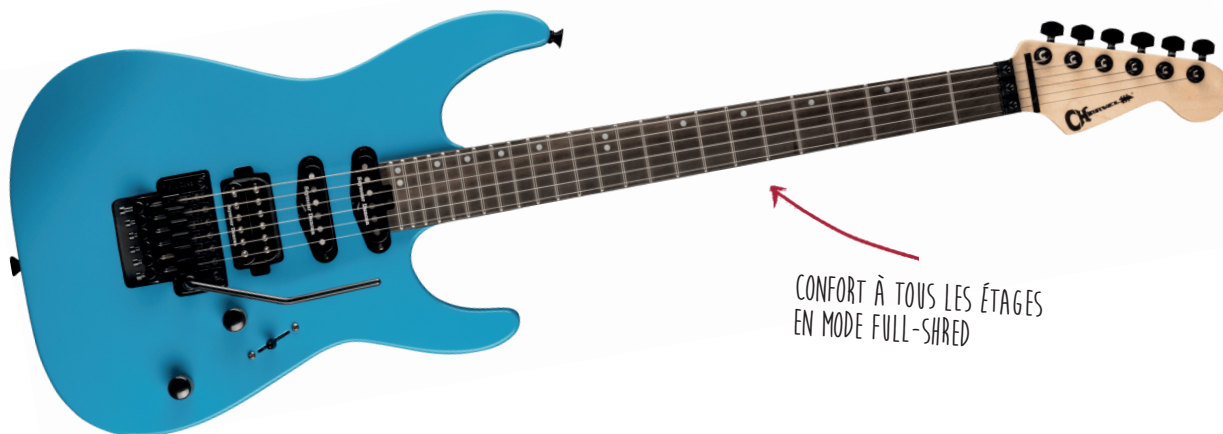


CHARVEL Pro Mod DK24 HSS FR 1 059 €

Confort à tous les étages sur cette Charvel dotée d'un corps aux nombreux chanfreins, d'une prise jack déportée à l'arrière, d'un manche en érable caramélisé (pour ne pas dire torréfié) avec un radius compensé à la glisse sublime. Rien que de jouer cette guitare sans la brancher est un vrai plaisir. On sent déjà le côté shred qui s'en dégage. Quand on la relie à l'ampli, on découvre un son moderne fourni par trois Seymour Duncan au rendu contemporain. Et le nom du humbucker parle de lui-même : Full Shred ! Il libère une sacrée

dose d'aigus et d'harmoniques, mais possède un niveau de sortie moins puissant qu'un pur high-gain, et conserve ainsi une certaine dynamique malgré un rendu déjà bien droit. Les deux autres micros simples sont des modèles musclés, à niveau de sortie plutôt élevé, ce qui en fait des outils plus propices à jouer du heavy-rock ou de Texas-blues plutôt que de la funk ou des cleans jazzy. S'ils sont exploitables en clean, la saturation reste le terrain de prédilection de cette soliste en diable qui ne cache pas son jeu.

CONFORT À TOUS LES ÉTAGES
EN MODE FULL-SHRED





YAMAHA Pacifica
612 VII FM **1 152 €**

Quand on parle des Yamaha Pacifica, on pense souvent aux versions d'entrée de gamme comme la 112 et la 212, très bonnes guitares à bas prix qui ont fait la réputation de cette série. Mais il ne faut pas oublier que, pour un peu plus cher, on trouve de vraies bêtes de compétition avec des qualités à revendre. C'est le cas de cette 612 à l'équipement redoutable : trois micros Seymour Duncan (dont un Custom 5 TB au chevalet qu'on peut splitter en simple), un chevalet flottant Wilkinson VS50, un sillet de tête Graph Tech TUSQ et des mécaniques bloquantes Grover. Que du sérieux. En revanche, le reste de la conception de la guitare est plus classique, dans le sens où les découpes et l'ergonomie générale ne sont pas aussi optimisées pour la vitesse et le confort de jeu qu'une Ibanez SA ou une Charvel Pro Mod DK. Mais le son est tel (et le confort général toujours de mise quoi qu'il arrive sur les Pacifica), qu'on ne peut qu'être séduit par ce haut de gamme de la série, à l'aise dans tous les registres.

LA POLYVALENCE D'UN INSTRUMENT MI-VINTAGE MI-MODERNE

SCHECTER Nick Johnston
Traditional HSS **1 299 €**

Voilà l'incarnation parfaite de la Strat super, autant que de la Superstrat. Les fans d'instruments plus vintage apprécieront les possibilités offertes par cet instrument polyvalent, dont les deux micros simples délivrent d'excellents sons crunch juste ce qu'il faut et une douceur générale doublée d'un côté un petit peu plus sombre que sur une Fender. Côté humbucker, c'est plus musclé qu'avec un simple, mais sans aller dans des niveaux de sortie de bourrin, ce qui permet de conserver une bonne dynamique et un certain contrôle des notes, qui se détachent les unes des autres, même avec une saturation high-gain. C'est très rock dans l'ensemble, mais on peut envisager des sons plus velus. Le petit côté shred est ici offert par l'excellent manche en érable torréfié à la glisse et au confort parfaits, véritable autoroute pour jeu rapide et sans fatigue. L'équilibre entre aspect classique et confort moderne fait de cette guitare une Superstrat de caractère à la classe indéniable.



LA TOTALE HUMBUCKER

Les amoureux de l'esprit Gibson et du sélecteur 3-positions apprécieront le confort de jeu des Superstrat HH tout en bénéficiant de cette configuration de micros plus basique, plus rock et plus rentre-dedans. Cela n'empêche pas de proposer un look plus contemporain comme celui de la **Cort X300** (669 €) qui,

une fois n'est pas coutume, en parallèle au vibrato sous licence Floyd Rose, accueille deux humbuckers passifs EMG Retro Active Hot 70 qui fonctionnent très bien sur les rythmiques metal car assez chargés dans le bas du spectre. La **Schecter Omen Elite 6 Floyd Rose** (789 €) possède pour sa part un sélecteur à 6 positions, pour varier les plaisirs avec différentes bobines des micros, des modèles maison à fort niveau de sortie, mais aux graves plus resserrés qui facilitent

l'intégration de la guitare dans de nombreux mixes. Grand classique de la Superstrat depuis les années 90, la **Washburn N2** (999 €), modèle signature de Nuno Bettencourt, est toujours aussi attrayante avec son renversant micro Bill Lawrence au chevalet qui fait rugir les harmoniques comme jamais et se révèle très dynamique pour un double qui envoie le pâté. Une guitare, un seul potard de volume, ça suffit. Tout à fond, mais avec confort et finesse.



LES MAÎTRES DE LA PENTA

ON NE VA PAS VOUS REFAIRE UN TOPO SUR LE SUJET ; VOUS SAVEZ TOUS QUE LES PENTAS SONT LE COUTEAU SUISSE DU GUITARISTE. Omniprésentes dans toutes les musiques populaires (blues, rhythm'n'blues, soul, funk, rock'n'roll, rock, pop, hard-rock, jazz, reggae, etc.), les pentatoniques sont d'une efficacité absolue tant elles restent simples d'utilisation. Bien que cette leçon soit axée sur la penta mineure, il est néanmoins important de souligner qu'il existe un bon nombre d'autres pentatoniques. Enfin, j'ai choisi d'orienter le contenu de ce dossier autour de la technique instrumentale plutôt que d'approcher le sujet tel un cours de culture musicale au sens large.

Ce dossier est issu du numéro 314 auquel de nombreux lecteurs n'avaient pas pu avoir accès en kiosque durant le confinement de 2020. Retrouvez les vidéos dans l'espace pédago du GP 314 (code d'accès: gp314confinement)

Ex n°1

À la manière de Joe Satriani

On commence avec cette descente en pull-offs de la penta de Mi mineur par groupes de six notes et par groupes

de trois cordes. N'hésitez pas à commencer lentement pour favoriser la propreté en premier lieu. Augmentez ensuite

progressivement la valeur du métronome. 🎵

♩ = 120

Em

Ex n°2

À la manière d'Eric Johnson

Cet exemple illustre le phrasé indéniable du maître. Il s'agit d'une phrase en Si mineur empruntant la troisième position de la penta

de cinq notes sont le point central du discours. Les pull-offs sont systématiques à partir du moment où l'on retrouve un intervalle descendant sur une

l'emprunt de la neuvième (Do#) amenée par un slide à la mesure 2, pouvant évoquer le mode aéolien ou le mode dorien. 🎵

D
8va

Ex n°6

À la manière de Greg Howe

Voici un plan en La mineur, décliné sur tout le manche et empruntant ainsi les cinq positions de la penta avant de terminer sur le plan initial joué à l'octave. Le motif tourne sur deux temps, le débit étant

constant et à la double-croche. En analysant précisément les huit doubles croches du motif, on remarque que les troisième, cinquième et huitième doubles doivent être jouées aux doigts

appel à la technique de l'hybrid-picking. Notons enfin les liaisons (hammers-ons et pull-offs) à bien respecter entre les deux premières doubles-croches, et entre les sixième et septième doubles du motif. ■

♩ = 110

Am

Ex n°7

À la manière de Zakk Wylde (I)

Cette phrase utilise la penta de Mi mineur en y ajoutant des notes de passage : la quarte dièse (La#) évoquant la gamme blues, la sixte majeure (Do#)

évoquant le mode dorien et la septième majeure (Ré#) pour relier la septième mineure à l'octave par le biais d'un chromatisme. Cela permet

aussi d'obtenir des motifs symétriques entre les cordes adjacentes. ■

♩ = 150


E

Ex n°8

À la manière de
Todd Joseph
Helmerich

Ce plan en tapping consiste à jouer la penta de La mineur sur deux octaves. La main gauche joue trois notes par corde et le tapping amène à opérer des sauts de cordes pour

jouer la gamme sans répéter de notes. Il est indispensable de commencer lentement et de bien « décortiquer » les gestes à réaliser (articulation main gauche et synchronisation des


deux mains). Concernant la montée de la gamme, notons que la première note jouée sur chacune des cordes doit être tapée à la main gauche. 

Ex n°9

À la manière de
Zakk Wylde (2)

Enfin, cet extrait témoigne de l'influence blues dans le jeu de Zakk Wylde. L'interprétation est libre et chaque système (chaque ligne) évoque une phrase à s'approprier. Le squelette reste

la penta de Mi mineur, bien que cette dernière se voie agrémentée: la quarte dièse évoquant à nouveau la gamme blues, la sixte majeure et la neuvième évoquant le mode dorien et enfin la tierce

majeure (troisième phrase) venant insister sur le mélange mineur-majeur typiquement rock'n'roll. La technique de l'hybrid-picking renforce le côté organique de par le son claquant qu'elle produit. 



LA GAMME MINEURE MÉLODIQUE 4 EXEMPLES POUR LA COMPRENDRE ET LA MAÎTRISER

OUTIL INDISPENSABLE CHEZ LES JAZZMEN (MAIS PAS SEULEMENT), LA GAMME MINEURE MÉLODIQUE SAURA APPORTER DE LA COULEUR À VOS IMPROVISATIONS... et de la tension bien sûr !

Explications avec Jimi Drouillard qui a sorti sa magnifique ES-175 pour l'occasion.

DE QUOI EST-ELLE COMPOSÉE ?

Petite astuce mnémotechnique, la gamme mineure mélodique contient les mêmes notes que la gamme majeure à une exception près : elle a une tierce mineure. En La mineur, cela nous donne : La-Si-Do-Ré-Mi-Fa#-Sol#. Voici les cinq positions montrées par Jimi au début de la vidéo.

Position n° 1	Position n° 2
Position n° 3	Position n° 4
Position n° 5	



Ex n°1

Dans cet exemple inspiré par *Summertime*, on joue la gamme de La mineur mélodique en première, deuxième et troisième positions. Parfait pour commencer en douceur!

(Musical notation for Ex n°1)

Am6 E9 Am6 E9

Am6 E9 Am6 E9 Am6

TAB: 5 5 | 5 7 5 4 7 | 6 4 7 4 5 5 | 5 7 8 | 9 7 10 9 7 9 7

TAB: 10 7 9 | 7 6 | (6) | 12 11 10 | 9 | 9 10 9 9 | 12 10 9 11 9 12 | 10

Ex n°2

À présent, on joue la gamme de Ré mineur mélodique

... sous l'accord de Bm7/b5, puis celle de Fa mineur mélodique ... sous E7 altéré. Cela pourrait faire peur, mais tout tombe

... très bien sous les doigts puisque le plan est transposé à l'identique, de Bm7/b5 vers E7 altéré! Ensuite, sous Am7, on

... joue La mineur mélodique.

(Musical notation for Ex n°2)

B^ø E7alt Am

B^ø E7alt Am Am

TAB: 2 4 5 | 2 3 4 2 5 | 5 7 8 5 6 7 5 8 | 7 5 5 7 4 | (4) 5 7 8 7 5 4 7

TAB: 5 6 7 5 6 | (6) 8 6 5 7 5 8 6 7 | 5 5 | 5 7 5 7 5 | 5 5

Ex n°3

Cette grille est construite sur deux accords : E7 et

D7, lesquels appartiennent à la gamme de La mineur mélodique une fois harmonisée. Dans ce cas, on ne cherche pas

midi à quatorze heures, et on joue la gamme correspondante. Rappelez-vous de cette astuce lorsque deux accords de

septième s'enchaînent dans un standard du jazz. ●

(♩ = ♪♯)

E7 **D7** **E7** **D7**

E7 **D7** **E7** **D7** **E7**

Ex n°4

Ici, sur l'accord de E7 altéré, on va jouer la gamme de Fa mineur mélodique (située un demi-ton au-dessus) pour appuyer davantage la tension. ●

(♩ = ♪♯)

Am **E7alt** **Am** **E7alt**

Am **E7alt** **Am** **E7alt** **Am**

NOUVEAU NUMÉRO



MÉTHODE 100% + CD AUDIO
PARTITIONS ET TABLATURES

GUITARBOOK

GUITARBOOK

**DÉVELOPPEZ VOTRE JEU DANS
TOUS LES STYLES**
LA MÉTHODE DE **STEF BOGET**

20 LEÇONS

BLUES, RHYTHM'N'BLUES,
FUNK, ROCKABILLY, ROCK,
POP, ROCK PSYCHÉDELIQUE,
HARD ROCK, ROCK PROGRESSIF,
PUNK, GRUNGE, METAL,
SWING & BEBOP, BOSSA NOVA,
JAZZ MANOUCHÉ, JAZZ FUSION,
COUNTRY MUSIC, FOLK,
WORLD MUSIC, RÉGGAE.

93 EXEMPLES
À LA MANIÈRE DE

STEVIE RAY VAUGHAN, ROBERT JOHNSON, PRINCE,
RED HOT CHILI PEPPERS, CHUCK BERRY, BRIAN SETZER,
THE ROLLING STONES, THE WHO, THE POLICE, JIMI HENDRIX,
GUNS'N'ROSES, JIMMY PAGE, CHET ATKINS, VAN HALEN, RAMONES,
BOB DYLAN, JOHN MCLAUGHLIN, BOB MARLEY, SEX PISTOLS, RADIOHEAD...

N°10 GUITAR BOOK - JUILLET AOÛT SEPTEMBRE 2022
FRANCE MÉTROPOLE : 9,90 € - BELUX 10,60€ - CH 16FS - D 11,40€
IT/ESP/GR/PORT-CONT 10,90€ - DOM/S 10,90€ - TOM/S 1450XPF
MAR 112MAD - TUN 23TND - CAN 16,50\$

L 12547 - 10 - F: 9,90 € - RD



DISPONIBLE EN KIOSQUE ET SUR WWW.GUITARPART.FR



OPEN YOUR MOUTH AND SAY SOMETHING LE GOSPEL MODERNE

LE GOSPEL EST UN STYLE PEU ÉVOQUÉ DE CE CÔTÉ-CI DE L'ATLANTIQUE CAR IL EST INEXTRICABLEMENT LIÉ AUX ÉVANGÉLISTES, COURANT DE LA RELIGION CHRÉTIENNE ASSEZ PEU PRÉSENT EN FRANCE. Lorsqu'on évoque le gospel, on pense immédiatement aux classiques *Oh When The Saints* ou *Oh Happy Days* alors que ce courant musical a largement évolué depuis, en puisant ses influences dans le jazz, la funk, le rock, voire le metal, le reggae...

À travers *Open Your Mouth And Say Something*, composé par Brent Jones, je vous propose de mettre un pied dans le gospel moderne. Nous sommes en trinaire et en Bb mineur, bien que nous alternions régulièrement entre tierce mineure et tierce majeure à la manière du blues, ce que nous croisons dès

l'intro. L'ambiance générale alterne entre couleur blues, rythme et groove funk, harmonie proche du jazz et mise en place dans un style fusion. Au couplet, nous jouons une phrase construite sur la gamme de Si bémol majeure enrichie d'un chromatisme ponctuée par un accord

Bbm6 puis la descente chromatique Db7, C7, B7. Le refrain s'articule autour de l'accord statique Eb9. Il se conclut par un enchaînement d'accords délicat en rythme pointé puis une mise en place dont les dernières notes sont jouées binaires. Après la répétition de ces trois parties, nous terminons

par ce qu'on appelle un « Vamp », c'est-à-dire une partie qui se répète. Ici, nous jouons un accord de Bbm enrichi par différentes phrases solos, puis les quatre accords Eb7, Db7, Caug et F7#9. ●

♩ = 105

INTRO

1.

COUPLET

D:7 C7 B7 B:m

P.M. ----- 4

1. B:m6 2. B:m6 D:7 C7 B7

P.M. 4



Solo
PAR ERIC LORCEY

ANOTHER BRICK IN THE WALL (PART II) LE GÉNIE GILMOURIEN

COMPOSÉ PAR ROGER WATERS ET PARU SUR L'ALBUM « THE WALL » EN 1979, **ANOTHER BRICK IN THE WALL** EST L'UN DES MORCEAUX LES PLUS CONNUS DE PINK FLOYD. Très simple, tournant autour du riff principal basé sur l'accord Dm, il se conclut par un solo épique signé David Gilmour. Phrasé, technique, rythme, son : on y retrouve la quintessence de son jeu. Quoi de mieux à travailler pour tenter de s'approprier un peu de son génie ?

Analyse du solo

Nous sommes en Ré dorien (Ré mineur avec une sixte majeure, Si bécarre). La quasi-totalité des phrases est construite sur la gamme pentatonique de Ré mineur, dans un esprit blues et truffées d'éléments rythmiques. On le voit dès les premières mesures, avec l'enchaînement d'un plan blues très classique et d'une

saccade en double-stop typées funk.

La principale difficulté du solo se situe dans les bends qui le parsèment, notamment ceux caractéristiques du jeu de Gilmour qui demandent à tirer sur deux voire deux tons et demi, comme en mesures 4 et 20. La palme revient à la mesure 11 où l'on enchaîne une succession de bends joués sur la même résonance. La seconde difficulté, très

souvent méconnue ou écartée, est une subtilité rythmique : on alterne entre trinaire (mesures 1 à 5 puis 17 et 18) et binaire.

Le son

L'instrument de prédilection de David Gilmour est bien entendu la Stratocaster (même s'il a enregistré ce solo avec une Les Paul Goldtop équipée de P-90). Côté réglage d'ampli,

préférez un son crunch subtilement dosé en gain. La saturation est nécessaire pour gagner en sustain (indispensable ici), mais le rendu ne doit être ni agressif ni trop épais. Si vous en possédez une, ajouter entre votre instrument et l'ampli une pédale de compression. Elle prolongera encore plus le sustain et accentuera les attaques. ●

♩ = 100



Musical notation for measures 13-15. Treble clef, 7/8 time signature. Chords: **Dm**. Includes slurs, accents, and 'full' markings. Tablature shows fret numbers and string indicators.

(♩ = ♪)

(♩ = ♪)

Musical notation for measures 16-18. Treble clef, 7/8 time signature. Chords: **G**, **Dm**. Includes triplets, slurs, and 'full' markings. Tablature shows fret numbers and string indicators.

G

Dm

C

Musical notation for measures 19-24. Treble clef, 7/8 time signature. Chords: **G**, **Dm**, **C**. Includes slurs, accents, and 'full' markings. Tablature shows fret numbers and string indicators.

Musical notation for measures 25-28. Treble clef, 7/8 time signature. Chords: **B^b**, **C**. Includes slurs, accents, and 'full' markings. Tablature shows fret numbers and string indicators.

Musical notation for measures 29-31. Treble clef, 7/8 time signature. Chord: **Dm**. Includes slurs, accents, and 'full' markings. Tablature shows fret numbers and string indicators.



TOUS POUR UN ET BLUES POUR TOUS! 7 PLANS À LA MANIÈRE DES PLUS GRANDS

REPIQUER DES PLANS EST UNE ÉTAPE FONDAMENTALE AFIN D'ENRICHIR SON VOCABULAIRE ET AINSI DÉVELOPPER L'IMPROVISATION. Dans cette leçon, nous allons justement voir comment construire un solo en allant piocher chez les plus grands : Hendrix, Clapton, Satriani, SRV... La jam est ouverte!

LE SON

Le canal crunch de l'ampli est activé, avec un niveau de gain raisonnable de manière à garder une certaine dynamique.

LA GRILLE

Il s'agit d'un slow blues en Si sur douze mesures. Le tempo étant relativement lent, on adopte un quick change, à savoir E7 (degré IV) placé à la mesure 2. Si vous souhaitez varier (mais aussi embellir) votre accompagnement, les accords de neuvième seront les bienvenus.

Le solo

- **Mesures 1 à 4 :** on pose le cadre de ce solo avec un plan interrogatif à la manière de Joe Satriani, lui-même inspiré par Freddie King. Mesure 3, la « réponse » se réclame du génial John Mayer. Dans les deux cas, soignez bien l'interprétation et la mise en place.
- **Mesures 5 à 8 :** à présent, on profite de l'ambiance mayerienne (voire hendrixienne) installée dès la mesure 4 pour lâcher

un plan emprunté à *Red House* de vous-savez-qui. Puis on cherche à faire sonner la fameuse BB box (comme aux mesures 1 à 3) dans l'esprit de Mick Taylor cette fois-ci, avec la magie qu'on reconnaît à l'ex-Rolling Stones.

- **Mesures 9 et 10 :** Arrivé le cinquième degré, c'est le moment de contraster. Pour cela, ce plan inspiré par Eric Clapton avec un débit rythmique binaire (mesure 9) crée une belle cassure. S'ensuit une phrase descendante basée sur la

gamme blues à jouer à toute allure.

- **Mesures 11 et 12 :** cette phrase incluant la neuvième bémol est empruntée au célèbre slow blues de Stevie Ray Vaughan, *Texas Flood*. La grille se termine avec un clin d'œil à Angus Young et au morceau *The Jack*.

♩ = 60

B7 **E7**

plan Joe Satriani

plan John Mayer



E7 *plan Jimi Hendrix*

TAB

plan Mick Taylor

B7 *8va*

TAB

F#7 *plan Eric Clapton*

8va

TAB

E7

TAB

B7 *plan Stevie Ray Vaughan* **E7** *plan Angus Young* **B7** **F#7**

TAB

Elise & The Sugarsweets

APRÈS UN PREMIER ALBUM SORTI EN 2018, LE GROUPE ELISE & THE SUGARSWEETS POURSUIT SES AVENTURES MUSICALES TEINTÉES DE SOUL ET DE RHYTHM & BLUES. LE GUITARISTE OLIVIER RAYMOND EST VENU ACCOMPAGNÉ DE SES DEUX GUITARES DU LUTHIER MIKAËL SPRINGER POUR NOUS PRÉSENTER LE NOUVEAU DISQUE À COUPS DE PLANS BIEN SENTIS. MOTEUR.



« Horosho »
(Adorablues)



Ex n°1

Not Allowed To Sing The Blues – Riff

♩ = 150
Guitare accordée 1/2 en-dessous

D A E7

A E

Ex n°2

Good Morning – Riff

♩ = 105

E D/F# A Asus4 A

E D/F# A/B



Ex n°3

Stolen Sun – Solo

♩ = 60

(♩ = $\frac{1}{2}$ note)

Cm G Cm Fm

A^b full

Fm G

A^b G Cm G B^b F

gva

full full $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ full

The musical score is presented in four systems, each with a standard notation staff and a guitar tablature staff. The key signature is two flats (Bb and Eb) and the time signature is 12/8. The tempo is marked as ♩ = 60. The first system covers measures 1-4 with chords Cm, G, Cm, and Fm. The second system covers measures 5-8 with chords Ab and Fm. The third system covers measures 9-12 with chords Fm and G. The fourth system covers measures 13-16 with chords Ab, G, Cm, G, Bb, and F. The score includes various guitar techniques such as triplets, slurs, and accents, and is annotated with 'full' and 'gva' (grace notes).

RETROUVEZ ELISE & THE SUGARSWEETS EN CONCERT :

- 6 octobre à Paris, au New Morning (75)
- 8 octobre au Limeil Blues Festival (94)
- 12 novembre à La p'Art-queterie (23)

Red Beans & Pepper Sauce

LES PLANS BLUES-ROCK DE LAURENT GALICHON

ON SE SOUVIENT DU PRÉCÉDENT PASSAGE DE LAURENT GALICHON DANS LES STUDIOS DE GP, À L'ÉPOQUE OÙ LES RED BEANS & PEPPER SAUCE VENAIT DE SORTIR L'EXCELLENT « MECHANIC MARMALADE ». C'EST À NOUVEAU EN COMPAGNIE DE SA MELODUENDE DRAGONFLY QUE LE GUITARISTE MONTELLIÉRAIN EST VENU NOUS PRÉSENTER « 7 », LE NOUVEL ALBUM DE SON GROUPE. AU PROGRAMME, DU BLUES-ROCK QUI COGNE ET BAIGNE DANS DES INFLUENCES ROCK 70s VOIRE PLUS ACTUELLES, ET UNE TRIPOTÉE DE RIFFS ET PLANS BIEN SENTIS.



« 7 » (Crossroads/Socadisc)

Ex n°1

Going Blina

Un riff en deux parties influencé par Led Zeppelin (*How Many More Times*) ou Deep

... Purple (*Black Night*). Les bends à l'unisson apportent un côté brut de décoffrage à l'ensemble. À noter, les fins de phrases en triolets de noires typiques de cet esprit « shuffle rock ». ●

♩ = 144
(♩ = ♩♩♩)
Accordage 1/2 en-dessous



Ex n°2

Lonely

Un riff bien roots à jouer aux doigts. N'hésitez pas à faire claquer les cordes. Attention aux bords d'un quart de ton dont la courbe doit être judicieusement dosée.

♩ = 65

(♩ = ♪)
 Accordage 1/2 ton en-dessous

E

A G F# F E

let ring ----- 4

Ex n°3

World Is Burning

Le morceau est construit autour de deux riffs. Le premier se joue aux doigts et l'autre au médiator. À noter l'apparition de la seconde mineure (mode phrygien) dans le deuxième riff qui apporte une couleur à la Kashmir...

♩ = 88

Riff 1
Accordage 1/2 ton en-dessous

NC

let ring ----- 4

let ring ----- 4

Riff 2

let ring ----- 4

Ex n°4
Run

Voici deux plans tirés du solo de *Run*. Le premier, sur la gamme de Ré mineur pentatonique, développe un motif qui se décale le long

du manche. Plus costaud, le deuxième plan est construit sur la penta de Mi mineur. Dans ce dernier, soignez bien les appoggiatures qui doivent

être vives. À noter, le Fa# (la neuvième de Mi) qui apporte une couleur expressive. ●

Plan n° 1

Accordage 1/2 ton en-dessous

D

Plan n° 2

E





La Radio du Rock.

Ici, on aime la musique.
Ce n'est pas une raison
pour dire oui à tout.

Le son HD



OUI FM,
c'est encore mieux
avec un poste
dab+*

* Radio numérique terrestre



QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

Cort[®] x Manson

Matthew Bellamy Signature





STRING9

STRING ENSEMBLE

Le dernier né de la série primée EHX 9 transforme votre guitare en un synthétiseur à cordes ébouriffant. Grâce à sa facilité d'utilisation et son esprit plug-n-play, vous bénéficiez des légendaires sons tirés de l'ARP® Solina, du Crumar® Performer, du Roland® Juno, et de bien d'autres encore pour embellir vos performances en live et apporter plus de créativité chez vous ainsi qu'en studio. Pour la première fois dans la 9 Series, notre effet signature Freeze est ajouté à la pédale pour déclencher un sustain infini et maintenir vos notes et vos accords afin d'obtenir l'accompagnement parfait. Ajoutez une section de cordes à votre équipement dès aujourd'hui !



SYNTH9
SYNTHESIZER MACHINE



MEL9
TAPE REPLAY MACHINE



KEY9
ELECTRIC PIANO MACHINE



B9
ORGAN MACHINE



C9
ORGAN MACHINE



BASS9
BASS MACHINE

electro-harmonix

WWW.EHX.COM/STRING9

Toutes les marques tierces référencées appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Elles sont uniquement citées ici dans le but d'identifier les biens tiers correspondants.